

**Ministère de l'Agriculture  
République du Mali**

**Étude du Programme de Renforcement de la  
Capacité pour la Lutte contre la Désertification  
basée sur la Communauté  
dans le sud de la région de Ségou  
en République du Mali**

**Rapport  
Annexe I**

**Février 2008**

**Agence japonaise de coopération internationale**

---

**Agence japonaise des ressources vertes**

RD
----

JR
----

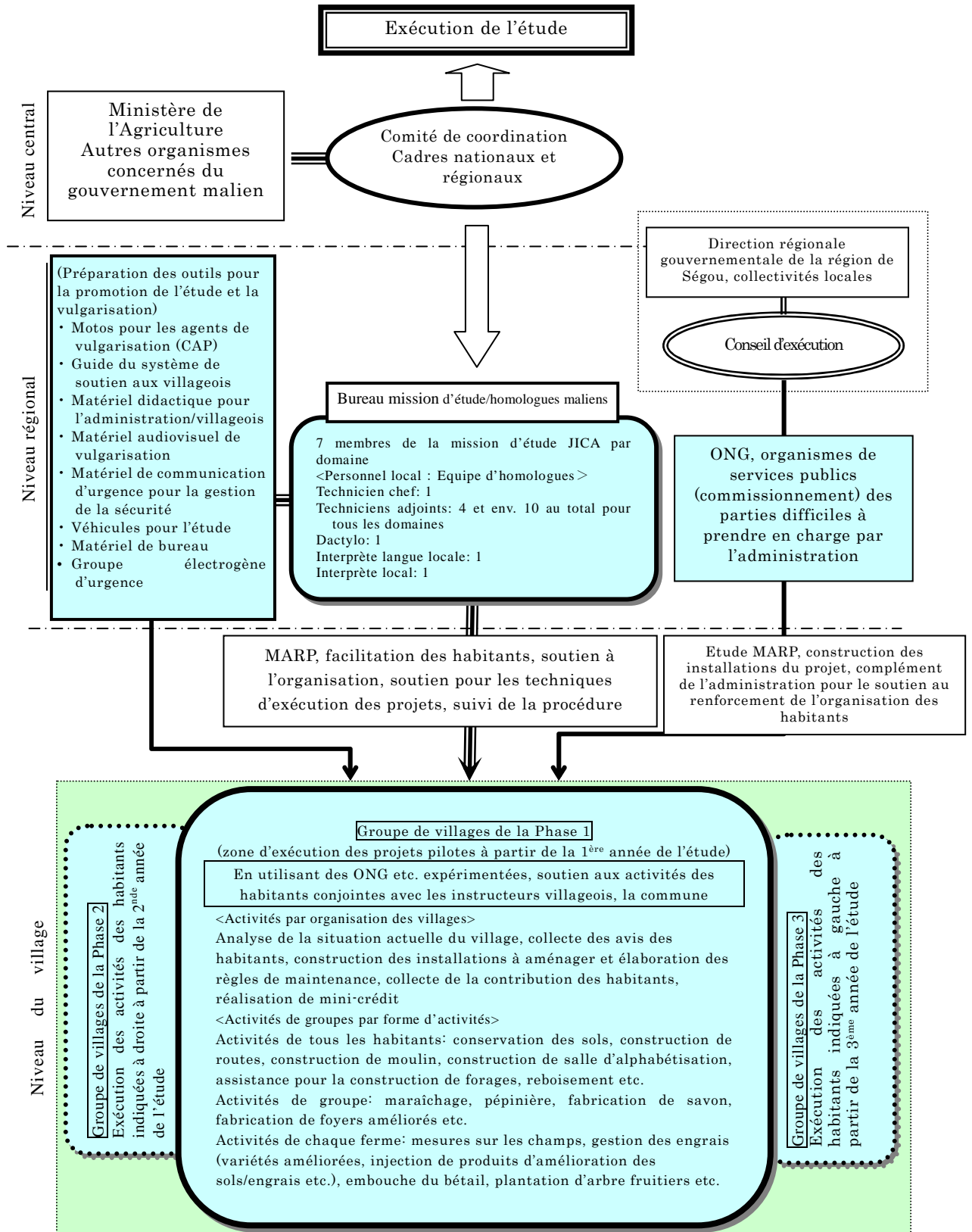
08-5
------

## Table des matières : Annexe I

1.	Système d'exécution de l'Etude .....	1
2.	Nom et appartenance des homologues .....	2
3.	Guides sur les outils de vulgarisation .....	3
4.	Documents estimatif des coûts du Plan d'Action .....	6
5.	Liste des villages de l'étude de base .....	10
6.	Liste des CAP et des villages sous leur responsabilité .....	19
7.	Informations de base concernant les stagiaires de début de la formation .....	20
8.	Listes des organisations existantes qui peuvent s'occuper du développement rural ..	25
9.	Tableau récapitulatif des Projets pilotes exécutés par village .....	27
10.	Synthèse du suivi des projets pilotes .....	28
	Tableau 10-1 Synthèse du suivi [Stage pour le renforcement des capacités des CAP] ..	29
	Tableau 10-2 Synthèse du suivi : Renforcement des capacités des habitants [Etude participative sur la société rurale] .....	31
	Tableau 10-3 Synthèse du suivi : [Soutien à la mise en place des CGTV] .....	32
	Tableau 10-4 Synthèse du suivi : [Formation des leaders] .....	35
	Tableau 10-5 Synthèse du suivi : [Formation en alphabétisation (1 : Formation des alphabétiseurs)] .....	37
	Tableau 10-6 Synthèse du suivi : [Formation en alphabétisation (2 : Construction de salles d'alphabétisation)] .....	40
	Tableau 10-7 Synthèse du suivi [Formation en système de micro-crédit] .....	42
	Tableau 10-8 Synthèse du suivi : Satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme [Aménagement de puits modernes] .....	46
	Tableau 10-9 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [Formation pour l'utilisation d'engrais, de semences améliorées et de stérilisant] ...	49
	Tableau 10-10 Synthèse du suivi : Amélioration de la production agro-sylvo-pastorale [Activités relatives aux banques de céréales] .....	52
	Tableau 10-11 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [construction de parcs à vaccination] .....	55
	Tableau 10-12 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [Formation en amélioration de la productivité du bétail] .....	57
	Tableau 10-13 Synthèse du suivi : Gestion des ressources naturelles [Formation technique en pépinière, reboisement et conservation des sols] .....	60
	Tableau 10-14 Synthèse du suivi : Gestion des ressources naturelles [Activités d'établissement du règlement pour l'utilisation des terres] .....	64
	Tableau 10-15 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Construction de moulins] .....	66

Tableau 10—16 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation technique pour la fabrication de foyers améliorés] .....	69
Tableau 10—17 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation en produits artisanaux] .....	72
Tableau 10—18 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation sur l'amélioration des conditions de vie] .....	75
11. Exemple d'enquête par interviews des villages .....	77
12. Résultats des enquêtes auprès des CAP .....	83
13. Situation de gestion du micro-crédit .....	84
14. Synthèse des conventions sur les règles d'utilisation des terres .....	85
15. Procès-verbaux des réunions du Comité de Coordination .....	88

# 1. Système d'exécution de l'Etude



## 2. Nom et appartenance des homologues

Nom et prénoms	Appartenance	Membres de l'Equipe d'Etude JICA / domaines concernés
Idrissa DIAWARA	Directeur régional de la DRA	Naoya SHIMIZU Synthèse / Administration
Makono TANGARA	Chef de la division Vulgarisation agricole	Takeru HIGASHIMAKI Plan de développement rural
Daouda THIERO	Direction régional de la Génie rural	Masakazu YAMADA Aménagement et conception des infrastructures
Mamadou TOURE	Chef de la division Formation	Keiichi HORITA Vulgarisation / Formation
Kora DANIOKO	Section Animation rurale de la DRA	
Hawa DIARRA	Section Féminin de la DRA	Kayo SAKAGUCHI →CHARLES Marie-Line (2006) Amélioration des conditions de vie / Genre
Nadjirou Safo DIARRA	Chef de la division Appui organisation monde rural de la DRA	
Mahamane Assalidou MAIGA	Direction regional de la Conservation naturelle	Takako UCHIDA Conservation des sols / Reboisement
Idrissa SERRE	Section Vulgarisation agricole de la DRA	Kiyoshi SAKAI → SHIMIZU、HORITA (2007) Organisations des habitants / Société rurale et exploitation agricole

### 3. Guides sur les outils de vulgarisation

#### 3-1. Guide pour le système de soutien aux populations

Ce guide pour le système de soutien des habitants a été établi par l'exécutif du projet etc. en vue d'une gestion des projets par les "personnes concernées de l'administration chargées de planifier et superviser l'exécution de projets de développement rural". Elles comprennent un total de 214 pages, documents de référence y compris. Compte tenu de l'utilisation sur place, cette annexe qui contient uniquement le sommaire, et le Guide se trouve dans "Annexe II" établie séparément.

Table des matières de <Guide pour le système de soutien aux populations>

#### I Méthodes de développement rural

##### 1 Formation des facilitateurs

1-1. Qu'est-ce qu'un facilitateur ?

1-2. Former des facilitateurs compétents

##### 2 Diagnostic de la situation actuelle et identification des problèmes par les populations elles-mêmes

2-1. Villages (communes) objets du Projet de la JICA

2-2. Exécution de l'étude sur la société rurale

##### 3 Organisation des populations

3-1. Organisation des populations

3-2. Points importants lors de l'organisation

3-3. Formation des leaders villageois

##### 4 Mise en forme concrète du plan des activités de développement par les populations elles-mêmes

##### 5 Présentation des conditions de soutien aux population

##### 6 Demande de soutien extérieur par la population

##### 7 Ajustement du contenu des projets demandés par l'administration locale (niveau de la communauté)

7-1. Rôle des partenaires

7-2. Formulation d'une convention tripartite (donateur, autorité administrative, CGTV) pour les activités des projets

##### 8 Exécution des projets de développement centré sur les villageois

8-1. Méthode de soutien aux populations: promotion d'un soutien selon l'approche "de Paysan à Paysan" ("Farmer to Farmer ")

8-2. Exécution des projets et poursuite des activités par les populations

#### II Soutien à la mise en oeuvre du Projet

- 9 Déroulement de l'exécution du Projet
- 10 Déroulement de l'exécution du soutien au développement villageois (Projet)
- 11 Gestion opérationnelle du Projet
- III Documents de référence
  - 12-1. Informations de base sur la Zone du Projet
  - 12-2. Exemple de formulaire de l'étude sur la situation initiale dans les villages (synthèse de données)
  - 12-3. Exemple de Table des matières pour l'étude MARP (PRA/PLA)
  - 12-4. Exemple d'un programme de cours pour la formation des leaders villageois
  - 12-5. Exemple de statuts pour le comité de développement villageois (gestion du terroir)
  - 12-6. Exemple de règlement intérieur du comité de développement villageois (Gestion du terroir)
  - 12-7. Exemple de convention tripartite (de cofinancement)
  - 12-8. Répartition des tâches pour les projets entre les parties prenantes
  - 12-9. Termes de référence et Contrats des prestations commissionnées
  - 12-10. Formulaire de suivi des CAP
  - 12-11. Résumé de la situation des projets dans les villages
  - 12-12. Exemple de convention sur les règles d'utilisation des terres
  - 12-13. Programme de cours proposé pour le renforcement des compétences
  - 12-14. Table des matières sur le texte pour le renforcement des compétences
  - 12-15. Résumé des composants de projets

### **3-2. Guide pour les activités des conseillers agricoles polyvalents (CAP)**

Ce Guide comprend deux parties sur les activités des CAP. La Première Partie: Guide des Activités est consacrée de manière générale aux activités de facilitation des CAP, le développement rural centré sur les villageois, et sur notre Projet; l'objectif de ce premier Guide est de servir d'ouvrage de référence pour l'ensemble des activités. La Deuxième Partie: Carnet de terrain a été établie séparément du Guide sus-mentionné; de par son contenu, il est destiné à être emporté par les CAP sur les lieux de leur facilitation. Cette annexe contient uniquement la Table des matières, et les documents en question se trouvent dans l'"Annexe III" établie séparément.

#### Table des matières

##### Première partie : Guide des activités

#### **1. La facilitation**

- (1) Qu'est-ce que la facilitation, qu'est-ce qu'un facilitateur?
- (2) Rôle attendu du facilitateur
- (3) Outils de la facilitation
- (4) Capacités fonctionnelles et qualités requises chez le facilitateur
- (5) Les 6 défis du facilitateur : les points importants pour la facilitation
- (6) Ce qui doit être évité pendant la facilitation
- (7) Accumulation du savoir-faire en matière de facilitation

#### **2. Le développement participatif**

- (1) Qu'est-ce que le "développement participatif" et les "méthodes participatives"?
- (2) Application de la méthode de gestion des terroirs ( = procédures de la JICA à Ségou)
  - 1) Qu'est-ce que la méthode de gestion des terroirs?
  - 2) Processus de mise en oeuvre de la méthode de gestion des terroirs

#### **3. Documents de référence**

- 1) Système de micro-crédit
- 2) Documents relatifs à la mise en place des CGTV
- 3) Termes de référence des activités commissionnées (Exemples)

##### Deuxième partie : Carnet de terrain

#### **1. Suivi - Evaluation**

- (1) Comment remplir le formulaire de suivi (exemple)
- (2) Points importants à mentionner
- (3) Formulaire de suivi

#### **2. Mémento pour la facilitation**

#### **3. Carnet Pratique**



#### 4. Documents estimatif des coûts du Plan d'Action

##### A. Estimation du coût global des projets

Catégories	Prix unitaire (FCFA)	Quantité totale	(milliers de FCFA)			(FCFA × 0.238: milliers de Yen)		
			Montant total	Prise en charge malienne	Autres fonds	Montant en Yen	Prise en charge malienne	Autres fonds
<b>1. Aménagement du système de soutien</b>								
- Gestion et maintenance du bureau du Projet	16.120.000	1 site × 10 ans	161.200	161.200	0	38.366	38.366	0
- Maintenance véhicules	14.000.000	1 site × 10 ans	140.000	140.000	0	33.320	33.320	0
- Activités des CAP	600.000	24 pers. × 10 ans	144.000	144.000	0	34.272	34.272	0
- Tenue comités d'exécution	1.100.000	1 an × 10 ans	11.000	11.000	0	2.618	2.618	0
- Renforcement capacités (remise à niveau)	800.000	1 fois × 10 ans	8.000	8.000	0	1.904	1.904	0
<b>Sous-total</b>			<b>464.200</b>	<b>464.200</b>	<b>0</b>	<b>110.480</b>	<b>110.480</b>	<b>0</b>
<b>2. Par projet spécifique</b>								
- MARP	1.380.000	461 villages	636.180		636.180	151.411	0	151.411
- Soutien CGTV	610.000	461 villages	281.120		281.120	66.928	0	66.928
- Formation leaders	410.000	461 villages	189.010		189.010	44.984	0	44.984
- Diffusion artisanat	420.000	461 villages	193.620		193.620	46.082	0	46.082
- Formation foyers	380.000	461 villages	175.180		175.180	41.693	0	41.693
- Construction centre alpha	2.620.000	212 villages	555.440		555.440	132.195	0	132.195
- Alphabétisation	280.000	461 villages	129.080		129.080	30.721	0	30.721
- Engrais, semences disinfectant	780.000	461 villages	359.580	359.580	0	85.580	85.580	0
- Aménagement perimeter maraîcher	350.000	461 villages	161.350		161.350	38.401	0	38.401
- Micro-crédit	500.000	369 villages	184.500		184.500	43.911	0	43.911
- Amélioration productivité animale	350.000	461 villages	161.350		161.350	38.401	0	38.401
- Amén. puits modernes	5.000.000	350 villages	1.750.000		1.750.000	416.500	0	416.500
- Amén. Routes	760.000	67 villages	50.920		50.920	12.119	0	12.119
- Banques de céréales	200.000	143 villages	28.600		28.600	6.807	0	6.807
- Parcs de vaccination	5.000.000	180 villages	900.000		900.000	214.200	0	214.200
- Convention utilisation des terres	360.000	277 villages	99.720		99.720	23.733	0	23.733
- Moulins	2.150.000	277 villages	595.550		595.550	141.741	0	141.741
- Conservation des sols, pépinière, reboisement	200.000	461 villages	92.200	92.200	0	21.944	21.944	0
- Amélioration des conditions de vie	200.000	461 villages	92.200		92.200	21.944	0	21.944
<b>Sous-total</b>			<b>6.635.690</b>	<b>451.780</b>	<b>6.183.610</b>	<b>1.579.295</b>	<b>107.524</b>	<b>1.471.771</b>
<b>3. Total coûts directs projets</b>			<b>7.099.890</b>	<b>915.980</b>	<b>6.183.910</b>	<b>1.689.775</b>	<b>218.004</b>	<b>1.471.771</b>
<b>4. Divers et imprévus</b>	5%		<b>354.995</b>	<b>45.799</b>	<b>309.196</b>	<b>84.489</b>	<b>10.900</b>	<b>73.589</b>
<b>5. Total général projets</b>			<b>7.454.885</b>	<b>961.779</b>	<b>6.493.106</b>	<b>1.774.264</b>	<b>228.904</b>	<b>1.545.360</b>
Montant par village			16.171	2.086	14.085	3.849	497	3.352

B. Tableau des prix unitaires (unité FCFA)

1. Aménagement du système de soutien

(1) Frais de maintenance du bureau du projet (annuels)

Rubrique	Caractéristiques	Quantité	Prix unitaire	Montant	Remarques
Frais de personnel	Coordinateur	12 MH	650.000	7.800.000	1 pers. x 12 mois
	Secrétaire	12 MH	250.000	3.000.000	1 pers. x 12 mois
	Chauffeur	12 MH	250.000	3.000.000	1 pers. x 12 mois
Frais de communication	Téléphone/FAX	12 M	80.000	960.000	
Frais de consommables		12 M	80.000	960.000	
Frais d'aménagement du bureau		1 lot	400.000	400.000	
<b>Total</b>		<b>1 site</b>		<b>16.120.000</b>	

(2) Frais de maintenance des véhicules (annuels)

Rubrique	Caractéristiques	Quantité	Prix unitaire	Montant	Remarques
Véhicule	Frais de carburant	7.920 litres	630	4.989.600	660 l/mois x 12 mois
	Inspection/réparation	1 unité	600.000	600.000	
	Assurance véhicule	1 unité	800.000	800.000	
Moto	Frais de carburant	1.920 litres	630	1.209.600	80 l/mois x 12 mois x 2 unités
	Inspection/réparation	32 unités	90.000	2.880.000	
	Assurance sur les dommages de la carrosserie	32 unités	110.000	3.520.000	
<b>Total</b>				<b>13.999.200</b>	
Arrondi vers le haut				<b>14.000.000</b>	

(3) Frais d'activités des CAP (une personne par an)

Rubrique	Caractéristiques	Quantité	Prix unitaire	Montant	Remarques
Moto	Allocation carburant	12 MH	25.000	300.000	
	Allocation de déplacement	12 MH	25.000	300.000	
<b>Total</b>				<b>600.000</b>	

(4) Frais d'organisation des réunions d'exécution (annuels)

Rubrique	Quantité	Prix unitaire	Montant	Remarques
Location de salle	22 fois	50.000	1.100.000	
<b>Total</b>			<b>1.100.000</b>	

(5) Stage d'amélioration des capacités (mise à niveau) (par fois)

Rubrique	Quantité	Prix unitaire	Montant	Remarques
Frais de stage	1 fois	800.000	800.000	
<b>Total</b>			<b>800.000</b>	

## 2. Activités particulières

Rubrique	Quantité	Prix unitaire	Montant	Remarques
MARP	1 lot	1.380.000	1.380.000	
Soutien CGTV	1 lot	610.000	610.000	
Stage des leaders	1 lot	410.000	410.000	
Vulgarisation de l'artisanat	1 lot	420.000	420.000	
Stage de foyer	1 lot	380.000	380.000	
Construction de la salle d'alphabétisation	1 lot	2.620.000	2.620.000	
Stage d'alphabétisation	1 lot	280.000	280.000	
Engrais, semences, désinfection	1 lot	780.000	780.000	
Aménagement de potagers	1 lot	350.000	350.000	
Micro-crédit	1 lot	500.000	500.000	
Amélioration de la productivité du bétail	1 lot	350.000	350.000	
Construction de puits modernes	1 lot	5.000.000	5.000.000	
Réfection de routes	1 lot	760.000	760.000	
Banque de céréales	1 lot	200.000	200.000	
Parc à vaccination	1 lot	5.000.000	5.000.000	
Règles d'utilisation des sols	1 lot	360.000	360.000	
Moulin	1 lot	2.150.000	2.150.000	
Conservation des sols, pépinière, reboisement	1 lot	200.000	200.000	
Amélioration des conditions de vie	1 lot	200.000	200.000	

### C. Taux d'aménagement

Rubrique	Taux d'aménagement cible	Taux d'aménagement actuel	Taux d'aménagement à réaliser	Aménagement dans le cadre d'autres projets	Taux d'aménagement du projet	Taux d'aménagement du projet
MARP	100		100		100	
Soutien CGTV	100		100		100	
Stage des leaders	100		100		100	
Vulgarisation de l'artisanat	100		100		100	
Stage de foyer	100		100		100	
Construction de la salle d'alphabétisation	100	54	46		46	
Stage d'alphabétisation	100		100		100	
Engrais, semences, désinfection	100		100		100	
Aménagement de potagers	100		100		100	
Micro-crédit	100	20	80		80	
Amélioration de la productivité du bétail	100		100		100	
Construction de puits modernes	100	16	84	10	76	
Réfection de routes	100		100	30	70	Cercle de Baraoueli: 0,38 km/village
Banque de céréales	50	19	31		31	Taux d'autosuffisance = 50%
Parc à vaccination	50	11	39		39	Utilisation en commun par plusieurs villages
Règlements pour l'utilisation des terrains	100		100	40	60	
Moulin	100	—	62		62	
Conservation des sols, pépinière, reboisement	100		100		100	
Amélioration des conditions de vie	100		100		100	

#### Taux d'aménagement du moulin

Pourcentage de villages sans moulin	76.9%	(du Plan directeur)
Nbre. aménagé		
Villages de 500 hab. ou plus	188	245 villages x 0,769
Villages de 500 hab. ou moins	100	216 villages x 0,60 x 0,769
Total	288	*0,60 = 300 (pop. moy. des villages de 500 hab. ou plus) : 500
Taux d'aménagement	60.4%	288 ÷ 477

## 5. Liste des villages de l'étude de base

### Commune de Cinzana

Projets connexes	Activités de l'Etude	Diambougou	Kondia	Kondiabougou	Bougoukorala	N'Gakoro	Sirango	Tian-were	N'Golobougou	Batarawere
Village	Année de fondation des villages Ethnie principale	1808 bambara	Année 1380 bambara	1974 bambara	1845 bambara	non connue bambara	1884 bambara	1957 bambara	Année 1800 forgeron	1935 forgeron
Chef de village	Nom et prénom Date prise fonction Age	Souleymane DEMBELE 1963	Kaniba DIARRA 2001	Adama COULIBALY 2004	Baba DAOU 1988	Mahamadou Nionzon DIARRA 1994	Yoyo SOGOBA 2002	Moussa TRAORE	Bourama COUMARE 2005	Boukary COUMARE
Population	2001 recens Hommes Femmes 2008 estimatif Nbr UPA en Bambara	226 123 103 261 14 5	1000 490 510 1159 48 38	147 73 74 170 14 2	351 174 177 406 14 18	1576 797 779 1227 39 44	293 146 137 339 18 7	247 136 111 286 20 3	300 347 9 34	172 93 79 199 3 0
Alphabétisation	en Français Nbr. Touche par alphab Batiment/ Equipement Realisation immediat Nbr. participants	2.2% 1,non equip.	3.8% 1,non equip.	1.4% non	5.1% 1,non equip.	2.8% 1	2.4% non	1.2% non	11.3% non	0.0% non
Micro-credit (MC)	Existence de coffre fort Fonds estimatif Nbr. adhésions Lieux d'emprunte	non - -	non - -	non Sinebougou -	non -	non -	non -	non -	non -	non -
Eau potable	Puits traditionnels Puits a grand diametre Forages	5 1 0	7 1 0	0 1 0	0 2 1	2 3 1	3 0 1	2 0 0	2 1 0	1 1 0
Aménagement de pistes	Marche principale Distance de marche Charrette Velo Moto	Cinzana gare 7km 2h 1h 30mn	Cinzana gare 7km 2 1 30mn	Cinzana gare, Boussin(Betail) 10km 2 1 30mn	Cinzana gare 15km 2.5 1.5 25mn	Cinzana gare 14km 2.5 1 25mn	Boussin 14km 2.5 1 25mn	Boussin 2 1 1	Cinzana gare, Boussin 7km 2 1	Cinzana gare 20km 3 1.5 1h
Banque de cereales	Batiment/ Equipement Nbre UPA utilisatrices Stock actuel (t) Volume prêté (t)	non 45 5 5	1,non equip. 14 14 14	non 12 12 12	1,non equip. 12 12 12	1,non equip. 37 5 5	non non non non	non non non non	1,non equip. (15.1) 2 1.8	non (20.1) 2 2
Pépinière - reboisements	Existence pepi Nbre plants produits Nbre arbres plantés	non 10 187	non 10 31	1 10 (4)	non 10 (60)	non non (10)	non non (40)	non non oui	non non 50(15)	non non 1
Conservation des ressources	Existence reglement	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Conservation des sols	Exécution d'activités de conservation des sols									
Moulins	Batiment/Equipement Nbre utilisateurs Utilisation par d'autres villages	non - -	non - -	non - -	non - -	non - -	non - -	non - -	non - -	non - -
Foyers améliorés	En fer En terre Les deux	0 0 0	0 0 0	2 0 0	21% 7% 0	0 60% 0	50% 1% 0	0 25% 0	1 5 0	0 0 0
Cultures pluviales	Superficie cultivée (ha) Sup. ayant reçu fumier (ha) Superficie mil (ha) Production milian (sacs) Vente mil (sacs) Superficie sorgho (ha) Production sorgholan (sacs) Ventes sorgho (sacs)	10.6 9 98.1 13 1.6 14 4.5	17 17 97.1 5.5 0 8.5 500	9.5 7.9 80.4 18 1.6 8.5 3.5	6.2 5.2 40.5 6 1 3 1	11 9.4 87.2 48 1.6 13 10	7.5 6 63 14 1.5 15 15	7 5 37.4 14 2 15 5	15 13 100.4 8 2 14 17	13 11 88.4 10 2 4 0
Maraichage	Superficie(m2)	-	500	25	10	10	-	-	100	-
Emboutche ovine	Nbre têtes élevées Nbre têtes vendues	2 2	3 0	3 2	1 1	3 3	3 2	2 1	3 3	2 1
Poulaillers améliorés	Nbre volailles élevées Nbre volailles vendues	32 8	36 16	19 8	33 17	61 4	94 28	40 17	98 59	35 20
Parcs de vaccination	Nbre têtes élevées (bovins) Nbre têtes vaccinées Existence équipement	22 9 enclos	9 9 enclos	4 4 enclos	6 6 enclos	37 4 enclos	4 0 enclos	0 25 enclos	7 7 enclos	
Amélioration des conditions de vie/ Genre	Nbre de pers. par famille Hommes Femmes Nbres femmes mariées Enfants de moins de 7 ans Enfants scolarisés Nbr. d'actifs de l'agriculture Principaux revenus non agricoles	7.5								forgeron
Autres ressources et installations	Forêt sacrée Forêt protégée Mares Ecoulement Champs collectifs Ecole Mosquée Medersa Boutique Forge Velo Moto Radio Batteries Groupe electrogene	3 1 1 0 1 1	7 1 0 0 1	3 0 0 0 0	6 0 0 0 0	5 1 2				

# Commune de Cinzana

Projets connexes	Findla	Kondogola	Cinzana village	Falema	Diakoro	N'Dinzana	Ouedja	Sonsorobougou	Fobougou	Divers
Village	Annee1730 sarakole	1895 bambara	1724 bambara	Annee1700	Annee1800 bambara	1806 bambara	Annee1700 bambara	Annee1800 bambara	Annee1700 bambara	
Chef de village	Boukary FANE	Mamadou DIARRA	Abdoulaye BAGAYOKO	Alou TANGARA	Boukari Diarra	Lamine Diarra	Youssef Coulibaly	Moussa Samaké	Dramane Coulibali	
Population	249	1543	711	398	295	715	325	653	426	
Alphabétisation	112	775	391	153	130	343	150	320	206	
Micro-credit (MIC)	137	768	320	185	165	372	175	333	220	3%/annee
Eau potable	288	1788	824	391	341	828	376	757	493	
Aménagement de pistes	20	110	56	20	25	35	34	24	33	
Banque de cereales	6	74	15	11	15	30	45	9	26	26
Pépière - reboisements	2.4%	4.8%	2.1%	3.3%	4.4%	4.8%	13.6%	1.6%	5.3%	4.0%
Foyers ameliores	non	1	non	non	non	non	non	non	non	
Cultures pluviales	non	400 millionF	non	non	non	non	non	non	non	
Conservation des ressources	0	105	32	4	5	5	6	3	5	
Conservation des sols	1	1	0	1	0	1	1	1	1	
Moulins	1	1	2	1	1	1	1	1	1	
Foyers ameliores	3	30%	10%	4	0	5	4	0	0	Nbr.UPA ou % estimatif
Parcs de vaccination	10	44	9	9.6	10.4	17.2	9.4	10.2	23.4	
Amélioration des conditions de vie/ Genre	enclis			enclis	N'Dinzana	oui(banco)	oui(banco)	enclis	enclis	
Autres ressources et installations	6	6	4	0	1	0	0	1	0	
	0	1		1	2	1	1	1	1	inclu école communale
	1			0	0	0	0	0	0	
				0	2	2	2	2	2	
				0	1	1	5	1	0	
				10	30	30	34	30	33	
				5	10	10	10	15	20	
				10	30	40	30	24	40	
				0	0	1	0	1	10	
				0	0	1(en panne)	0	1	1(en panne)	

# Commune de Boidie

Projets connexes	Activités de l'Etude	E oidié Wéré	Diara Bougou	Kabalan	Djidabougou	Dlengo	Séguela	Mallé	Siakabougou	Kamba	Wintbougou	Divers
Village	Année de fondation des villages	1889	Année1800	Année1700	Année1700	Année1800	Année1300	1780	1930	Année1000	1889	
	Ethnie principale	peul	bambara	peul	bambara	bambara	somonobambara	bambara	peul	sarakole	bambara	
Chef de village	Nom et prenom	Malali Diallo	Sénidia Coulibaly	Soumana Bouare	Lamini Sanogo	Amadou Ba	Konimba Doucouré	Séniba Konaté	Minkoro Diallo	Mohamed sacko	Kefa Konaté	
	Date prise fonction	1985	1986	1990	2005	1996	2005	1984	1993	1999	1985	
	Age	91	70	87	81	65	56	78	78	90	73	
Population	2001 recens	107	451	475	587	540	964	727	269	1,477	187	
	Hommes	47	222	253	301	280	471	367	149	752	98	
	Femmes	60	219	222	286	260	493	370	120	725	89	
	2006 estimatif	124	522	550	680	626	1117	842	311	1712	216	
	Nbr. UPA	6	28	10	25	27	59	44	10	263	9	
Alphabétisation	en Bambara	3	6	3	2	7	9	6	10	5	1	
	en Français	5	1	16	32	3	155	5	13	9	1	
	Nbr. Touche par alphab	7.5%	1.6%	4.0%	5.8%	1.9%	17.0%	1.5%	8.6%	0.9%	1.1%	
	Batiment / Equipement	non	non	non	non	non	-	oui		1, non equip.	non	
	Realisation immediat											
	Nbr. participants	12	59	55	69	0	198	141	43	305		
Micro-credit (MC)	Existence de coffre fort	non	non	non	non	non	1	non	non	1	non	
	Fonds estimatif						800 million F			600 million F		
	Nbr. adhésions						450			200		
	Lieux d'emprunte							Seguela		utiliser 5 villages en dehors		
Eau potable	Puits traditionnels	2	3	3	0	6	8	18	8	102	2	
	Puits a grand diametre	0	1	0	1	0	1	0	0	0	1	
	Forages	1	2	1	1	1	4	2	1	2	1	
Aménagement de pistes	Marche principale	Niagana	Seguela	Seguela	Seguela	Seguela	Niamina	Niamina	Seguela	Seguela	Seguela	
	Distance de marche	12km	4 km	2 km	1 km	2 km	7 km	7 km	2 km	8 km	4km	
	Charette	3 h	1 h	1 h	10 mn	30 mn	2 h	2 h	3 h	1.5h		
	Velo	1 h	15 mn	30 mn	10 mn	10 mn	35 mn	50 mn	1 h	30 mn	15mn	
	Moto	20 mn	8 mn	15 mn	5 mn	5 mn	10 mn	30 mn	30 mn	15 mn	8mn	
Banque de cereales	Batiment / Equipement	non	rumie	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	
	Nbre UPA utilisatrices		plus de 70%				plus de 70%	plus de 70%	plus de 70%	plus de 70%	plus de 70%	
	Stock actuel (t)	15					20	20	3	8	10	
	Volume prêté (t)		0				0	0	0	0	0	
Pépinière-reboisements	Existence pepi.	non	non	non		non	non	non	non	non	non	
	Nbre plants produits				490			177				
	Nbre arbres plantés		240		809							
Conservation des ressources	Existence reglement	non	non	traditionnel		traditionnel	traditionnel	oui	non	traditionnel	non	
Conservation des sols	Exécution d'activités de conservation des sols		individuel	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	non	individuel	non	
Moulins	Batiment/Equipement	non	non	oui		non		oui	non	oui, manque de piece	non	
	Nbre utilisateurs			tous les femmes	-			tous les femmes		tous les femmes		
	Utilisation par d'autres villages				individuel		individuel					
Foyers ameliores	En fer	0	0		3	0	20	10	0	17		Nbr. UPA
	En terre	0	20		2	5	72	2	2	20	7	
	Les deux				4		20			5		
Cultures pluviales	Superficie cultivée (ha)	9,25	17	46	11,2	3,66	10,6	32,4	14,2	18,6	23,2	
	Sup. ayant reçu fumier (ha)	1,37	3,8	2,8	1,4	1,66	5,6	10,4	4,8	5	3,1	
	Superficie mil (ha)	5	11,6	25,4	11	3,66	7,8	21	9,8	11	10,8	
	Production mil/an (sacs)	27	112,2	26	30,2	7	50	187,4	42	27,4	39	
	Vente mil (sacs)	0	4	0	0	0	6	38	0	0	0	
	Superficie sorgho (ha)	1,12	1,6	0,8	0,2	0	1,4	7,2	3	4,4		
	Production sorgho/an (sacs)	10	2,6	0,2	1	0	8,6	6,6	20	6,8		
	Ventes sorgho (sacs)	0	0	0	0	0	0	18	0	0		
Maraiçage	Superficie(m2)	66	48	300	228	100	420	250	250	30	50	
Embouche ovine	Nbre têtes élevées	12	1	5		1,6	2,5	3,8	4	2,4		
	Nbre têtes vendues	12	1	2		1,6	2,8	2	3,8	1,6	3,25	
Poulaillers améliorés	Nbre volailles élevées	67	25	27,5	34,2	20	19	72	45	15		
	Nbre volailles vendues	21	10	8	15,2	11,66	10	56	37	8,6		
Parcs de vaccination	Nbre têtes élevées (bovins)	26	23,4	28,2	24,4	43,6	22,2	6,4	48,75	35,2	35	
	Nbre têtes vaccinées	26	23,4	27,8	24,4	41	22,2	6,4	48,75	34,6	35	
	Existence equipement						oui					
Amélioration des conditions de vie	Nbre de pers. par famille	20,25	16,4	36,6	15,8	19	20,2	51	28,4	42	21,6	
Genre	Hommes											
	Femmes	8,25	8,4	16,4	7	9,4	8,8	18,4	11	20,8	19,4	
	Nbres femmes mariées											
	Enfants de moins de 7 ans	5,5	4,2	10,2	4,2	5,4	6,2	9,4	9	10	9,2	
	Enfants scolarisés	7,5	5,4	9,8	6,4	10,8	7,8	21,2	12	17	14	
	Traitements medicaux											
	Nbr. d'actifs de l'agriculture											
	Principaux revenus non agricoles	emboche	petit commerce	petit commerce	petit commerce		fonctionnaire		emboche			
Autres ressources et installations	Forêt sacrée	0	0	1	0	0	0	6	0	1	0	
	Forêt protégée	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	
	Mares	1	1	1	1	2	0	1	3	0	6	
	Écoulement	2	10	10	3	2	1	3	2	3	1	
	Champs collectifs	0	1	2	0	1	0	3	0	0	1	
	École	0	0	0	0	0	1	1	0	1	0	
	Mosquée	0	2	1	1	1	2	1	1	4	1	
	Medersa	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Boutique	0	0	1	0	0	3	3	2	0	0	
	Forge	0	0	1	1	0	0	2	0	1	0	
	Velo	12	40	20	60	20	20	30	10	50	10	
	Noto	2	10	10	7	4	20	12	3	15	6	
	Radio	10	20	25	40	10	30	120	10	120	18	
	Batteries	1	20	6	20	2	30	20	3	40	5	
	Groupe electrogene	1	1	1	1	0	0	2	0	2	1	
	Divers	TV	0	4	4	6	0	10	3	2	7	2
	Panneaux solaires	0	3	2	1	0	10	4	1	4	1	
	Centre sante	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	
	Matrone	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	
	Dispensaire gratuit	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	
	Pharmacie	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	
	Charette ane	5	20	20	18	10	50	30	7	80	13	

moyenne de 5 UPA qui selectionnent dans chaque village

# Commune de Boussin

Projets connexes	Activités de l'Etude	Timini	Biya	Dadem bououg	Fakola	Ouladiam bououg	Soursoukoro	Samabougou Sokala	Samabougou Were	Yassalam	Niamadiana	Divers
Village	Année de fonction des villages Ethnie principale	Année1900 bambara	Année1900 bambara	1902 bambara	Année1900 bambara	vers 1724 forgeron	?	bambara	1855 peul	1904 bambara	Année1700 bambara	
Chef de village	Nom et prenom	Dramane SACKO	Abdoulaye DIRRA	Drissa DIALLO	Koni TRAORE	Madou DIARRA	Zoumana COULIBALY	Seydou BOUARE	Bassi TRAORE	Sékou DIARRA	Oumar BOUARE	
	Date prise fonction	1994	1998	2005	2003	2005	1995	1999	2000	2005	1980	
Population	Age	65	60	54	76	50	70	78	55	67	65	
	2001 recens	268	797	375	400	365	310	612	420	476	240	
	Hommes	130	382	178	193	185	174	300	206	234	122	
	Femmes	138	415	197	207	180	126	312	214	242	128	
Alphabétisation	2006 estimatif	310	929	434	463	429	359	709	496	551	278	%/année
	Nbr UPA	30	65	23	16	27	10	63	36	34	20	
	en Bambara	30	10	0	5	12	10	45	1	7	5	
	en Français	2	0	0	15	1	1	2	0	2	0	
	Nbr. Touche par alphab	11.9%	1.3%	0.0%	5.0%	3.6%	3.5%	7.7%	0.2%	1.9%	2.1%	
Micro-crédit (MC)	Existence de coffre fort	non	non	non	non	non	non	non	non	non	non	
	Fonds estimatif											
Eau potable	Nbr. adhésions											
	Lieux d'emprunte											
	Puits traditionnels	3	4	6	7	5	3	5	4	7	4	
Aménagement de pistes	Puits a grand diamètre	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Forages	1	1	0	1	2	4	2	2	1	0	
	Marche principale	Boussin	Boussin	Banankoro	Banankoro	Boussin	Boussin	Boussin	Boussin	Banankoro	Banankoro	
	Distance de marche											
Banque de cereales	Charrette	1h	1h	3h	1h	2h	1.5h	1.5h	1.5h	2h	3h	
	Velo	20 mn	30 mn	30 mn	15 mn	15h	30 mn	20 mn	30 mn	30 mn	1h	
	Moto	10 mn	10 mn	15 mn		30 mn	15 mn	10 mn	10 mn	15 mn	30 mn	
	Batiment / Equipement	oui	non	non	non	reconversion	oui	oui	non	oui/reconversion	oui	
Pépinière - reboisements	Nbre UPA utilisatrices			10		1	2	4		15	4	
	Stock actuel (t)	0	5	2	0	9	0	2	0	0	10	
	Volume prêtés (t)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
	Existence pepi	2	non	non	non	non	2	2	2	2	3	Inclu mini-pepi individuel
Conservation des ressources	Nbre plants produits	670				6	140	15	34	129		
	Nbre arbres plantés	45	82	20	0	5	0	60	58	180	0	
Conservation des sols	Existence reglement	traditionnel	traditionnel	traditionnel	traditionnel	traditionnel	non	non	traditionnel	traditionnel	traditionnel	
	Exécution d'activités de conservation des sols	non	non	tous les UPA	motie des UPA	non	non	non	non	tous les UPA	non	
Moulin	Batiment/Equipement	non	non	non	non	non	non	non	non	要更新#启用	non	
	Nbre utilisateurs											
Foyers améliorés	Utilisation par d'autres villages											
	En fer	8	2	5	2	10	0	5	0	0	1	Nbr. UPA
	En terre	0	0	0	15	15	2	30	0	12	0	
Cultures pluviales	Les deux	5	0					5				
	Superficie cultivée (ha)	13	13	13	8	8	50	11	5	18	10	
	Sup. ayant reçu fumier (ha)	5	2	7	2	2	18	1	2	5	2	
	Superficie mil (ha)	9	9	10	4	6	40	7	3	15	8	
	Production mil (sacs)	40	76	55	34	29	240	22	30	63	52	
	Vente mil (sacs)	2	6	1	6	5	5	7	0	5	2	
	Superficie sorgho (ha)	1	0	3	2	2	4	1	0	2	2	
Production sorgho (sacs)	4	0	6	8	3	12	7	0	8	5		
Marachage	Ventes sorgho (sacs)	2	0	0	6	0	0	0	0	2	2	
	Superficie(m2)	720	140	510	525	130	99	226	440	116	410	
Emboche ovine	Nbre têtes élevées	2	2	4	2	2	3	2	3	2	3	
	Nbre têtes vendues	2	2	2	2	2	2	1	3	2	2	
Poulaillers améliorés	Nbre volailles élevées	49	95	59	21	45	59	35	21	38	32	moenne de 5 UPA qui selectionnent dans chaque village
	Nbre volailles vendues	24	11	23	9	21	23	21	5	14	8	
Parcs de vaccination	Nbre têtes élevées (bovins)	9	14	13	5	4	17	16	10	5	9	
	Nbre têtes vaccinées	9	14	13	5	4	17	15	11	5	8	
Amélioration des conditions de vie/ Genre	Existence equipement	enclos	enclos	enclos	enclos	enclos	enclos	enclos	enclos	enclos	enclos	
	Nbre de pers. par famille	36	14	16	19	26	35	11	44	17	14	
	Hommes	10	5	7	7	8	14	4	9	7	3	
	Femmes	26	12	8	12	16	20	5	15	13	10	
	Nbres femmes mariées											
	Enfants de moins de 7 ans											
	Enfants scolarisés	1	2	1	2	2	3	2	1	1	1	
Traitements médicaux												
Autres ressources et installations	Nbr. d'actifs de l'agriculture											
	Principaux revenus non agricoles	ménusier	tailleur	emboche	petit commerce	forgeron	petit commerce	petit commerce	emboche	vente de bois, artisan	maçon	
	Forêt sacrée	2	0	0	2	1	3	0	0	1	3	
	Forêt protégée	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	
	Mares	2	3	4	2	2	4	2	0	5	13	
	Écoulement	0	4	0	1	0	0	0	1	3	0	
	Champs collectifs	1	0	2	0	1	1	0	0	2	1	
	École	0	1	0	0	1	1	1	0	1	0	
	Mosquée	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
	Medersa	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	
	Boutique	0	3	0	1	0	0	2	0	3	0	
	Forge	1	2	0	0	3	0	1	0	2	1	
	Velo	15	20	18	20	6	35	30	5	10	20	
	Noto	8	15	12	7	7	10	10	3	10	11	
	Radio	20	30	20	20	5	30	50	20	30	25	
	Batteries	7	15	5	5	2	10	10	3	7	10	
	Groupe électrogène	1	0	0	1	1	1	3	0	1	0	
Divers	2	6	3	2	1	2	4	0	5	0		
Panneaux solaires	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0		
Centre santé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
Matrone	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
Dispensaire gratuit	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
Pharmacie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
Charette ane	20	55	24	21	10	30	40	7	30	22		



# Commune de Sana

Projets connexes	Activités de l'Etude	Kienkourou	Kien	Koungodiani	Kokambougou	Kerta	Kala Bamanan	Soun Bamanan	Soun Marka	Zambana	Dwer
Village	Année de fondation des villages	1750	Année1700	1980	1860	Année1700	1850	Année1700	Année1700	Année1500	
	Ethnie principale	sarakole	bambara	bambara	bambara	bambara	bambara	bambara	bambara	bambara	
Chef de village	Nom et prenom	Soumana Napo	Sekou Coulibaly	Bakary Tangara	Seydou Coulibaly	Issa Bouaré	Samba Coulibaly	Madou Traoré	Souleymane Diara	Seydou Bouaré	
	Date prise fonction	1994	1964	1992	1998	1983	2005	2000	1972	1999	
	Age	77	86	85	86	87	60	55	58	62	
Population	2001 recens	785	171	577	538	1390	324	1957	1692	516	
	Hommes	377	82	277	263	667	155	940	752	220	
	Femmes	408	89	300	275	723	169	1017	940	296	
	2006 estimatif	910	198	668	623	1611	375	2268	1845	598	
	Nbr. UPA	63	19	39	39	72	22	78	202	50	
Alphabétisation	en Bambara	10	7	19	40	20	5	48	86	6	
	en Français	37	6	15	6	41	5	70	32	2	
	Nbr. Touche par alphab	6,0%	7,6%	5,9%	8,6%	4,4%	3,1%	6,0%	7,4%	1,6%	
	Batiment / Equipement	1, non equip.	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	
	Realisation immediat	05.11~06.4	06.3~06.4	06.2~06.3	06.1~06.2	06.4~06.6	06.3~06.4	05.10~06.4	06.3~06.4	6.3	
Micro-credit (MC)	Nbr. participants	42	24	30	45	47	50	54	40	6	
	Existence de coffre fort	non	non	non	non	non	non	non	non	non	
	Fonds estimatif	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
	Nbr. adhésions	SAYE	SAYE	SAYE	SAYE	SAYE	-	SAYE	SAYE	-	
Eau potable	Lieux d'emprunte	SAYE	SAYE	SAYE	SAYE	SAYE	-	SAYE	SAYE	-	
	Puits traditionnels	13	0	4	28	24	7	11	31	10	
	Puits a grand diametre	2	1	2	0	1	1	4	4	0	
	Forages	0	0	0	2	2	0	2	2	1	
Aménagement de pistes	Marche principale	Matomo	Koen	SAYE	Tiontié	SAYE	Krin	Koen	Koen	Koen	
	Distance de marche			2km			1km				
	Chariette	1h	40 mn	20 mn	45 mn	1 h	15 mn	40 mn	1h	1.5h	
	Velo	30 mn	20 mn	15 mn	30 mn	30 mn	7 mn	25 mn	45 mn	50 mn	
	Moto	15 mn	5 mn	5 mn	10 mn	10 mn	3 mn	10 mn	15 mn	10 mn	
Banque de cereales	Batiment / Equipement	1, non equip.	non	1, non equip.	1, non equip.	non	non	non	oui	non	
	Nbre UPA utilisatrices	42	-	39	0	-	-	-	202	-	
	Stock actuel (t)	0.72	-	0	0	-	-	-	0.2	-	
	Volume prêté (t)	0.45	-	0	0	-	-	-	0.5	-	
Pépière - reboisements	Existence pepi	non	non	non	non	non	non	non	non	non	
	Nbre plants produits	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
	Nbre arbres plantés	650	206	100	1,000	90	0	1,030	2,953	318	
Conservation des ressources	Existence reglement	Accord existant entre 3 villages	oui	oui	oui	Accord existant entre 3 villages	oui	oui	oui	oui	
Conservation des sols	Exécution d'activités de conservation des sols	individuel	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	moitie des UPA	
Moulins	Batiment/Equipement	Manque de pièces	non	non	oui	non	non	non	oui	oui	
	Nbre utilisateurs	presque tout le monde	-	-	presque tout le monde	-	-	-	presque tout le monde	-	
	Utilisation par d'autres villages	Koungodiani,Flaké kawéré,Yorokawéré,Kourouko,Tlengo lola	-	-	Mountké, Diamberbogo	-	individuel	-	Soun bamana, Kanguira	-	
Foyers ameliores	En fer	4	0	0	2	3	0	10	10	0	Nbr. UPA
	En terre	10	19	4	10	2	0	100	202	4	
	Les deux	3	0	0	2	2	0	10	10	0	
Cultures pluviales	Superficie cultivée (ha)	36.0	32.4	9.7	15.0	12.4	12.4	17.4	26.0	28.4	
	Sup. ayant reçu l'urine (ha)	4.2	1.2	1.7	1.0	1.1	1.6	3.4	1.5	1.6	
	Superficie mil (ha)	32.4	23.6	6.7	12.2	9.6	12.0	13.0	20.4	23.6	
	Production mil/an (sacs)	114.0	68.0	25.4	91.0	48.0	27.6	76.0	45.0	47.0	
	Vente mil (sacs)	12.0	3.4	0.6	22.2	1.8	6.0	5.0	11.2	11.4	
	Superficie sorgho (ha)	0.5	0.6	0.7	1.7	1.0	0.3	0.9	1.6	1.2	
	Production sorgho/an (sacs)	3.6	0.2	2.0	7.0	3.2	1.0	2.4	3.8	0.6	
	Ventes sorgho (sacs)	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	
Marachage	Superficie(m2)	5,500	2,600	7,000	4,000	6,000	5,000	1,800	8,500	2,200	
Embouche ovine	Nbre têtes élevées	13.4	21.2	5.2	10.6	10.2	6.4	8.2	10.8	13.0	
	Nbre têtes vendues	4.6	4.6	1.2	1.4	2.8	1.2	0.8	3.2	2.2	
Poulaillers améliorés	Nbre volailles élevées	110.6	72.6	19.4	26.0	44.4	36.0	32.0	43.8	52.8	
	Nbre volailles vendues	21.8	18.8	6.0	9.0	10.2	8.0	5.0	9.2	2.0	
Parcs de vaccination	Nbre têtes élevées (bovins)	20.0	8.8	8.0	21.8	14.2	11.6	29.0	6.6	6.2	
	Nbre têtes vaccinées	20.0	7.4	7.6	21.8	13.4	11.6	29	4.2	5.8	
	Existence equipement	Autre village(Kerta)	Autre village(Soun Bamana)	Autre village(Séwéri)	Autre village(Diamberbogo)	oui(banco)	Autre village(SAYE)	oui(banco)	oui(banco)	oui(banco)	
Amélioration des conditions de vie/ Genre	Nbre de pers. par famille	30.8	25.2	23.4	21.8	20.8	20.4	39.4	23.0	14.0	
	Hommes	13.8	12.6	10.4	10.0	9.6	11.8	17.6	10.4	8.2	
	Femmes	17.0	12.6	13.0	11.8	11.2	8.6	21.8	12.6	5.8	
	Nbres femmes mariées	6.0	5.4	6	5.4	5.0	4.8	10.4	5.0	2.4	
	Enfants de moins de 7 ans	8.8	7.4	5.6	6.0	5.4	6.4	8.0	5.8	3.0	
	Enfants scolarisés	0.4	0.8	2.6	2.4	2.6	4.2	5.6	3.6	2.0	
	Traitements médicaux	modernes	traditionnels	traditionnels	traditionnels	traditionnels	traditionnels	traditionnels	traditionnels	traditionnels	
	Nbr. d'actifs de l'agriculture	8.2	2.6	2.4	6.4	4	3.2	3.6	6.8	1.8	
Principaux revenus non agricoles		petit commerce, regardus, pisciculture, mignard	petit commerce, artisan	petit commerce	petit commerce, artisan	petit commerce, artisan	petit commerce, artisan	petit commerce, artisan	petit commerce, artisan	petit commerce, artisan	
Autres ressources et installations	Forêt sacrée	0	0	1	1	4	1	0	0	0	
	Forêt protégée	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Mares	7	2	20	13	27	5	10	11	5	
	Ecoulement	1	1	0	0	1	0	0	0	1	
	Champs collectifs	1	0	3	3	0	1	0	0	0	
	Ecole	1	0	1	1	1	1	1	1	1	
	Mosquee	2	1	1	2	1	1	2	1	1	
	Medersa	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Boutique	1	0	2	3	2	1	8	6	0	
	Forge	2	1	0	0	1	1	5	5	2	
	Velo	20	13	50	45	69	20	160	20	30	
	Nolo	20	6	20	18	22	10	35	40	10	
Batteries	30	30	60	58	100	40	224	100	20		
Groupes electrogene	1	1	1	3	1	2	4	3	1		

moyenne de 5 UPA qui selectionnent dans chaque village

(1) Population, famille (UPA=unité de production agricole), ethnies

Zone	Nbre de villages	Population	Nbre d'UPA	Principales ethnies
Cinzana	12	6.815	371	Bambara
Boidie	10	6.210	481	Bambara, Peulh, Somono
Boussin	10	4.411	318	Bambara
Cinzana	6	3.236	171	Bambara
Sana	9	9.107	584	Bambara

Dans la population, coexistent les Bambaras, ethnie principale, et 7 autres ethnies. Il n'y a pas de querelles interethniques, l'ordre social est fermement maintenu, et la situation semble stable. On peut dire que sont de bonnes conditions pour la continuation et le développement des projets pilotes.

Le nombre de personnes composant les UPA varie largement d'un village à l'autre. On peut penser que cette grande variation est due au type des principales ethnies composantes.

Dans la zone de Boidie proche du fleuve Niger, on peut supposer que les ethnies (Somono) ayant la pêche comme activité principale comptaient pour environ 70%. Dans la zone de Sana, des villages grands et petits de 200 à 2300 habitants coexistent.

Le nombre de personnes des UPA des villages à fort pourcentage de Peulhs, qui pratiquaient autrefois l'élevage, a tendance à être élevé. Comme les Peulhs, ethnie d'éleveurs, se sont fixés plus tard dans cette zone agricole, on peut supposer que le resserrement à l'intérieur de l'ethnie Peulh est plus fort et les familles plus nombreuses.

(2) Situation d'alphabétisation

Le taux d'alphabétisation de l'ensemble des villages par rapport à la population totale a été de 5,5% à Cinzana la première année, de 1,5% à Boisie et Boussin la seconde année (Bambara, mais le taux d'alphabétisation en français atteint 3,5% dans la zone de Boidie), et 3,1% à Cinzana et Sana la troisième année. Il y a de grandes différences de taux d'alphabétisation entre les villages selon l'existence ou non d'installations et équipements d'alphabétisation, et de soutien pour l'alphabétisation.

Par ailleurs, le taux d'alphabétisation des femmes est du tiers de celui des hommes.

Les alphabétisés sont nombreux dans les villages qui ont déjà bénéficié d'une assistance extérieure pour l'alphabétisation (il y a une salle d'alphabétisation, mais elle est souvent obsolète), mais les villages où l'alphabétisation n'a jamais été effectuée et où n'y a pas d'alphabétisés sont aussi nombreux, ce qui est une cause du taux d'alphabétisation bas.

(3) Eau pour la vie courante

Les puits sont la principale source d'eau, et les mares où l'eau s'accumule pendant la saison des pluies sont une source d'eau complémentaire. La zone concernée compte environ 500 puits traditionnels, et comme puits modernes 36 puits en béton à grand diamètre et 52 forages (puits avec pompe). Pratiquement tous les puits modernes ont été construits par des organisations d'aide, avec l'aide de l'IFAD (FIDA), de la

Fédération arabe, de la Coopération financière non-remboursable du Japon et par d'autres donateurs. Mais la plupart des forages tombés en panne ont été abandonnés tels quels, (environ 2 tiers en panne actuellement), leur réparation par les habitants eux-mêmes sera impossible à cause du mauvais fonctionnement des comités de l'eau.

En moyenne, il y a 1 puits pour 37 habitants dans la zone de Cinzana, 1 pour environ 50 habitants dans les zones de Boidie et Boussin, et 1 pour environ 65 habitants dans celles de Cinzana et Sana. Mais il y a des villages qui possèdent beaucoup de puits traditionnels parce que le niveau des eaux souterraines de ces villages est peu profond. Il y a aussi des villages qui possèdent un seul puits, et environ 100 personnes dépendent de ce puits comme source d'eau principale. L'Etude de base a montré que le manque d'eau salubre a toujours été un problème que les villages veulent prioritairement résoudre, ainsi que de plusieurs puits ont été taris.

#### (4) Production agricole

La culture locale principale est le mil, et les autres cultures sont le sorgho, le maïs, l'arachide, le wandzou, le niébé et le fonio. Chaque UPA effectue aussi l'élevage de moutons et bœufs, bien que le nombre de têtes soit variable.

La surface de culture des céréales par UPA est d'environ 15 ha. Le mil compte pour 80%. Le rendement unitaire du mil est en moyenne de 1.000 kg/ha, mais varie considérablement par village (par exemple 571 kg à Kondia, et 1.227 kg à Kondogola).

Dans la zone de Cinzana, la plupart des UPA ont une certaine expérience du maraîchage, et dans celle de Boidie, le maraîchage est largement pratiqué à cause des ressources en eau importantes disponibles grâce à la proximité d'une rivière.

#### (5) Organisations existant dans la société rurale

Les organisations des villages se divisent en organisation du chef du village et des patriarches, organisations par tranches d'âge, organisations par sexe, organisations à but social et économique, organisation dirigée par les donateurs etc. Les nombres des organisations varient d'un village à l'autre, et en moyenne de 5 à 7.

Elles peuvent se diviser en organisations publiques légalement enregistrées (organisations modernes) et autres organisations traditionnelles. Les organisations existant dans les villages sont pour la plupart des organisations traditionnelles.

L'organisation existant toujours dans chaque village est le Dougoutigui Ton (appelée Conseil de Village, Gatigui Ton etc. selon les villages, mais ayant les mêmes fonctions), centrée sur le groupe du chef du village et des patriarches, composé du chef du village et de 3 à 4 patriarches. Fonctionnellement, cette organisation est positionnée comme collectivité locale terminale sous la commune par la loi sur la décentralisation. Elle exécute la gestion administrative et le développement rural, la collecte de l'impôt des habitants en collaboration avec la commune. C'est aussi l'organisation suprême du village ayant le pouvoir

de diriger toutes les organisations existant dans le village.

La plupart des autres organisations des villages sont des organisations d'assistance au mariage, organisations de jeunes, organisations de femmes, qui ont pour principaux objectifs la gestion des champs communs du village, la solidarité mutuelle et l'aide aux pauvres, ainsi que l'entraide. Ces organisations disposent d'un fonds, par cotisations ou bien par contrat pour des activités agricoles, la construction de maisons etc., dont une partie est aussi utilisée pour le crédit.

Les organisations modernes ont été mises en place comme base de soutien des donateurs ou ONG, en vue de la gestion des puits, la production de légumes, l'artisanat, le micro-crédit, l'amélioration des techniques agricoles. Mais il ne reste plus que les dehors d'une partie d'entre elles depuis le retrait des donateurs. Les organisations s'occupant du micro-crédit et de l'entraide (Banque de céréales y compris) qui se maintiennent sont relativement nombreuses.

De plus, comme organisations spéciales, on peut citer des organisations de type association de parents d'élèves s'occupant de l'éducation des enfants, des organisations de gestion sanitaire, des organisations de gestion de la mosquée, des organisations d'autodéfense du village composées de chasseurs etc.

#### (6) Situation des femmes et des enfants

- Depuis quelques années, les femmes participent aux réunions du village, y donnent leur avis, et contribuent aux activités de développement. Elles ont aussi commencé à s'intéresser à la participation aux stages concernant la politique, la santé, l'alphabétisation et autres. Elles attendent surtout beaucoup des activités d'augmentation du revenu. Mais il y a encore beaucoup de restrictions pour ces activités.
- Les femmes se marient généralement jeunes (entre 10 et 15 ans) et entrent dans la famille. Après le mariage, leur vie quotidienne est surchargée de travail "pour la famille", en tant que femme, mère et belle-fille. Il en va de même pour les filles, elles constituent une "soutien de famille important" depuis leur enfance, et passent leur période de croissance en faisant de lourds travaux ménagers par rapport aux garçons.
- Ces lourds travaux de jeunesse peuvent être positionnés comme une période de formation pour devenir une bonne épouse ayant fait un bon parti, et simultanément, la femme est dès son enfance intégrée dans le déroulement de la vie de travail pénible des femmes des villages.
- Les femmes et filles mènent une vie ordinaire chargée des travaux pénibles, dont ni les hommes ni les femmes elles mêmes ne se rendent pleinement compte.

Les femmes travaillent pratiquement toute la journée du matin au soir (lever à 5 h et fin des travaux à 20 h). Les femmes sont dans un environnement où elles s'occupent de tous les membres de la famille, elle-même y compris, en aidant aux travaux des champs bien sûr, mais aussi en faisant l'ensemble des travaux ménagers comme la cuisine, le ménage, la lessive, la collecte du combustible (bois de feu), et un petit commerce pour obtenir l'argent nécessaire pour leur grossesse, leur accouchement, les soins des enfants etc.

Selon la saison, la période de mars à mai (saison appelée Tilema) est une période où le volume des travaux obligatoires en dehors des travaux ménagers est relativement réduit, mais les 8 autres mois de l'année, les travaux sont relativement durs. Par exemple, dans le cas de certains villages, pendant la période Samiye (juin à août) il y a, en plus des travaux ménagers, des travaux agricoles comme le labour, le semis, le désherbage, la collecte du bois de feu; pendant les périodes de Fonene (décembre à février) et Kaoule (septembre à novembre), le volume des travaux diminue un peu par rapport à la période de Samiye, mais les travaux agricoles passent à la récolte, au décortilage, au vannage, et le volume de travail atteint son pic. En février, il est possible de prendre un peu de repos, qui est consacré au maraîchage, au petit commerce etc.

Les enfants se lavent une fois tous les 3 à 4 jours seulement et n'ont pas le sens de l'hygiène, ils sont sous-alimentés, naissent précocement, et environ 75% des enfants ne sont pas inscrits pour l'école. A partir de 12 ans, les filles vont travailler dans les villes voisines comme Ségou (travail saisonnier de novembre à juin après la récolte).

Quant à l'éducation, en dehors du problème physique (pas d'école ou école éloignée) et du problème financier (frais de matériel scolaire et de déjeuner, de logement etc. en dehors des frais d'école qui sont gratuits), c'est l'absence de volonté et de connaissances des parents pour donner priorité à l'éducation des enfants malgré ces problèmes, et la réalité (travaux agricoles, travaux ménagers etc.) où les enfants servent de "main-d'œuvre" Il y a aussi des cas où les adultes ne veulent pas donner aux enfants la possibilité d'étudier ou même pensent que c'est normal.

Dans les familles à plusieurs enfants, l'un d'eux est parfois envoyé à l'école, et dans ce cas, c'est presque toujours un garçon qui est choisi.

Vu la situation, comme ce sont des enfants qui seront en charge du village dans l'avenir, les adultes ont donc le sentiment qu'il faut améliorer la situation concernant leur éducation.

## 6. Liste des CAP et des villages sous leur responsabilité

Année /Commune	Nom et prénoms de CAP	Nom des villages à leur charge
2004/Cinzana	Modibo TRAORE	Diambougou
	Youssouf COURIBALY	Kondia
	Mme. Tenin DIABATE	Kondiabougou
	Dramene BARRY	Bougoukourala
	Moulaye A. HAIDARA	N'Gakoro
	Koura SISSOKO	Sirango
	Yacouba TRAORE	Tianware
	Neguessa TRAORE	N'Golobougou, Batarawere
	Sibiry COULIBALY	Findla
Mahamadou DIALLO	Kondogola, Cinzana Village	
2005/Boidie	Ousmane TALL	Boidie were
	Abou BERTHE	Siakabougou, Kamba
	Mamadou TRAORE	Wentiguibougou
	Sekou KINTA	Seguela, Dlengo
	Nouhoum CAMARA	Diarrabougou, Kabalan
	Fousseyni DIARRA	Djidabougou
	Noumou DIARRA	Malle
2005/Boussin	Hamadou MALLE	Samabougou Sokala, Samabougou-were
	Bougouna COULIBALT	Timini, Biya
	Idrissa DABO	Dadembougou
	Konozie COULIBALY	Niamadiana
	Tiecoura DIARRA	Ouladiambougou, Sounsounkoro
	Mme. Koguena K. COULIBALY	Yassalam
	Adama DEMBELE	Fakola
2006/Cinzana	Essaie DIARRO	Diakoro
	Issa DIARRA	Falema
	Moussa SISSOKO	Fobougou
	Mamadou DEMBELE	N'Dinzana
	Abdoulaye DEMBELE	Ouendja
	Kodiougou COULIBALY	Sonsorobougou
2006/Sana	Sinaly COULIBALY	Kalala Bamanan
	Apome SANGARA	Kerta
	Mahamane TRAORE	Kien, Kienkourou
	Mamadou COULIBALY	Kokambougou
	Lassine TRAORE	Kongodiani
	Yaya TRAORE	Soun Bamanan
	Seydou FANE	Soun Marka
Diatigui TRAORE	Zambana	

## 7. Informations de base concernant les stagiaires de début de la formation

### Groupe 1 Commune de Cinzana

Nom et prénom	COULIBALY Youssouf	Haidara Moulaye	BARRY Dramane	SISSOKKO Koura	DIABATE Tenn	TRAORE Modibo	TRAORE Neguessama	TRAORE Yacouba	DIALLO Mahamadou	COULIBALY Sibry	
Poste actuel	Chef de AACAER Cinzana	CAP Cinzana	CAP Cinzana	Chef CAR Cinzana	Monitrice CAR Cinzana	CAP Segou	CAP Sansanding	CAP Diouna (nouvellement affecté de GAO)	CAS SLACAER Segou	CAP Boussin (Markala)	
Année de naissance	1964	1961	1953	1955	1959	1957	1971	1970	1953	1960	
Age	40	43	51	49	45	47	33	34	51	44	
Spécialité	Agriculture	Agriculture	Elevage	Agriculture	Agriculture	Elevage	Agriculture	Elevage	Environnement	Agriculture	
Lieu de résidence	Cinzana Gare	Cinzana Gare	Cinzana	Cinzana Gare	Cinzana Gare	Sido Souicoura	Sansanding	Diouna	Segou	Boussin	
Villages dont il est responsable	• Konia • Koniabougou • Zambougou • Santougou • Sinebougou	• Soabougou • Dingana • Moussa-Were • Santougou • Fambougou • Tongo • Dinzana • Falema	• Diakoni • Samine • Fintigoula • Mantana • N'Djela • Farioussouma • Farioussouma	Responsable du cercle de Ségou en tant que chef CAR	Segou cercle	• Bougounina • Daralam • Medina • Hamdallaye • Missira • Mission Catholique	• Niandougou • Tossouma • Diasa • Diodo • Nitigouina • Soualibougou • Sanamadougou • Marika • Sanamadougou • Bamana	• Diouna • Chie • Zangombougou • Kouma • N'Golebala • Toukanebougou • Kamamako • Bembougou • Koukouou • Tiekourougou • Chola	Segou celere • Farabou • Manleila • Cinzana • Duro • Katiama • Samsaly • Segan	• Timini • Samabougou-were • Samabougou-were • Biya • Sagabougou • Penda-were • Soumoukoro	
Situation de vulgarisation	Thèmes d'encadrement technique	Utilisation des semences sélectionnées, production de semence, paille enrichie, micro dose	Semences sélectionnées, fosses à fumier, production de semence, paille enrichie, micro dose	Conservation d'échalote, traitement de chou, production de gombo, poulailler, rationnement boeuf laitier	Production composte, ensilage, vaccination, dressage des boeufs, déparasitage, maraichage	Vaccination, fabrication composte, ensilage, fabrication de savon, teinture, jardinage (maraichage)	Production semences, utilisation fumure organique sur ml et sorgho, haies vives, pépinières, greffages fruitiers	Alimentation des boeufs de labour et des vaches laitières, construction de poulailler améliorés, diffusion et production de semence, test variétés, fabrication du composte	Technique de plantation arbre, production fumure organique, déparasitage, technique de production des semences, traitement des semences, vaccination de la volaille	Mesures de conservation de la nature, condition végétalisation, pêche, pépinière, plantation	Production de fumure organique, plantation arbre champêtre, production des semences améliorées, production asticau(aviculture)
	Thèmes étudiés dans les villages	Idem	Empoisonnement des mares, embouche, reboisement	Fenaion, culture sorgho	Planification campagne, différéntes culture fourragères, conservation aliment bétail, technologie alimentaire, conservation des sols, multiplication végétative	Culture fourragère	Production semences, utilisation fumure organique, production fourrage	Idem	Production de niébé fourrage, technique de plantation et d'entretien des animaux, vaccination de la volaille, technique de conduite d'un jardin maraicher	Production semences, suivi et évaluation des variétés introduites	Idem
	Matériel didactique utilisé pour la vulgarisation	Fiches techniques, cahier, bic (Manque d'équipement audio visuel)	Fiche technique, cahier, brochure (manque de sac)	Cahier, bic, règle, fiche technique	Fiche technique	Fiche technique	Memento vulgarisation de base (DRAMR), fiche technique, bic	Fiche technique	Cahier, bic, crayon de papier, classeur, fiche technique (manque de sacs)	Tableau dispositif person, ruban, matériel visés de cordons	Memento à vulgarisation de base (DRAMR), ruban, person
	Moyen de déplacement	Moto	3 fois	Moto	Néant	Néant	Moto	Moto	Moto	Moto	Moto
	Fréquence des visites	3 fois par mois	2 fois par mois	2 fois par mois	1 fois par mois	1 fois par mois	2 fois par mois	3 fois par mois	Nouvellement affecté	12 fois par mois	2 fois par mois
	Expérience de laborer un plan de développement	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non
Formation	Nombre de visites, lieu, organisme, etc.	2 fois • FMB(Katiama) • Station de recherche (Cinzana)	Néant	Plusieurs fois sur différents thèmes	6 fois • Office du Niger(PDR) • CMDT(PME) • Station Cinzana (PFVVS)	• Office du Niger(PDR) • CMDT(PME) • Station Cinzana (PFVVS)	Néant	Néant	Néant	10 fois	Plusieurs fois sur différentes thémes (ex.CANADA-jeunesse Canada Monde compris hension du monde)
	Contenu et thème de formation	Genre, forsterie, MARP, diagnostic participatif villageois	MARP, diagnostic participatif villageois	Traitement semence, déparasitage, compostage, association de ml et niébé, fenaion, genre, reboisement, micro crédit, BHN, MARP, élevage, etc.	Genre, reboisement, micro crédit, aménagement des infrastructures, BHN, MARP, 4 levage	Agriculture, 4 levage, teinture, savon, couture, genre, reboisement, micro crédit, aménagement des infrastructures, BHN, MARP	Elevage, environnement, reboisement, micro crédit	DPV et gestion transparente (GCT)	Elevage, diagnostic participatif villageois	Reboisement, micro crédit, aménagement des infrastructures, MARP, élevage, etc.	Genre, reboisement, micro crédit, aménagement des infrastructures, BHN, MARP, 4 levage
Expérience de participation ou coopération à des projets	① nom d'organisme	① PEDVS(FIDA)	① Sasakawa 2000, chine Mali thé(th é)	① AED(association d'entraide au développement)	① AED(association d'entraide au développement)	① ODIPAC(BIT-PNUD) . PNVA. Sasakawa 2000	Néant	① Projet carnelin(Gao)	① JICA, Sasakawa 2000, FODESA, PNVA, PASAOP, etc.	① FIDA, ODIB, PNVA	① FIDA, ODIB, PNVA
	② contenu de réalisation	② Amélioration des productions (agri,élevage,enviro n), éducation	② Vulgarisation, production de thé	② Développement organisation formation	② Développement organisation formation	② Suivi traitement des boeufs de labour, améliorations zootechniques, reboisement	Néant	② Amélioration des races carneline	② Encadrement des CAP, diffusion des semences, vulgarisation, etc.	② Vulgarisation	② Vulgarisation et suivi
Expérience d'encadrement technique	③ rôle joué par l'agent	③ Vulgarisateur, superviseur, facilitateur	③ Vulgarisation	③ Formation, suivi F.D.V	③ Formation, suivi F.D.V	③ Suivi traitement des boeufs de labour, améliorations zootechniques, reboisement	Néant	③ Examinateur	③ Encadrement des CAP, diffusion des semences, vulgarisation, etc.	③ Superviseur AACAER.	③ Superviseur AACAER.
	Expérience d'encadrement technique	Plusieurs fois (augmentation de la production agricole, élevage, environnement)	Plusieurs fois	12 fois (formations)	Formation d'alphabetisation, santé	20 fois (formation), alphabetisation, nutrition (3 fois)	Néant	Diffusion de semence, tests variétés des boeufs labour et des vaches laitières	Néant	Agriculture, environnement, élevage, néche	Formation (4 fois): alphabetisation (3 fois), gestion (1 fois)
Problèmes rencontrés au niveau des activités	Niveau bas des paysans, conservateur (n'aime pas le changement) Manque de moyens	Manque de carburant, de perdiem et de moto adaptée	Manque de fonds (des paysans) Le bétail n'est pas déparasité ni à temps ni correctement.	Manque de moyens financiers Manque de matériels Manque de moyen de déplacement	Manque de moyens financiers Manque de matériels Manque de moyen de déplacement	Manque de moyens financiers Manque de matériels Manque de moyen de déplacement	Recyclage des agents Difficulté d'explication de compréhension des différents fonctions dans le village	Difficulté de mobilisation des paysans Difficulté de communication parce que je ne comprends pas la langue songhaï(Gao) Le carburant et le perdiem étaient faibles et ne venaient pas à temps	Moyens de déplacement non adaptés au terrain Difficulté de communication parce que je ne comprends pas la langue songhaï(Gao) Le carburant et le perdiem étaient faibles et ne venaient pas à temps	Insuffisance de carburant, retard des intrants	Difficulté d'accès aux villages Difficulté de compréhension des différentes fonctions dans les villages Faible capacité d'intervention de couverture des besoins des paysans et insuffisance de moyens de motivation
	Attente de la formation	Titre mieux outillé pour l'approche JICA	Une bonne formation	Fournir le maximum de moyens pour que le travail se fasse correctement	Que les paysans stagiaires arrivent à améliorer leurs conditions de vie	Les paysans doivent arriver à améliorer leurs conditions de vie	La connaissance des outils pour une meilleure application des techniques chez les paysans	Avoir une bonne formation (renforcement des compétences) être capable de bien mener les futures tâches (lutte contre la désertification, amélioration des conditions de vie)	Avoir une bonne formation en vu de bien jouer notre rôle de facilitateur Avoir une meilleure compréhension sur les stags d'amélioration des compétences du personnel administratif	Bonne capacité de maîtrise des outils par moi même	Acquisition de bonne connaissance de l'ensemble des outils et une meilleure application des techniques applicable au niveau des villages
Autres	Gestion des conflits, communauté	Néant	Néant	Néant	Néant	Une formation continue	La tenue régulière des formations	Néant	Tres suffisant	Des séances de formation ou recyclage continue	

## Groupe 2 Commune de Boidie

Nom et prenom	TRAORE	BERTHE	DIARRA	KINTA	DIARRA	MARICO	TALL	CAMARA	DIONI
Poste actuel	Mamadou Chargé organisations paysans	Abou Chargé Suivi/ Evaluation SLACAEER Baraoueli	Noumou Chef d'Antenne AACAEER Tamani	Sékou Chef d'Antenne AACAEER Baraoueli	Fousseyni Chef d'Antenne AACAEER Konobougou	Abdou CAP	Ousmane CAP	Nouhoum CAP	Sirman CAS
Année de naissance	1963	1956	1962	1952	1953	1972	1974	1960	1969
Spécialité	Agriculture	Agriculture	Elevage	Elevage	Agriculture	Agriculture	Elevage	Agriculture	Agriculture
Lieu de résidence	Baraoueli	Baraoueli	Baraoueli	Baraoueli	Konobougou	Baraoueli	Tamani	Baraoueli	Baraoueli
Village dont il est responsable	Commune de Sanando, Ngassola, Tessereta, Gouendo, Kialaké, Konobougou, Tamani, Somo	Commune de Tamani, Boidié, Kialaké, Sanando, Gouendo, Gassola, Tessereta	Commune de Somo, Tamani, Boidie, Bougoufle	Commune de Kialaké, Tamani, Nazana, Babougou, Tingoni B, Tingui, Tingoba B, Négou, Kintou B	Sribala, Kodougou, Farabougou, Kolobo, Dounamankéougou, Wondo, Sanakoro	Boidié, Kambo, Seguela, Diengo, Diarrabougou, Djitalougou, Kabalan, Wintégubougou	Soungola, Famana, Dolimbougou, Bassila, N'Tessebougou, Soya, Djidian, Kalankabougou	Kialaké, Bertheia, Seidiou, Niliou, Mangridougou, Kodalan, NDjily, Diawanela	Commune de Sanando, Kialaké, Ngassola, Konobougou, Tamani, Boidié, Somo, Tessereta
Formations et techniques dont le CAP a bénéficié	MARP, MC, Administration et gestion des organisations, Formation initiale en Alphabétisation fonctionnelle, Enquête (EAC), Aménagement Pastorale (démilitation)	Genre, gestion des petits projets, diagnostics globale participatif, technique de production semences, de compostage, de production des plants en pépinière et de transplantation et d'entretiens des cultures maraichères	Genre, production de fumure organique et de plants en pépinière, technique de vaccination de la volaille, de LAE, de déparasitage des animaux, etc.	Gestion des petits projets, technique de lutte anti érosive, de production des plants maraichers, d'utilisation de semences, de production de la FO et d'alimentation des bœufs et Embouche à base de résidus de récolte	MARP, lutte anti-érosive : traitement des ravines, lutte anticacidienne et aviaire et lutte contre les ennemis des denrées stockées, technique de production du compost, de production des plants et de contre les ennemis des culture maraichère	MARP, production de fumure organique, technique d'utilisation par le micro dose d'engrais et de traitement phytosanitaire	MARP, technique de production et utilisation de la fumure organique, de déparasitage interne et externe des animaux, d'enrichissement de la paille à l'urée, de fenaion	Techniques de conduite d'une pépinière, de production de plants forestiers, de production du poulailler amélioré, de production du compost, de lutte anti-érosive, de traitement phytosanitaires, de rationnement des animaux et de préparation de la paille à l'urée	MARP, technique de production de semence améliorée, de récolte et conservation des semences forestière, production des plants en pépinière et de la saignée, Gestion des ressources naturelle
Expérience d'élaboration plan de dével. villageois	oui	oui	oui		non	oui	non	oui	oui
Voyages d'étude	Zone visitée	Coopérative géré-gé-lon de Tessala Siakabougou (Ségou)	Cinzana				APESS (Dori Burkina Faso)	Nioro du sahel, Burkina Faso, Cinzana, Nioro	TERIYABOUGOU, Samako, Markala
	Objetif (projet visité)	Société coopérative bien structure Caisse rurale d'épargne	Recherche (CRRA)				Hangars APESS Latières	ODIK, CSAO, Station, APROFA	Biogaz – composant etc CEEMA, Pont Barrage
	Expérience acquise	Bonne tenue des documents de gestion. Beaucoup d'activités en cours Tenue des documents de caisse	Renforcement de capacité				La gestion des pâturages l'alimentation des laisirs	Techniques de vulgarisation, d'animation, de production et de multiplication Techniques de production et conservation des produits maraichers	Maîtrise des techniques Conduite du tracteur Contrôle et gestion des eaux
Expérience de participation ou coopération à des projets Nom d'organisation	⊕ Projet PISA/ NARA, ⊕ appui au diaprès tic et formation des paysans en lutte anti érosive, ⊕ Partenaire technique (1997-2001),	ATD 2	SG 2000 (AVB), PNVA (AVB) ; PASAO P (chef d'antenne)	SG 2000 FIDA/IER	EUMC (entraide universelle mondiale canadienne) - chargé des sites maraichers, - NEF : (Near Est Fonction) : Agent chargé du suivi des ouvrages de lutte anti-érosive à Douerzita - Projet PNLCD : Programme National de Lutte Contre la Désertification (phase test) à Djenné : Agent chargé de l'identification des site et les espèces végétales	SASAKAWA Global 2000	S O S Sahel Grande Bretagne stagiaire de fin de cycle	ODIK, SG 2000, Delta Niger, FIDA IER, PGRN, PV, PNVA, PASAO P	ICRAF/IER, Delta Niger, FIDA/IER PAFISEM
Contenu de réalisation	⊕ Projet LAG-Nara, ⊕ appui au diaprès tic et formation des paysans en lutte anti érosive, ⊕ Partenaire technique,	Maraichage Technique d'utilisation des semences sélectionnées	renforcement des capacités de production des ruraux, lutte contre la pauvreté	Intensification des cultures Lutte contre le milidou Multiplication des semences - Fertilisation des sols	Puit à grand diamètre, installation site maraichers, vulgarisation des thèmes maraichers, confection des cordons pierreux	La fertilisation des sols par le système de micro dose	Les conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'exploitation des ressources naturelles dans le cercle de Bankasse (causes, conséquences et solutions). Construction des hangars APESS, fongage et Stockage de l'herbe à l'état vert (forrage) pour l'alimentation des laitières en saison sèche	Techniques de fabrication savon, teinture	Production des plants, micro dose, production de semences Améliorées
Rôle joué par l'agent	⊕ Projet SG-2000, ⊕ création et suivi de 2 caisses, ⊕ Suivi des caisses	Sur des activités maraichères sur parcelles de démonstration		Encadrement technique		Encadrement technique pour les cultures pluviales			Appui aux CAP pour la conduite des activités
Encadrement technique	Appui à l'émergence l'organisation formation et animation des organisations Thème : renforcement des capacités des organisations	Tous les thèmes de formations (1) 2 fois (mois) Appui techniques Gestion des projets aménagés ...		Tous les thèmes de formations (1) 2 fois (mois) Appui techniques	Lutte contre les ennemis des cultures (3 fois)	6 thèmes		Techniques de lutte anti-érosive (15 fois), de production des plants (10 fois), de production du compost (25 fois), de construction de poulailler amélioré (8 fois), de Rationnement des animaux (5 fois) et de préparation de la paille à l'urée (10 fois)	Technique de plantation (3 fois) installation des pépinières (5 fois)
Problèmes rencontrés au niveau des activités	Mauvaise condition de travail (insuffisance des dotations en carburant et petit matériel de travail)	Faible participation des acteurs aux différentes réunions Faible adoption des thèmes : insuffisance de suivi des thèmes	Analphabétisme des populations, réticence	Mauvaise organisation des producteurs. Insuffisance de mesures d'accompagnement pour la continuité des activités / les productions	Manque de fiches techniques pour tous les thèmes - Non respect des rendez-vous par les paysans	Problème de matériels, formation continue, de carburant	la référence à l'intensification de l'agriculture et l'élevage	Insuffisance documentaire, regroupement des paysans	Non application des normes conseillées, non maîtrise des techniques culturelles entrant dans une caisse de rendement
Atteinte de la formation	Maîtrise des différentes Outils de travail et Attestation de formation	Pouvoir appuyer ces populations avec les connaissances techniques	avoir les compétences requises pour jouer son rôle de facilitateur. Etre à la hauteur de cette mission en la réussissant	Etre capable d'amener les habitants du village à participer à leur développement et à gérer leurs affaires	Bien comprendre les outils de la MARP, les Micro finances, la programmation des activités	Formation continue par rapport aux nouveaux thèmes de vulgarisation	Maîtrise des outils de Marp, attestation de la formation Augmenter les capacités techniques de mon rôle de facilitateur	Alliance l'objectif de la formation	Bonne maîtrise des outils MARP bien cerné les problèmes et leur priorité
Autres module à ajouter	Genre et développement	La planification. Aménagement et gestion des terres		genre, Micro crédit, Aménagement, Amélioration du cadre de vie, Banque de céréale	La gestion des banques de céréale, la formation des organisations paysannes aux regards des nouvelles lois en vigueur Atteindre les objectifs de la formation	Formation en montage de projets	La gestion des ressources naturelles		



## Groupe 2 Commune de Boussin

Nom	DABO Idrissa	DIARRA Tiécoura	GUINDO Aly	COULIBALY Koguena Karanté	DEMBELE Adama	COULIBALY Konozé	COULIBALY Bougouna	MALLE Hamadou
Poste actuel	CAP de Zanabougou	Fonctionnaire stagiaire au SLACAER	CAP	CAP	Chef d'antenne Markala	CAP de Doura	SLACAER Segou	SLACAER Segou
Date de naissance	1969	1975	1970	1973	1962	1962	1962	1963
Lieu de résidence	Zanabougou	Segou	Segou	Banankoro	Markala	Doura	Segou	Segou
Spécialité	riculture	agriculture générale	Agronomie	Agent technique d'agriculture	agriculture générale	agriculture	travail social (DC)	
Zone couverte et village dont le CAP est responsable	Commune de Togo ( Nablougou, Tesserougou, Kamassokala, Kamawere, Pindia)			Koro-bougou, Bala moussa, Angouleme, Camp militaire, Secoura	Commune de Dougougou, Tougou, Boussin, Markala	Commune de Togo, Brambiela (N'Dianougou, Fraction AKOTEF, Baguila Mampiena, N'golobougou, Tehuena)	Commune de Togo	Commune de Togo
Formations et techniques dont le CAP a bénéficié	Utilisation de la fumure organique et de la fumure sélectionnée, protection des jeunes pousses, antiaies criquet, PRAMARP	La connaissance du statut générale de la fonction publique de l'organisation administrative du Mali, le déroulement du stage propatoire, les droits et devoirs de fonctionnaire			Production et diffusion de semences améliorées, technique d'apportement des mares et de production de plants forestiers, compostage de la jacinthe d'eau	Production de composte, utilisation semence sélectionnée riz, rationnement boeuf de labour, PRAMARP, antiaies criquet	PRAMARP, amélioration de sanitaire, santé, nourriture et vie	PRAMARP, amélioration de sanitaire, santé, nourriture et vie
Expérience d'élaboration plan de dével. villageois					oui	oui		
Voyages d'étude	Zone visitée	Cinzana			Niger			Nono
	Objectif (projet visité)	ICRAF			GEMS (gestion des éléments minéraux au sahel)			CRRA
	Expérience acquise	Conduits Barque alimentaire, forage, pépinière villageois etc.			Connaissance sur les activités menées dans de la GEMS des pays Sénégal, bons tain, Niger			Connaissances sur l'alimentation des animaux
Exp. de participation à des projets ① Nom projet	le programme national de vulgarisation le SG 2000 ICRAF, FIDA IER fonction occupée CAP			All - Mali Agri 2000, SMP, SG 2000 Hydrochen, Entreprise works, GEMS etc. Agent d'Apui Conseil	FAO : Fonction Responsable du micro projet FIDA : (PFDV Ségu) Fonction chef sous-secteur	programme national de vulgarisation agricole (PNVA)	opération de développement intégré du kaarta, programme national de vulgarisation agricole	
② Contenu	haie vive et différents thèmes de vulgarisation en Agriculture, élevage et pêche					promotion de la culture atelée culture sèche construction magasins, centre alphabétisation, équipement en matériels agricoles	formation des paysans sur le terrain après avoir été formé durant un calendrier de quinze	suivi des petits projets, démonstration des techniques dans les domaines suivants agriculture, élevage, environnement
③ Role	CAP					Promotion villageoise encadrement technique pour les cultures sèches	Agent de Vulgarisation de Base (AVB)	Agent de vulgarisation de base
Techniques vulgarisées (expérience d'encadrement technique)	Plus de 10 thèmes et plusieurs fois	néant			20 ans de terrain sur la vulgarisation des techniques (agriculture, élevage, environnement)	- Technique d'utilisation de semence sélectionnée riz et mil : 8 fois - Technique de production de fumier de compost : 5 fois - Technique d'installation de pépinière (culture maraichère) 7 fois - Rationnement vache laitière et boeuf de labour 6 fois - Vaccination volaille et construction poulailler amélioré : 4 fois - Technique d'installation et de production de Banque foragère : 2 fois - Technique d'installation de haie vive 1 fois - Restauration des sols (cordon pierreux) 1 fois - Fascines : 1 fois.	- utilisation de la semence sélectionnée : 4 fois - utilisation de la fumure organique : 3 fois - entretiens culturaux : 4 fois - compostage : 4 fois - utilisation de la fumure organique par stabulation : 1 fois - déparasitage interne et externe des animaux 3 fois - vaccination de la volaille : 5 fois - construction de poulailler amélioré : 1 fois - conduite des régénérations naturelles dans les champs : 3 fois - lutte contre les épiphytes du karité : 1 fois - fenaison, enrichissement de la galle à furee et à la mélasse - apiculture : 1 fois	- utilisation de semences sélectionnées : 6 fois - utilisation de la fumure organique : 6 fois - entretiens culturaux : 6 fois - production de la fumure organique par stabulation : 3 fois - traitement de semences : 6 fois - déparasitage interne et externe des animaux : 6 fois - construction de poulailler amélioré : 1 fois - vaccination de la volaille : 6 fois - conduite d'une pépinière forestière : 2 fois - réalisation de haie vive : 2 fois - plantation d'arbre : 2 fois - maraichage : 6 fois
Problèmes rencontrés au niveau des activités	Les problèmes sont nombreux : non participation à la denoustra difficultés de réunir les bénéficiaires. Manque de moyens de l'argent	néant			Insuffisance du carburant pour effectuer convenablement les activités. Faible indemnité pouvant couvrir l'entretien de la moto et de l'agent même (problème de santé, achat médicaments)	- Insuffisance de carburant pour l'exécution correcte des activités. - Absence d'octroi de crédit aux paysans qui entraîne leur motivation dans les actions à mener. - Le non alphabétisation des responsables des organisations paysannes amenant la non tenue des documents de l'association	faible participation aux démonstrations : les paysans viennent rarement participer aux démonstrations des thèmes - Réfrence des paysans pour la plupart des thèmes - Certains thèmes sont difficilement applicable ou adoptable a cause de manque de moyens ou de difficultés d'approvisionnement en intrant	difficulté de mobilisation des paysans pour la participation aux démonstrations techniques. - Pannes de motolyette
Attentes du stage de renforcement des capacités	Être bien formé pour chaque type d'activité, avoir le moyen nécessaire pour mieux travailler	Amélioration de mes capacités, et acquérir une image d'ensemble des projets pilote	être capable en fin de cette formation d'évoluer sur le terrain conformément aux vœux de JICA	je souhaite que la formation ne soit pas une Tère et dernière. Donc là le projet atteindra à ses objectifs	Être capable de mener les activités, bien maîtriser les différents thèmes afin de conduire d'autres projets similaire	une acquisition de formation adéquate nous permettant de bien évoluer sur le terrain et de pouvoir remplir correctement notre tâche de facilitateur	connaissance théoriques et pratique pour l'initiation et l'exécution de projet	connaissances théoriques et pratique pour l'accompagnement de la population dans la réalisation de projets
Autre module à ajouter		être apte (par l'acquisition pour servir dans la commune de Boussin			1. élaboration de micro-projets villageois 2. Hygiène, assainissement 3. valorisation des ressources naturelles à travers les techniques d'amélioration de leur rualité ou leur transformation		Économie rurale (gestion des UP)	Éducation des adultes

### Groupe 3 Commune de Cinzana

Nom	DIALLO Essaie	SISSOKO Moussa	DIARRA Issa	DEMBÉLÉ Mamadou	COULIBALY Kodiougou	DEMBÉLÉ Abdoulaye	
Poste actuel	CAP Souba	CAP Soignébougou	Chef sous-secteur Ségou	CAP Massala	Chargé protection phyto-sanitaire Ségou	Chef sous-secteur Sansanding	
Lieu de résidence	Souba	Ségou	Ségou	Massala	Ségou	Sansanding	
Spécialité	Agriculture	Agriculture	Agriculture	Agriculture	Agriculture	Agriculture	
Zone couverte et village dont le CAP est responsable	Villages : Son, Dongoni, Siratiguibougou	Villages : Soignébougou, Dougouitguibougou, Moribougou, N'djebougou, Bou-noubougoula, Djèguè, Banantomo	Villages: Diankorobougou, Diassébougou, Douga, Mougnerila, Beny, Sikila, Dakala	Villages : Zambougou M, Gourely, Gourely wèrè, Gourely Coura, Nago		Village Tossouma, Diado, N Tiguitona, Niadougou, Sanamadougou Marka, Sanamadougou Bamana, Diassa	
Formations et techniques dont le CAP a bénéficié	Foresterie (évaluation valeur marchande et plantation forestière ; évaluation des arbres fruitiers). Exécution de la MARP	MARP ; Développement communal (PDSEC)	Production plants en pépinière, plantation arbres ; Périmètres maraichers, conf. pépinière maraichère; MARP. Embouche, déparasitage int./ext., poulailler amélioré.	Genre (foyers améliorés) Fonctionnement caisse villageoise; prod. & entretien plants; diagnostic MARP; Vaccination, déparasitage Machines agricoles	Plantation noix de rônier; lutte contre les épiphytes. MARP. Traitement et lutte contre les parasites de la volaille; castration, maladies des petits ruminants.	Prod. plants pépinière, lutte épiphytes du karité, semis noix de rônier, haies vives. Construction poulaillers améliorés, vaccination et lutte parasites de la volaille et animaux; fenaïson; culture dolique, ensilage.	
Expérience d'élaboration plan de dével. villageois	Oui ( PDSEC)	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	
Voyages d'étude	Zone visitée	Non	Centre de recherche de Cinzana	Niono, Mopti	Station de recherche	Non	Non
	Objectif (projet visité)		Connaissance et maîtrise des projets		Ferme d'état Burkina Faso		
	Expérience acquise		Semences améliorées; essences arboricoles	Parcelle de multiplication de semences; CREP	Maraichage		
Exp. de participation à des projets (1) Nom ONG	(1) PGRN; Promavi Ranford; SG 2000	(1) C.C.C.; Promavi Ranford; Etude JICA	(1) SG 2000, DRA	(1) GTZ, commune de Massala; CES	Néant	Néant	
(2) Contenu	(2) GRN; Etude MARP; Production oselle de Guinée	(2) Dév. communal ; Etude niveau de vie des UPA; Etude de réalisation des PP	(2) SG2000: techn. culturales, restauration des sols, suivi CREP. DRA : défense et restauration des sols	(2) Z00P; Elaboration PDSEC; augmentation revenus en culture arachide.			
(3) Rôle	(3) Animateur; Animateur ; Appui-conseil	(3) Facilitateur; Enquêteur; Enquêteur	(3) Animateur, vulgarisateur	(3) Chef station; responsable écon. rurale; vulgarisateur			
Techniques vulgarisées (expérience d'encadrement technique)	DRA : Production et utilisation fumure; constr. uc. poulaillers, foyers améliorés, cordons pierreux; Rationnement boeufs de labour et vaches laitières, techniques fenaïson, pépin. vill. PGRN : conduite pépinière vill.; confection foyers améliorés en banco. SG2000: Prod. oselle de Guinée. SSN : multiplication & conditionnement des semences	CCC: Elaboration PDSEC, Commune de Soignébougou. DRPS: formation des élus de Dioro, Etude JICA: évaluation des PP dans 22 villages de Cinzana et Boussin		DRA : techniques culturales; production fumure, parcelles de démonstration. SSN: multipl. Semences. CMDT :Suivi caisse villageoise	Utilisation de semences améliorées; production fumure organique; lutte anti-érosive; vulgarisation et test cultures fourragères; vaccination volaille	SSN : production fumure organique; stabulation, utilisation semences améliorées; semis noix de rônier; vaccination volaille; poulaillers amél.; prod. Plants en pépinière, encadrement paysans multiplicateurs de semences.	
Problèmes rencontrés au niveau des activités	Analphabétisme des producteurs ralentit la compréhension des thèmes. Manque d'organisation (pour accès au crédit). Manque de moyens de déplacement et carburant (motos vétustes, carburant irrégulier).	Néant	Faible niveau d'équipement paysan; insuffisance de travail ; dotation carburant irrégulière, formation insuffisante, difficulté d'accès aux intrants.	Formation en communication et réunion nécessaires	Au moment de vulgariser les thèmes, absence de quelques paysans	Non-respect du calendrier des producteurs (raisons sociales ou par mauvaise volonté). Avant, intrants donnés gratuitement, mais maintenant payants. Carburant insuffisant. Recyclage des agents néc.. Analphabétisme: organisation villageoise insuff.	

## Groupe 3 Commune de Sana

Nom	TRAORÉ	TRAORÉ	SANGARA	COULIBALY	TRAORÉ	DEMBÉLÉ	FANÉ	COULIBALY	TRAORÉ
	Lassinia F.	Yaya	Apome	Mamadou	Mahamane	Moussa	Seydou	Sinaly	Diatigui
Poste actuel	Chargé production végétale, secteur Macina	Chargé équipe- ments agricoles secteur Macina	Chargé suivi-évaluation, secteur Macina	CAP sous-sect. Macina Central	Chef sous-secteur Saye	Chef CAR Macina	Chef sous-secteur Saro	Chef sous-secteur Kolongo	Chef Unité Prod. & Industrie Animales Saye
Lieu de résidence	Macina	Macina	Macina	Macina	Saye	Macina	Saro	Kolongo	
Spécialité	Agriculture	Agriculture	Agriculture (génie rural)	Agriculture	Agriculture	Agriculture	Agriculture	Agriculture (riziculture)	Elevage
Zone couverte et village dont le CAP est responsable	Sous-secteurs: Macina, Monimpebougou, Kolongo, Sarro, Saye	Sous-secteurs Kolongo, Monimpé, Macina Central, Sarro, Saye	Secteur Macina	Villages: Macina, Mérou, Siami, Konona, Sampana, Fakobougou	Communes: Sana, Matomo Villages: Sana, Zambana, Matomo, Toye	Cercle de Macina	Communes: Saloba, Souley, Tongue, Folemana	Communes: Kolongo, Kokry, Boky-wèrè	Communes: Sana, Matomo Villages: Kalalla, Zampane, Payaka, Konkam-bougou, Troh, Toé, Kenota
Formations et techniques dont le CAP a bénéficié	Genre; foresterie; Thèmes d'intégration élevage; multiplication des semences	Aménagement pépinière, prod. de plants; haies vives. MARP; Gestion caisse MC; gestion et maintenance puits; Alimen- tation bétail et volaille; élevage de poussins. Fonctionnement OP	Formations sur : genre, foresterie, hygiène-santé, élevage	Foresterie; Thèmes d'intégration élevage et agriculture. Multiplication des semences.	Techniques de production, plantation et entretien des plants. Construction. poulaillers améliorés ; vaccination et déparasitage de la volaille.	Formation INADESS : auto-promotion rurale. Formation en maraichage et aviculture (PASAOP)	Plantation et prod. plants; Protection jeunes pousses balanza; Alimentation boeuf de labour ; alimentation et déparasitage int/ext. animaux	Techniques de production et plantation de plants. Gestion des pâturages; contruction poulaillers améliorés.	Genre; Techn. de conduite pépinière vill.; plantation arbres; lutte épiphytes du karité. Gestion caisses vill. auto-gérées. MARP. Constr. poulaillers amél.; rationnement boeufs-vaches- volaille. GRN, Communication.
Expérience élaboration d'un plan de dével. Villageois	Néant	Oui (ATD2)	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant	Oui
Voyages d'étude	Zone visitée	Koutiala ; Tomia ; San							
	Objectif (projet visité)	Kafo Jigin; plantation Acacia Sen., et Jujubier							
	Expé- rience acquise	Gestion caisse d'épargne & crédit, Saignée gommier; Entretien plantations							
Expérience de participation à des projets (1) Nom ONG	(1)PDR/MS/San; CARE Macina	(1)GANS, ATD2, PAGAP, IW22, CARE Mali;			(1)PDR ;			(1)SPGRN, PASAOP	(1) GRAFE ; (2) Activités agro- sylvo-pastorales
(2) Contenu	(2)Techniques prod. végétale; install. et suivi des parcelles de démonstration; suivi parcelles de prod. semences	(2)Prod. plants; élaboration de schéma aménag. terroir; installation de forages			(2)Organisation du monde rural			(2) Gestion fertilité sols ; appui-conseil, parcelles de démonstration	(3) Formateur agents ONG ; encadrement pép. maraichère & plantation de rôniers
(3) Rôle	(3)Formation CAP; suivi paysans semenciers	(3)Animateur; Encadr. techn.; conseil-appui					(3) Appui des agents		
Techniques vulgarisées (expérience d'encadrement technique)	Formation CAP (conduite thème de démonstration): Agric. : mil, sorgho, arachide, sésame, maraichage Elevage: thèmes d'intégration, cult. fourragères, embouche Envir.: prod. plants, haies vives, plantation Acac. S., végétalisation	Formation des leaders des organisations paysannes ; production de plants ; suivi alphabétisation		Application thèmes, conduite des opérations : semences sélect. mil, sorgho, niébé. Suivi parcelle semencière (mil, sorgho).		ODIK: chef vulgarisation & suivi. PRB Baguineda: contrôle mise en eau; maraichage. Reptiquage, battage du riz. Chef CAR : formateur techn. culturelles, alpha- bétisation, AGR		Production de compost, utilisation de semences sélectionnées; Construction de poulaillers améliorés	USS : Encadr. mil, sorgho, sésame ; rationnement animaux, const. poulaillers amél.; conduite pép. vill.; techn. plantation arbres et plants maraichers. Production fumure organique
Problèmes rencontrés au niveau des activités	Moyens de déplacement vétustes ; dotation en carburant insuffisante et irrégulière ; Application des thèmes incorrecte par paysans; Coûts élevés des intrants et produits de traitement	Moyens de déplacement inadaptés à la zone; Carburant insuffisant pour le nombre de villages à encadrer; Prise en charge insuffisante des préoccupations villageoises.		Moyens de déplacement vétustes; dotation en carburant faible et irrégulière. Retard dans mise à disposition des intrants. Coût élevé des produits de traitement : pas de traitements au moment opportun	Méfiance de certains paysans		Insuffisances de : semences sélectionnées, intrants pour déparasitage animaux et constr. poulaillers amél., carburant	Compostage : manque de matériel et main d'oeuvre; Arrivée en retard des semences sélectionnées; insuffisance de l'appui du projet en matériel (grillage).	Encadrement : Insuffisances en ress. humaines, financière, formations, etc. Paysans: analphabétisme; insuff. d'organisation, de formations, visites d'échanges, moyens financiers. Agric.: non- maîtrise techn. culturelles; sols pauvres; dégradation sols et éco-système par érosion

## 8. Listes des organisations existantes qui peuvent s'occuper du développement rural

### Villages cibles en 2004 et 2005

Village	Organisation	Date de création	Statut	Objectifs cibles	Groupes cibles, Existence d'un bureau, effectifs membres	Domaines d'intervention	Activités menées	Forces (formations reçues, cohésion, capacité de mobilisation, ressources financières, tenue régulière de réunion.)	Faiblesses (contraintes formation, organisationnelles, analphabétisme, difficultés de mobilisation...)	Remarques (Contexte, etc.)
Bongou Kouroua	Dougou Yimwa Ton			Intermédiaire, médiation pour le développement rural	Bureau exécutif nommé par le chef du village, mandat de 5 ans			- l'entente et la cohésion sociale		
Kandogola	Le comité de développement villageois (CDV/Fidaton)	1985 (fondé par l'IFAD)	Reconnue	Promotion du développement rural	Tous les UPA, bureau exécutif de 11 membres		Crédit pour l'agriculture, exécution de la salle d'alphabétisation, gestion du magasin de stockage, route (1 km), vente de céréales	Fonds de 500 000 F à la BENDA, existence de néo alphabètes dans le village	le manque de fonds pour la commercialisation du céréale à cause du départ de FIDA et la multiplication des commerçants privés « acheteurs », les difficultés de recouvrement des créances du PFDVS auprès de certains débiteurs - discussions autour de l'élection des membres du CDV (ici, il s'agit de redynamiser l'ancien bureau ; le changement a porté sur les personnes qui ne font pas bien les tâches assignées)	Ces organisations ont suivi divers stages des CEPAD, SG2000, IER, PACEM.
	groupement féminin	1995		Promotion du développement rural	Toutes les femmes, bureau exécutif de 11 membres		Petit commerce, maraîchage, fabrication de savon et d'articles teints, emboûche		l'analphabétisme des femmes, l'insuffisance des ressources pour les femmes, faible niveau d'organisation	
Diambongou	Ton Samoun	Existe depuis longtemps, mais réorganisation en 2002		Développement rural	100 personnes (actuellement 48 pers. Dont 12 femmes), bureau exécutif 9 pers., mandat de 3 ans		Contrat pour les travaux des champs, champs communs, fabrication de briques, vente de viande	Exécution de puits de gros diamètre par la FODESA (charge financière de 200 000 F), 205 000 F dans le coffre-fort. l'entente et la cohésion sociale, - existence de néo alphabètes dans le village		
	Denbagnouan			Promotion socioéconomique du village	24 pers. (13 femmes), cotisation d'admission 5 000 F		Champs communs	31 500 F dans le coffre-fort		
Biya	Nieta ton	1996 (fondé par Voisins mondiaux)	Reconnue	Pour les activités de Voisins Mondiaux	115 membres, bureau exécutif à mandat de 3 ans, cotisation d'admission de 1 000 F nécessaire		Promotion de l'alphabétisation, vulgarisation des techniques agricoles, activités de pépinière et reboisement, financement agricole	- présence de néo alphabètes dans le village, - l'entente et la cohésion sociale	Organisation sans doute aussi prévue pour les activités de l'IFAD, qui a arrêté de fonctionner et a été démantelée en 1990. - discussions autour de l'élection des membres du CGTV car il y avait beaucoup de candidats pour les postes clés à savoir le poste du président, le secrétaire administratif et le trésorier général.	
Timini	FIDA ton (CDV)	1998 (fondé par l'IFAD)		Comité de développement rural				- présence de néo alphabètes dans le village, - l'entente et la cohésion sociale, - existence des personnes très éclairées	Nieta ne fonctionne pas pour beaucoup de raisons qui ne peuvent pas être rendues publiques. Nieta ne fonctionne pas pour beaucoup de raisons qui ne peuvent pas être rendues publiques - discussions chaudes autour de l'élection des membres du CGTV qui aboutit au rejet de certaines candidatures suite à la mauvaise expérience dans la gestion des biens collectifs. - Nieta n'est pas très fonctionnelle, on constate un délaissement des populations pour des raisons inavouées.	
	Nieta	2004	Reconnue		Bureau exécutif de 3 pers., mandat de 3 ans		- Rechercher des partenaires financiers et techniques pour les actions de développement du village, - Développer des relations de coopération avec d'autres Associations et organisations visant les mêmes objectifs, - Développer toute action du monde rural			
Soumoukoro	CPAD	2001 (réorganisation de l'organisation restante par l'IFAD)	Reconnue		Cotisation d'admission de 20 000 F, cotisation annuelle de 5 000 F, qui sont constitués en fonds à la BENDA			- l'entente et la cohésion sociale	Activité concrètes et état d'utilisation des fonds inconnus. - inexistence de néo alphabètes, - l'inexpérience dans la collaboration avec les partenaires extérieurs	
Niemandiana	FIDA ton (CDV)	1987 (fondé par l'IFAD)	Reconnue	Promotion du développement rural	Tous les UPA sont membres, bureau exécutif de 6 pers. (x femmes), mandat de 3 ans		Développement général du village, gestion des ressources, alphabétisation	- présence de néo alphabètes dans le village, - l'entente et la cohésion sociale, - élection facile des membres des différents organes.	Difficultés pour le remboursement d'un financement, manque de fonds de fonctionnement	
Kamba	Dugu Yimwa ton	1995		Développement socioéconomique du village	Tous les UPA sont membres, bureau exécutif de 5 pers.	Commerce, champs communs	Gestion de la Banque de céréales, vente d'engrais, labour des champs communs	500 000 F dans le coffre-fort, collaboration avec la BENDA. - existence de néo alphabètes dans le village, - l'entente et la cohésion sociale	- l'inexpérience dans la collaboration avec les partenaires extérieurs, - insuffisance de néo alphabètes.	
Djédabougou	Maliton		Traditionnelle	Promotion socioéconomique du village	Seulement des hommes, 100 pers.		Travaux sous contrat Rémunération de 5 000 F/demi-journée	Dépôt de 20 000 F l'entente et la cohésion sociale	- insuffisance de néo alphabètes	
Diarabougou	BENDA ton	1996	Reconnue	Promotion socioéconomique du village	Mandat de 3 ans		Activités actuelles: achat et location de céréales, réparation des pompes de forage, réhabilitation de l'infrastructure	Emprunt de 1 million F auprès de la BENDA, entièrement remboursé l'entente et la cohésion sociale	- Les femmes ont de la peine à s'exprimer devant les hommes	
Stakabougou	Kilabo ton	2000 (fondé par Kilabo)	Reconnue	Promotion du développement des villages membres	Cotisation d'admission du village de 25 000 F, 2 pers. du village au bureau exécutif		Fourniture de crédit pour les activités actuelles	- l'entente et la cohésion sociale, chef de village très compétent	- l'inexpérience dans la collaboration avec les partenaires extérieurs, - insuffisance de néo alphabètes	
Segueta	Dugu Yimwa ton	1992	Traditionnelle	Promotion du développement rural	Bureau exécutif de 10 pers.		Sécurité des produits alimentaires (Banque de céréales)	- existence de néo alphabètes dans le village, - expérience dans la collaboration avec les partenaires au développement	- discussions autour de l'élection des membres du CGTV car il y avait beaucoup de candidats pour les postes clés à savoir le poste du président, le secrétaire administratif et le trésorier général.	

## Villages cibles en 2006

Village	Organisation	Date de création	Statut	Objectif cibles	Groupes cibles, Existence d'un bureau, effectifs membres	Domaines d'intervention	Activités menées	Forces (formations reçues, cohésion, capacité de mobilisation, ressources financières, tenue régulière de réunion.)	Faiblesses (contraintes formation, organisationnelles, analphabétisme, difficultés de mobilisation...)	Remarques (Contexte, etc.)
Kienbourou	Tomba	sa création date de la fondation du village (année 1750)	traditionnel	Participe au développement du village	Groupes cibles : 14 - 42 ans (Bureau : 3 personnes, membre 170 dont 35 jeunes filles)	Agriculture, commerce	Travaux champêtre rémunérés 15,000F/jour	Présence d'au moins 10 néo alphabètes, sanction : absence (300 F), Retard (200F), Refus de payer intervention du chef de village (2.500 F), se réunissent en cas de besoins, Montant en caisse = 40 000 F CFA	Difficultés de mobilisation et faible présence au cours de réunions	
Kalala Baranan	Dévaraton ou Cwaraton	Depuis la création du village (année 1850)	Traditionnelle ne disposant pas de récépissé de reconnaissance	Promotion économique et sociale du village. Appuyer le conseil du village dans sa mission. Entraide entre les membres.	Hommes et femmes du village bras valides du village. Dirigé par une classe d'âge dont le chef du groupe est le président du Cwaraton nommé pour 5ans. L'effectif de la classe d'âge désignée est variable cependant le chef de groupe et son adjoint appuyés par deux femmes sont les noyaux.	Social et économique	Prestation de services autour des travaux champêtres, construction, crédit solidaire, entraide, réalisation de maison pour le conseil.	Entente au sein du groupe, existence de caisse de recettes : espèces en disponible 50000 Fcf, disponibilité des membres	Analphabétisme des membres, Absence d'un bureau digne du nom, faible capacité organisationnelle, insuffisance d'initiatives.	
Kerta	Dougou yinwatou	1999	officiel	Programmer, exécuter et suivre les activités de développement du village	Tout le village bureau de 7 membres	développement du village	construction d'une boutique et d'un magasin de stockage, réparation des infrastructures	Réunion mensuelle, Montant en caisse 75 000 FCFA	Besoin de renforcement	
	Tomba	Né avec la création du village	traditionnel	Œuvre pour le développement du village	Jeunes (hommes et femmes) 150 membres dont 30 femmes	Prestation de service, entraide à travers l'octroi de crédit, champ collectif	Manifestations culturelles, achat de poste téléviseur et de groupe électrogène, achat horloge pour la mosquée	Regroupe la force vive du village, Montant en caisse = 20 000 FCA	Analphabétisme, réunion en fonction de l'urgence de l'heure	
	Noumba	Créer depuis le temps colonial	traditionnel	Assure les charges de l'éducation	Jeunes adultes (hommes et femmes), 180 membres, bureau groupe d'âge le plus ancien	Prestation de service, éducation	Financement des premières salles de classes, construction d'un magasin et d'un centre d'alphabetisation en ruine actuellement	Regroupe la force vive du village, - Montant en caisse = 10 000 FCA, - facilité de mobilisation	Analphabétisme, réunion en fonction de l'urgence de l'heure	
Konkambougou	Dugu yinwatou	1998	possédant un récépissé	Promouvoir le Développement du village	Un Bureau composé de 9 membres pour une durée de 5ans. Une assemblée de 500 personnes hommes et femmes	Tous les secteurs éducatifs, sociaux, économiques, sanitaires	Organisation de formations techniques, Appui aux activités d'alphabetisation, de l'école.	Présence d'un bureau bien structuré, Réalisation d'activités de renforcement de capacités	Analphabétisme, faible capacité, faible fonctionnalité.	
Koungoudan	SDV (Société villageoise de développement)	1998	officiel	Promouvoir les activités de développement du village	Tous les villageois, un bureau de 7 membres	Développement du village	Gestion d'un magasin de céréales, Prestations de services	Capacité de mobilisation élevée	Besoin de renforcement organisationnel	
Kien	Tomba	Né avec la création du village	traditionnel	Œuvre pour le développement du village	hommes et femmes, 80 membres, bureau groupe d'âge le plus anciens	développement du village	Manifestations culturelles, achat de poste téléviseur et de groupe électrogène	Réunion au au besoin, Montant en caisse = 60 000 FCA	Non-Fonctionnement	
Zambasa	Tomba	sa création date de la fondation du village	traditionnel	Participe au développement du village	Groupes cibles : 14 - 50 ans (Bureau : 3 pers, membre : 200 dont 70 jeunes filles)	Agriculture, commerce	Travaux champêtre rémunérés 25 000 F / Jour, confection des briques	Se réunissent en cas de besoins	Insuffisance Néo alphabète, Pas de sanction	
N'Dirmana	Mali ton ou dugu yinwa ton	1960	Officiel depuis 2004	Promouvoir le développement économique du village	Les personnes de 15 à 40 ans (Bureau de 5 membres, 150 membres dont 50 femmes)	Prestations de service en travaux champêtres et confection de briques	Services payants dans les champs privés	Bonne cohésion, Bonne capacité de mobilisation, Solde caisse : 512500 FCFA, Réunion de bureau 1 fois par mois, Assemblée générale 1 fois par an	Manque de formation, Taux élevé d'analphabètes	
Sonerbougou	Jeunesse ton	1990	traditionnel	Promouvoir le développement socio-économique du village	Les jeunes de 12 à 40 ans - Bureau de 6 - 30 membres dont 20 femmes	Prestations de service en travaux champêtres et confection de briques	Travaux champêtres privés	Cohésion, - Discipline, - Dynamisme, - Bonne capacité de mobilisation, - La caisse est fournie : 50.000 FCFA, - Rencontres spontanées	Manque de formation en techniques d'organisation.	
Dakoro	Demisen ton	1990	traditionnel	Promouvoir le développement socio-économique de la jeunesse	Les jeunes de 10 à 40 ans (Bureau de 5 membres dont 2 femmes, 35 membres dont 5 femmes)	Prestations de service en travaux champêtres et confection de briques	Services payants dans les champs privés	Cohésion, - Discipline, - Dynamisme, - Bonne capacité de mobilisation, - La caisse est fournie : 50.000 FCFA, - Rencontres spontanées	Manque de formation en techniques d'organisation	
Fobougou	Dougouyinsa ton ou ton des jeunes	Hérité des aïeux	traditionnel	Activités à but lucratif pour la promotion de la jeunesse	Tous les jeunes du village	C'est la force ouvrière du village. Il intervient dans le domaine de l'agriculture, la construction des infrastructures	Prestations de service telles que : travaux champêtres, la main d'œuvre pour la réalisation des infrastructures existantes	L'association n'a pas reçu de formations spécifiques mais quelques membres sont néo-alphabétisés. Les jeunes sont obligés de respecter les règles de fonctionnement du ton au risque de se voir exclus de toute communion au village. Il est doté d'un organe dirigeant qui gère les ressources issues des différentes prestations. Les réunions sont tenues au besoin.	La faiblesse de l'organisation est surtout l'exode rural qui freine toutes les activités pendant la saison sèche et le faible niveau de formation en alphabétisation de plusieurs de ses membres.	
Falena	Dougouyinsa ton ou ton des jeunes	Hérité des aïeux	traditionnel	Activités à but lucratif pour la promotion de la jeunesse	Les jeunes du village	Agriculture, Constructions des infrastructures	Prestations de service telles que : travaux champêtres, la main d'œuvre pour la réalisation des infrastructures existantes	L'association n'a pas reçu de formations spécifiques mais quelques membres sont néo-alphabétisés. Les jeunes sont obligés de respecter les règles de fonctionnement du ton au risque de se voir exclus de toute communion au village. Il est doté d'un organe dirigeant qui gère les ressources issues des différentes prestations. Les réunions sont tenues au besoin.	La faiblesse de l'organisation est surtout l'exode rural qui freine toutes les activités pendant la saison sèche et le faible niveau de formation en alphabétisation de plusieurs de ses membres.	



## 10. Synthèse du suivi des projets pilotes

Tableau 10-1 Synthèse du suivi [Stage pour le renforcement des capacités des CAP] .....	29
Tableau 10-2 Synthèse du suivi : Renforcement des capacités des habitants [Etude participative sur la société rurale] .....	31
Tableau 10-3 Synthèse du suivi : [Soutien à la mise en place des CGTV] .....	33
Tableau 10-4 Synthèse du suivi : [Formation des leaders] .....	35
Tableau 10-5 Synthèse du suivi : [Formation en alphabétisation (1 : Formation des alphabétiseurs)] .....	37
Tableau 10-6 Synthèse du suivi : [Formation en alphabétisation (2 : Construction de salles d'alphabétisation)] .....	40
Tableau 10-7 Synthèse du suivi [Formation en système de micro-crédit] .....	42
Tableau 10-8 Synthèse du suivi : Satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme [Aménagement de puits modernes] .....	46
Tableau 10-9 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [Formation pour l'utilisation d'engrais, de semences améliorées et de stérilisant] .....	49
Tableau 10-10 Synthèse du suivi : Amélioration de la production agro-sylvo-pastorale [Activités relatives aux banques de céréales] .....	52
Tableau 10-11 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [construction de parcs à vaccination] .....	55
Tableau 10-12 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [Formation en amélioration de la productivité du bétail] .....	57
Tableau 10-13 Synthèse du suivi : Gestion des ressources naturelles [Formation technique en pépinière, reboisement et conservation des sols] .....	60
Tableau 10-14 Synthèse du suivi : Gestion des ressources naturelles [Activités d'établissement du règlement pour l'utilisation des terres] .....	64
Tableau 10-15 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Construction de moulins] .....	66
Tableau 10-16 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation technique pour la fabrication de foyers améliorés] .....	69
Tableau 10-17 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation en produits artisanaux] .....	2
Tableau 10-18 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation sur l'amélioration des conditions de vie] .....	75

Tableau 10-1 Synthèse du suivi : Renforcement des capacités des habitants [Stage pour le renforcement des capacités des CAP]

Rubrique		Description			
Objectifs		· "Renforcement des capacités de vulgarisation du développement rural et des techniques agricoles, entre autres le renforcement des capacités de facilitation" des agents administratifs concernant le développement rural et la vulgarisation de l'agriculture			
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans l'étude de la Phase 1, la formation des capacités de gestion des projets par les habitants, allant du plan à l'exécution du projet, a été vérifiée. Mais la formation de leaders des habitants et le soutien de l'administration sont essentiels pour promouvoir l'autonomie des habitants, et élargir la lutte contre la désertification par le biais du développement rural, et en particulier les agents administratifs etc. jouent un rôle important de facilitateur.</li> <li>· Les agents administratifs agricoles ont jusqu'ici soutenu la vulgarisation des techniques agricoles aux habitants, mais ne peuvent pas encore faire une facilitation auprès des populations. De plus, les ressources humaines du côté administratif pour assurer la facilitation aux habitants sont aussi insuffisantes.</li> </ul>			
Rubriques du projet		· Exécution d'un stage de renforcement des capacités des agents administratifs			
Planification	Conditions nécessaires	· Agents de l'Etat désignés par la DRA du Mali			
	Plan	· Renforcement des capacités de 60 CAP au total (soit un programme par année de 12 – 24 – 24 agents) en 3 ans			
	Contenu	Stage en 3 étapes (cours en salle 45 jours, stage de formation sur le tas de quelques mois à 3 ans) Etape 1: Processus de compréhension des objectifs et de sensibilisation Etape 2: Processus de formation des qualités en tant que facilitateur et d'acquisition des techniques de soutien au développement autonome des villages par les villageois Etape 3: Processus de renforcement des capacités d'essai du savoir-faire des techniques de soutien au développement autonome des villages par les villageois			
Contenu d'exécution	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Commissionnement à un consultant local</li> <li>· Emploi des homologues et le consultant local comme instructeur</li> <li>· Supervision et suivi par la mission d'étude et les homologues</li> </ul>			
	Réalizations	Année/zone	Nbre formé	Période d'exécution	Points particuliers
		2004/ Responsables de la zone de Cinzana	10	6/9 – 5/11 (9 semaines) Ségou	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Comme des criquets du désert sont apparus en grand nombre dans le Nord de la région de Ségou, il a été difficile d'obtenir le nombre de personnes prévu.</li> <li>· Coût du projet: 11.500.000 FCFA</li> </ul>
		2005/ Responsables des zones de Boidie et Boussin	Boidie 9 Boussin 8 Total 17	4/7 – 26/8 (6 semaines) Divisé sur 2 lieux: Ségou et Boidie	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Parmi les problèmes, on peut relever la participation de 3 agents d'un âge avancé, mais si l'on recrutait plus d'agents, il n'y aurait plus assez de candidats pour l'année suivante ; finalement 17 agents ont participé</li> <li>· Le programme a été révisé, et la période de cours en salle de la première année a été modifiée de 45 jours à 30. Le contenu a été modifié comme suit ; "MARP" et "Soutien de l'organisation des habitants" ont surtout fait l'objet du stage pratique sur le terrain, et les stages techniques ont été réduits au minimum dans le programme.</li> <li>· Suite à la mutation de 3 stagiaires après le stage, formation de 14 agents</li> <li>· Coût du projet: 20.600.000 FCFA</li> </ul>
		2006/ Responsables des zones de Cinzana et Sana	Cinzana 6 Sana 9 Total 15	26/6 – 18/8 (6 semaines) Divisé sur 2 lieux: Ségou et Say	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les agents vulgarisateurs de base qui conviennent pour la formation en tant que facilitateurs sont actuellement au nombre de 40 environ. Par conséquent, il a été difficile d'en assurer 15.</li> <li>· L'accent a été mis sur l'importance du cours sur la prise en compte du genre et, dans les stages techniques, sur l'utilisation d'engrais</li> <li>· Suite à la mutation d'1 stagiaire après le stage, formation de 14 personnes</li> <li>· Coût du projet: 19.700.000 FCFA</li> </ul>
Total	42		Coût total des projets: 51.800.000 FCFA		
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Renforcement des capacités de facilitateurs CAP par stage et formation sur le tas</li> <li>· Donner à 60-70% des CAP les capacités de facilitateur capable de soutenir les habitants.</li> <li>· Consolider le programme du stage de renforcement des capacités</li> </ul>			



Situation des activités	<ul style="list-style-type: none"> <li>· La méthode de stage est de poser des questions sur les attentes concernant les sujets des cours des stagiaires -&gt; Mise au clair des sujets des cours -&gt; Forme de dialogue entre instructeurs et stagiaires</li> <li>· Après le stage, chaque CAP a été chargé d'1 ou 2 villages, et a commencé le soutien aux habitants pour l'exécution des projets pilotes (amélioration des techniques acquises par formation sur le tas). Mais la période de soutien des habitants des CAP a varié de 3 ans pour les CAP de première année à quelques mois pour ceux de la 3<sup>e</sup> année</li> <li>· Dans la formation sur le tas, ils ont soutenu les activités dans les villages à leur charge 12 fois par mois, et assuré le suivi</li> <li>· 42 personnes ont suivi le stage, mais finalement, il en est resté seulement 38 suite à des mutations etc.</li> <li>· Initialement, conjointement avec les prestataires des projets pilotes, la sensibilisation, des explications et le soutien des activités ont eu lieu vis-à-vis du CGTV, mais par la suite, le soutien a continué seulement par les CAP. Le CGTV et le GAS discutent en moyenne une fois par mois et soutiennent les habitants (activités en dehors des PP, en particulier exécution des champs collectifs des jeunes, construction de puits, construction de poulaillers améliorés, pépinières individuelles etc.)</li> <li>· La situation et les problèmes de chaque projet PP sont rapportés au comité communal (en moyenne une fois tous les 2 mois). Mais il arrive aussi qu'ils soient à nouveau rapportés à la réunion suivante à cause du manque d'informations.</li> </ul>
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le programme de stage pour le renforcement des capacités a été consolidé.</li> <li>· Le texte des participants nécessaire au stage a été établi.</li> <li>· Les grandes lignes pour le système de soutien aux habitants et pour l'encadrement des CAP ont été établies.</li> </ul>
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· 30 CAP ont été reconnus facilitateurs (taux de formation de 71%). (60% des 60 personnes du plan initial, avec 6 personnes en moins. Comme le nombre de base est inférieur au nombre initial, ce pourcentage peut être jugé pertinent.)</li> <li>· Le rapport de la situation des CAP a souvent manqué de chiffres pour les activités des habitants, et n'était pas précis. On peut penser que cela a dû au fait qu'ils n'ont pas appris à faire ces activités et qu'ils manquaient de rigueur.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Un certain temps après le stage, un stage complémentaire de remise à niveau est nécessaire pour un certain nombre de CAP (vérification de leurs capacités de suivi notamment). Le stage insistera en particulier sur les points fondamentaux du facilitateur, le renforcement des capacités des organisations villageoises, la gestion du micro-crédit et la gestion et entretien des projets.</li> <li>· Le rôle des CAP est de sensibiliser les habitants, de promouvoir le développement de tout le village, et pour cela, de réfléchir avec les habitants à la résolution des problèmes. Mais comme ils ne connaissent pas à fond tous les projets (techniques), l'aide d'autres personnes est nécessaire dans les domaines qui ne sont pas leur spécialité, en particulier concernant les projets qui sont essentiellement des constructions (puits à grand diamètre, forages, parcs de vaccination, construction de routes et aménagement de mares etc.), l'étude MARP, la formation des leaders et la formation en gestion du micro crédit etc. Le soutien à l'organisation des populations est largement possible pour un CAP seul ayant été suffisamment formé, mais le soutien périodique aux leaders villageois est aussi important après la création de l'organisation.</li> <li>· Le soutien et suivi des activités des habitants par les CAP est différent des activités de vulgarisation effectuées jusqu'ici, il est important de faciliter l'ensemble des domaines de développement rural, et il faut au moins 3 ans pour en être capable. Par conséquent, la période de formation sur le tas des CAP des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années de l'exécution des PP a été courte, et ils doivent être suivis par les CAP de la 1<sup>ère</sup> année de l'Etude</li> <li>· Au cours des 4 années des PP, l'effectif des CAP a été amputé de 5 agents pour cause de mouvement de personnel. Il est donc nécessaire de compléter l'effectif avec 2 agents par an, en tenant compte des départs en retraite ; ces agents suivront alors un stage de remise à niveau et une formation sur le tas avec les CAP précédemment formés.</li> </ul>

Tableau 10-2 Synthèse du suivi : Renforcement des capacités des habitants [Etude participative sur la société rurale]

Rubrique		Description			
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>Fortifier les capacités de percevoir et d'analyser la situation actuelle des villageois par le biais d'une étude sur les conditions réelles dans les villages avec leur participation, et viser à améliorer ainsi leur motivation pour la participation aux projets.</li> <li>Améliorer les qualités de facilitateurs des CAP (conseillers agricoles polyvalents) par une formation sur le tas.</li> <li>Acquérir les informations sur les conditions naturelles et la situation socio-économique dans les villages dont la mission d'étude a besoin.</li> <li>Prise de conscience des problèmes par les habitants eux-mêmes -&gt; Apprentissage de la méthode MARP par les villageois -&gt; Analyse des organisations existantes -&gt; Analyse des problèmes (collecte de données de base pour le plan de développement rural)</li> </ul>			
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>Les informations sur les conditions naturelles et socio-économiques dans chaque village sont actuellement insuffisantes.</li> <li>L'analyse de la situation actuelle ainsi que l'identification et la prise de conscience du problème de la détérioration des ressources naturelles par les villageois eux-mêmes restent encore insuffisantes.</li> </ul>			
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>Vérification du processus d'acquisition des capacités d'exécution de la MARP des CAP</li> <li>Vérification de la possibilité d'acquisition réelle des informations nécessaires par l'exécution de l'étude MARP</li> <li>Vérification des capacités d'analyse des conditions naturelles et de la situation socio-économique par les villageois eux-mêmes</li> </ul>			
Planification	Conditions nécessaires	Villages prévus pour l'exécution des PP et sélectionnés après discussions entre la partie malienne et la mission d'étude			
	Souhaits	Les souhaits des villages n'ont pas été collectés.			
	Adoption	Exécution dans l'ensemble des 47 villages			
Contenu d'exécution	Contenu d'exécution	Interviews des dirigeants des villages et des groupes d'hommes, de femmes et de jeunes. Exécutées en une semaine par village.			
	Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> <li>Commissionnement aux consultants locaux</li> <li>Participation des CAP en tant que modérateurs adjoints.</li> <li>Supervision et suivi par la mission d'étude, les homologues et les coordinateurs locaux</li> </ul>			
	Réalisation	Année/Site	Villages	Période	Remarques
		2004 /Cinzana	12 villages	8-28 nov.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les résultats de la MARP ont montré qu'il n'y avait pas suffisamment de personnes alphabétisées capables de gérer les CGTV dans les villages, et des cours d'alphabétisation ont été donnés avant la formation des leaders. L'alphabétiseur a enseigné pendant 30 jours dans les villages de la Phase 1</li> <li>Coût du projet : 21.800.000Fcfa</li> </ul>
		2005 / Boidie et Boussin	Boidie 10 Boussin10 Total 20 villages	29 août – 21 sep.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comme l'année précédente, un cours d'alphabétisation a eu lieu pendant 30 jours à 4 emplacements dans les deux communes. En particulier, dans la commune de Boussin où les alphabétisés ne sont pas nombreux.</li> <li>Coût du projet : 32 700 000Fcfa</li> </ul>
2006 /Cinzana et Sana		Cinzana 6 Sana 9 Total 15 villages	28 août – 14 sep	<ul style="list-style-type: none"> <li>Avant l'exécution de MARP, deux journées d'atelier ont eu lieu pour uniformiser la prise de conscience de tous les modérateurs.</li> <li>Comme les années précédentes, un cours d'alphabétisation a eu lieu avant le stage des leaders dans 2 villages de la zone de Sana.</li> <li>Coût du projet : 24.800.000Fcfa</li> </ul>	
Total	47 villages		Coût total du projet: 79 300 000Fcfa		
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>Confirmation des informations de base pour l'élaboration du plan de développement</li> <li>Amélioration des capacités d'analyse de la situation actuelle et de la motivation pour l'exécution des projets par les villageois.</li> <li>Amélioration des capacités des CAP en tant que facilitateurs par une formation sur le tas, apprentissage de la méthode MARP.</li> </ul>			
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>4 à 5 équipes (4 pers./équipe) ont été formées et travaillé une semaine par village (séjour sur place). Sous les instructions du modérateur principal du consultant, les CAP ont acquis les techniques de facilitation par formation sur le tas en tant que modérateur adjoint, et la méthode MARP etc. A partir de 2005, emploi des anciens CAP formés la 1<sup>ère</sup> année comme modérateurs adjoints.</li> <li>La situation des organisations existantes et les facteurs de contrainte au développement des villages ont été cernés et analysés avec les habitants</li> <li>Gestion et conservation des résultats de l'étude par la mission d'étude et par le CGTV (Informations graphiques)</li> </ul>			

	Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les documents conservés par la mission d'étude sont utilisés dans chaque domaine concerné.</li> <li>· Les documents conservés par le CGTV sont utilisés bien qu'ils ne soient pas assez distribués aux habitants eux-mêmes</li> </ul>
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Des effets ont été observés sur la perception que les villageois avaient de la situation de leur village et sur les progrès de leur motivation pour l'exécution des projets.</li> <li>· Les résultats de l'étude MARP ont été utilisés comme données de base pour la mise en place des organisations villageoises et l'établissement des plans de développement villageois.</li> <li>· Plusieurs des CAP ont été formés pour pouvoir effectuer la MARP principalement comme modérateur.</li> </ul>	
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Il a été possible d'obtenir des informations nécessaires en peu de temps et ce moyen d'acquisition des informations s'est avéré efficace.</li> <li>· Les informations sur les activités de l'étude de la Phase I ont été diffusées, les villageois ont réfléchi activement et on a pu observer qu'ils se préparaient à initier eux-mêmes des actions de développement rural et d'amélioration des conditions de vie.</li> <li>· La MARP a été efficace pour améliorer les capacités d'analyse de la situation actuelle des villageois. Toutefois, il est nécessaire de travailler sur ses méthodes d'application.</li> <li>· Dans une partie des villages, il a été difficile de respecter les horaires prévus pour les réunions et d'obtenir la participation du nombre de personnes nécessaires (on peut citer comme raison la méfiance vis-à-vis des soutiens extérieurs du passé, le conservatisme des habitants eux-mêmes et l'incompréhension de l'importance de la MARP etc.)</li> <li>· On a considéré qu'il s'agissait d'une rubrique de projet indispensable pour la réalisation des PP et pour la formation des CAP.</li> </ul>	
Répercussions sur le plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Avant l'exécution de la MARP, il est important de réaliser un atelier adéquat pour la mise en commun des connaissances des modérateurs</li> <li>· Spécifier l'orientation de l'exécution de la MARP, en mettant l'accent sur l'action à entreprendre par les populations en vue de la mise en place du CGTV, qui est l'approche suivante des populations.</li> <li>· La participation de tous les habitants est nécessaire à la MARP. Par conséquent, il faut éviter la saison des travaux agricoles intensifs et la période où les jeunes migrent pour le travail. De plus, il est souhaitable de réaliser en temps voulu l'organisation des habitants, la formation des leaders des habitants et la mise au clair du plan d'activités après l'exécution de la MARP.</li> <li>· Au cours de l'exécution de l'étude MARP, il importe de repérer les personnes clés qui peuvent être leaders de l'organisation villageoise. Concernant la nomination des leaders, le bureau du Projet propose des critères pour les aptitudes des leaders, en prenant en compte aussi les aptitudes qui correspondent bien aux ressources humaines repérées comme aptes à devenir leaders, et il s'en remet aux discussions entre villageois; en principe, il n'y a aucune intervention extérieure, mais le bureau apportera son soutien et ses conseils au cas où les villageois ne parviennent pas à un consensus.</li> </ul>	

Tableau 10—3 Synthèse du suivi : [Soutien à la mise en place des CGTV]

Rubrique		Description			
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Soutien à l'organisation des populations (création du CGTV) pour les projets pilotes destinés au développement rural et à la lutte contre la désertification</li> <li>· Concrétisation des plans d'exécution des activités des projets nécessaires</li> <li>· Renforcement des capacités des CAP (ci-après désignés « les stagiaires ») par la formation sur le tas de ce projet</li> </ul>			
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les organisations villageoises actuelles n'agissent pas systématiquement pour la mise en oeuvre du développement du village. La dégradation des ressources naturelles qui progresse à grande échelle ne peut pas être combattue au niveau individuel.</li> <li>· Pour effectuer durablement et efficacement la gestion des terroirs, il faut une organisation qui se charge des actions de développement et qui les gère.</li> </ul>			
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Sélection des membres de CGTV</li> <li>· Etablissement des statuts du CGTV, procédure d'enregistrement à la mairie de la commune, et passation d'une convention tripartite</li> <li>· Soutien à la concrétisation des plans d'activités</li> </ul>			
Planification	Conditions nécessaires	· Il n'y a pas de CGTV actuellement dans le village. Néanmoins, si une organisation efficace et fonctionnelle existe, cette organisation sera utilisée à sa place.			
	Souhait	· Souhait dans 47 villages au total			
	Adoption	· Exécution dans les 47 villages comme demandé.			
Contenu d'exécution	Critère	· Confirmation de la volonté générale des villageois pour la création d'un CGTV			
	Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Commissionnement à un consultant local</li> <li>· Sensibilisation à la nécessité de l'organisation des habitants pour le développement rural -&gt; visite d'observation sur un site avancé (visite collective, participation de 3 représentants de chaque village) -&gt; Examen et remaniement par le CGTV de la proposition de statuts généraux -&gt; Sélection des membres du bureau et proposition de statuts -&gt; Etablissement d'une proposition de plan des activités -&gt; Enregistrement officiel à la Commune etc. des organisations des habitants. 6 jours par village (visite de site avancé y compris)</li> <li>· Participation des CAP en tant que facilitateur</li> <li>· Supervision et suivi par la mission d'étude et les homologues</li> </ul>			
	Réalisation	Année/Site	Village	Période	Remarques
		2004/Cinzana	Total 12 villages	Novembre - décembre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Réorganisation sur la base du comité mis en place avec l'aide du FIDA dans le village de Kondogola. Nouvelle création dans 11 villages</li> <li>· Coût du projet : 9 100 000Fcf</li> </ul>
		2005 /Boussin et Boidie	Boidie 10 Boussin 10  Total : 20 villages	13/9 – 5/10	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Visite des sites avancés par 3 représentants de chaque village répartis en 2 groupes. Visite des villages de Zangourabougou II, Zambougou, Sakeibougou et Cinzana-village de la Phase 1. Les échanges de vues dans ces villages avec les dirigeants des CGTV ont été très instructifs pour que les membres nouvellement élus des CGTV comprennent leur rôle.</li> <li>· Comme il n'avait pas d'organisation ou de système qui s'occupait du développement dans les villages, et que les structures se limitaient à des activités d'un domaine spécifique, création d'une nouvelle organisation dans les 20 villages</li> <li>· Coût du projet : 13 600 000fca</li> </ul>
2006/Cinzana et Sana		Cinzana 6 Sana 9  Total : 15 villages	19/9 – 4/10	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Visite de Diambougou, Biya, Samabougou et Sokala comme sites avancés</li> <li>· 11 villages ont restructuré les organisations existantes et créé une organisation des habitants en vue du développement rural. Création d'une nouvelle organisation dans 4 villages</li> <li>· Coût du projet : 10 300 000fca</li> </ul>	
Total	47 villages		Coût total du projet : 33 000 000fca		
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Création ou renforcement des organisations villageoises</li> <li>· Gestion méthodique et efficace de chaque projet</li> <li>· Amélioration des techniques de facilitation des CAP</li> </ul>			
Situation des activités	Mise en oeuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Soutien à la création d'un CGTV, organisation des habitants, et de GAS (groupes d'action spécifique)</li> <li>· La mise en place des CGTV a été réalisée rapidement et sans problèmes dans tous les villages.</li> <li>· Etablissement des statuts, du règlement intérieur, et de la convention. Enregistrement à la commune</li> <li>· Après la création des CGTV, ce sont principalement les CAP qui se sont occupés de soutenir les villageois et de faire aboutir les propositions de plans des activités.</li> </ul>			
	Gestion	· Début des projets pilotes sous la supervision du CGTV			

Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les GAS (Groupes d'action spécifique) ont commencé des activités concrètes.</li> </ul>
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Création ou renforcement de l'organisation des habitants pour le développement rural</li> <li>· Les CGTV établis servent d'interlocuteurs pour l'exécution des divers projets. La gestion des projets se déroule maintenant de manière efficace. L'autonomie des CGTV est bien établie.</li> <li>· Pas d'intervention pour la sélection des membres. Il y a d'anciens membres des organisations existantes qui persistent à vouloir un poste, mais une sélection adaptée s'est faite par discussion entre habitants et à leur initiative.</li> <li>· Jusqu'ici toutes les décisions étaient prises par le chef du village et le comité des patriarches, mais le CGTV est aussi parvenu à participer aux décisions. La participation des femmes aux réunions et les occasions de prise de parole ont augmenté. Il en va de même pour les jeunes.</li> </ul>
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· L'établissement des CGTV s'est déroulée sans problèmes, peut-être parce qu'à travers l'étude MARP, les habitants ont bien pris conscience de la nécessité de mettre en place une organisation moderne.</li> <li>· Pour l'établissement du plan des projets, des projets nécessaires après analyse des problèmes sont proposés, mais les détails des activités ne sont pas encore bien définis.</li> <li>· L'organisation est un domaine dans lequel les CAP n'ont jusqu'ici pratiquement aucune expérience. Pour cela, les CAP ne peuvent pas seuls effectuer le suivi après la création.</li> <li>· Par le biais du renforcement de l'organisation pour le développement rural, les activités des jeunes dans beaucoup de villages ont été stimulées (réduction des jeunes partant travailler ailleurs, et qui sont la force motrice pour le développement rural), et l'entraide est née dans le village.</li> <li>· <u>Le CGTV fonctionne correctement dans seulement environ 30% des villages; dans 30%, il ne fonctionne pas parce que ses fonctions ne sont pas suffisamment comprises, et il faut consolider par une restructuration ou bien un nouveau stage. Dans les 40% restants, les fonctions du CGTV devraient être améliorées si les CAP poursuivent bien leur soutien.</u></li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Mentionner la manière de créer un CGTV en utilisant comme base les résultats de la MARP, qui est l'approche précédente. Avant l'exécution, il est judicieux d'analyser les organisations existant dans chaque village, de relever celles pouvant être restructurées et de discuter avec les habitants sur la base de cette analyse.</li> <li>· Il est nécessaire de bien sensibiliser les gens au fait que l'organisation des habitants ne joue pas le rôle de structure réceptrice du Projet ou du soutien, mais que c'est une organisation qui s'occupe du développement du village.</li> <li>· Soutenir l'établissement d'un plan de développement sur la base des activités pour éliminer les facteurs obstacles du développement dans la MARP. Renforcer encore l'appropriation par les habitants en reconsidérant et discutant avec le CGTV, qui a été créé/renforcé, sur le plan proposé lors de la MARP.</li> <li>· Pour l'établissement du plan des projets, il faudra prendre suffisamment le temps de discuter avec les habitants, et avoir des échanges de vues fréquents avec eux.</li> <li>· Un CGTV fonctionnant correctement est indispensable à la poursuite de chaque projet. Même si cela demande du temps, il est nécessaire de mettre l'accent sur la création de l'organisation et le renforcement de ses fonctions.</li> <li>· De plus, même après la création de l'organisation, il est essentiel de soutenir périodiquement le renforcement de l'organisation par les CAP etc. (renforcement des capacités des leaders).</li> </ul>

Tableau 10—4 Synthèse du suivi : [Formation des leaders]

Rubrique		Description			
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Former des dirigeants (leaders) pour l'exécution des activités qui deviendront les bases de la vie des villageois, afin que les PP soient principalement exécutés par les villageois, et renforcer les capacités du CGTV en gestion des projets réalisés à l'initiative des villageois.</li> <li>· Les capacités des CAP seront améliorées par formation sur le tas dans le processus d'exécution de cette formation</li> </ul>			
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les dirigeants des CGTV nouvellement créés n'ont pas reçu d'éducation systématique jusqu'à présent sur le rôle de leaders et sur les règles de la comptabilité.</li> </ul>			
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Exécution d'une formation sur les responsabilités et les rôles des leaders des CGTV ainsi que sur les méthodes fondamentales de comptabilité.</li> </ul>			
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Tous les villages où un CGVT a été créé.</li> <li>· Les participants sont les dirigeants des CGTV qui ont des capacités en alphabétisation.</li> </ul>			
	Souhaits	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les souhaits de participation ont été nombreux.</li> </ul>			
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>· 5 personnes sélectionnées par le CGTV dans 47 villages, soit un total de 235 personnes.</li> </ul>			
Contenu d'exécution	Critères	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Tous les villages concernés.</li> </ul>			
	Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Commissionnement à un consultant local</li> <li>· Des alphabétiseurs locaux de l'étude de la Phase 1 seront utilisés comme formateurs, avec les formateurs du consultant comme adjoints.</li> <li>· Exécution de stages en groupe dans chaque commune (235 personnes au total). Cours en salle sur 2 thèmes concernant (1) l'organisation des habitants et les cadres, (2) la comptabilité et les écritures comptables, et réunion de restitution de la formation par les participants dans chaque village. Environ 5 à 10 jours par stage collectif.</li> <li>· Supervision et suivi par la mission d'étude et les homologues</li> </ul>			
	Réalizations	Année/Site	Village	Période	Points particuliers
		2004/Cinzana	12 villages	21-27 déc. 26 jan – 1er fév.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Stage divisé en 2 groupes</li> <li>· Visite du village de Sinebougou comme site avancé. Durant la première visite, les stagiaires ont appris des cadres du CGTV comment se pratique la gestion et le fonctionnement organisationnel, le contenu des activités et les points importants; et durant la deuxième visite, ils ont écouté le chef de village donner des leçons et conseils sur le rôle de dirigeant.</li> <li>· Coût du projet : 6 250 000fcfa</li> </ul>
2005 /Boussin et Boidie		Boidie 10 Boussin 10  Total : 20 villages	16 nov. – 5 déc.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Biya comme lieu de stage pour la Commune de Boussin et Kamba pour la Commune de Boidie</li> <li>· 2 formations sur site avancé.</li> <li>· Visite de ZangourabougouII, Dlaba, Sakeibougou, Dafimbougou de la Phase 1.</li> <li>· Coût du projet : 9 185 000fcfa</li> </ul>	
2006/Cinzana et Sana		Cinzana 6 Sana 9  Total 15villages	30 oct/ - 8 nov 5 déc – 14 déc	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Sonsorobougou comme lieu de stage pour la Commune de Cinzana et Kerta et Soun Bamanan pour la Commune de Sana</li> <li>· 2 formations sur site avancé. Visite de Zangourabougou2, Sinebougou, Biya, Samabougou Sokala.</li> <li>· Coût du projet : 8 700 000fcfa</li> </ul>	
	Total	47 villages		Coût total du projet : 24 135 000fcfa	
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Amélioration des capacités d'encadrement et des capacités de gestion des projets des cadres du CGTV</li> <li>· Amélioration des techniques de facilitation des CAP</li> </ul>			
Etat d'exécution des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· La formation comprend : analyse des problèmes en tant que leader -&gt; échanges de vues avec les habitants de sites avancés -&gt; cours et ateliers ayant pour sujets principaux les problèmes analysés (les travaux de groupe, les méthodes s'appuyant sur la pratique, par ex. réunions simulées, sont efficaces)</li> <li>· Dans les échanges de vues avec les habitants des sites avancés, il y a beaucoup de questions des participants concernant la participation des femmes (nombre de femmes membres, rôle, questions en cas de participation etc.), ce qui a été efficace pour éliminer les craintes</li> <li>· La vidéo de l'étude de la Phase 1 a été utilisée pour le stage, ce qui a permis de transmettre une image précise aux stagiaires</li> <li>· Les dirigeants ayant reçu la formation sont chargés de l'ensemble des activités du CGTV et s'occupent principalement des PP.</li> <li>· Pour le secrétariat et la comptabilité, certains villages ont encore besoin d'un suivi par le CAP.</li> </ul>			

	Gestion	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Début des PP sous la supervision du CGTV</li> <li>· Amélioration de la transparence de la gestion des fonds par inscription des rentrées et sorties au registre etc.</li> </ul>
	Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les GAS (Groupes d'action spécifique) ont commencé des activités concrètes.</li> </ul>
Effets apparus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les CGTV sont en général gérés correctement par les dirigeants qui ont été formés. Mais leur influence sur les autres habitants après leur retour de stage varie considérablement selon les dirigeants en fonction de leur capacité de compréhension du stage. La sélection des participants est donc essentielle.</li> <li>· La compréhension de la nécessité de leaders, et la perception de l'image du leader deviennent claires.</li> <li>· Des activités sont réalisées à l'initiative du CGTV ou bien d'habitants eux-mêmes.</li> </ul>
Evaluation		<ul style="list-style-type: none"> <li>· L'évaluation des stagiaires qui ont été formés est très bonne, et des thèmes ont été rajoutés au programme à la demande de ces derniers. Un grand enthousiasme a été ressenti chez une majorité de stagiaires qui ont souhaité l'organisation d'une formation au contenu plus approfondi dans l'avenir.</li> <li>· Les cours d'alphabétisation exécutés avant la formation des leaders ont été effectués par les formateurs en alphabétisation des villages de la Phase-1, et le taux de conversion des non-alphabétisés en nouveaux alphabétisés grâce à la formation a été très élevé, avec 75% et l'on considère que cet excellent résultat est dû au grand enthousiasme des stagiaires.</li> <li>· Les alphabétiseurs villageois ont pu donner des réponses adaptées aux déclarations et expressions peu claires des stagiaires (habitants) parce qu'ils sont des formateurs villageois.</li> <li>· Au début, les prises de parole des femmes stagiaires étaient réservées, mais ça s'est amélioré au long du stage.</li> <li>· Taux de formation des leaders (évaluation du degré de compréhension à la fin du stage) de 70,7%, (mais seulement 45,3% pour la comptabilité)</li> <li>· Le taux des CGTV qui fonctionnent bien peut être estimé à 30% environ.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Pour les stages de groupe, il faut prendre en compte un lieu d'accès facile pour les participants et un nombre de personnes adapté (30 pers. max. ?). Pour les femmes participantes, il faut surtout une distance de déplacement courte et un stage d'un minimum de jours.</li> <li>· Il est souhaitable que les participants au stage des leaders sachent lire et écrire. Pour cela, un cours d'alphabétisation doit être effectué préalablement. Dans ce cas, il est efficace d'utiliser des habitants de sites avancés comme alphabétiseurs. Cela permet non seulement une meilleure alphabétisation mais aussi une transmission d'informations entre villageois de sites avancés et villageois de sites en développement.</li> <li>· Comme méthode d'exécution de stage, il faut non seulement des explications d'ordre général, mais inclure aussi beaucoup de contenu pratique comme l'élaboration d'un projet au cours d'une réunion simulée, c'est-à-dire un contenu exécutable immédiatement.</li> <li>· Après la formation des leaders, on fait le suivi - évaluation des activités des membres du CGTV (par les activités de suivi des CAP. Par exemple, évaluation après la première année et analyse par les CAP. Mais l'exécution exige des frais, et il faut aussi prendre en compte le rapport coût-efficacité. Les CAP ont été formés sur le tas jusque là pour pouvoir faire cette analyse.), et si nécessaire il faut aussi effectuer un stage complémentaire ou reprendre le stage (demande adressée par les participants)</li> <li>· La période d'exécution du stage qui convient est septembre-octobre, quand les gens ont le temps avant la période des récoltes.</li> <li>· Le personnel des communes doit aussi participer au stage de formation des leaders afin que l'administration locale soit capable d'assurer la facilitation et le suivi une fois que les CAP auront arrêté la facilitation dans les villages à leur charge. Après la formation, les agents administratifs de base, qui comprennent le rôle joué par les membres des CGTV, effectuent le suivi pour le renforcement des capacités des membres ensemble avec les CAP. Le renforcement des capacités porte essentiellement sur : ① une compréhension approfondie du rôle des membres des CGTV; ② clarifier la répartition des tâches du CGTV et des GAS ; ③ clarifier l'orientation du développement et l'ordre de priorité des problèmes; ④ coordonner l'aide des différents donateurs, et les leaders reçoivent une formation de recyclage à l'occasion des discussions portant sur ces thèmes.</li> </ul>

Tableau 10—5 Synthèse du suivi : [Formation en alphabétisation (1 : Formation des alphabétiseurs)]

Rubrique		Description										
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>Former les alphabétiseurs nécessaires afin d'améliorer le niveau d'alphabétisation des habitants par la tenue de sessions d'alphabétisation et d'augmenter l'efficacité de l'ensemble des projets pilotes à exécuter.</li> </ul>										
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>Le taux d'alphabétisation des villages est au-dessous de 10%, ce qui est très faible. L'amélioration du taux d'alphabétisation est indispensable pour assurer une vulgarisation efficace concernant les activités de développement et la bonne gestion des installations.</li> <li>Cependant, faire appel à des alphabétiseurs extérieurs à chaque session d'alphabétisation semble vraiment inefficace et peu réaliste vu la cherté des coûts et la difficulté de trouver des alphabétiseurs.</li> </ul>										
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>Formation des formateurs en alphabétisation dans les villages</li> </ul>										
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>Villages où les alphabétiseurs sont encore absents ou insuffisants</li> <li>Les alphabétiseurs formés s'occupent de l'alphabétisation dans le village</li> </ul>										
	Souhaits	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beaucoup de villages ont exprimé leur souhait de participation.</li> </ul>										
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exécution pour plusieurs personnes sélectionnées par le CGTV (en principe 3 par village, mais selon la situation dans le village)</li> </ul>										
Contenu d'exécution		Critères		<ul style="list-style-type: none"> <li>Les CGTV ont sélectionné des villageois résidant dans le village et capables de servir d'alphabétiseurs.</li> <li>Les participants prennent en charge une partie des fournitures de bureau (de quoi écrire).</li> </ul>								
		Méthode		<ul style="list-style-type: none"> <li>Activité confiée au consultant local (formation pendant 15 jours)</li> <li>Les formateurs sont des villageois qui ont été formés pendant la première phase (village de Sinebouyou etc.).</li> <li>Stage de groupe dans chaque commune</li> <li>Dans 6 villages de la commune de Cinzana en 2006, une méthode différente (celle de Village à village) a été appliquée, en tant que formation des habitants confiée à un consultant local. Coût du projet de 18,46 millions FCFA (le coût du projet a été calculé en ajoutant les frais de gestion des équipements)</li> <li>Supervision et suivi par la mission d'étude, les coordinateurs locaux et les homologues</li> </ul>								
Réalizations		Année/ zone	Nbre de villages	Nbre d'alphabétisés (étude de base)	Nbre de participants	Niveau en tant que formateur après stages					Taux d'admission (%)	Remarques
						1 admis	2 admis	3	4	X		
		2004 /Cinzana	9	235	29	14	8	3	4		75,9	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coût du projet: 4 millions FCFA</li> </ul>
		2005 /Boidie	10	292	24	17	2			5	79,2	<ul style="list-style-type: none"> <li>Env. 2,88 millions FCFA</li> </ul>
		2005 /Boussin	10	148	25	11	4	2		5	68,1	<ul style="list-style-type: none"> <li>Env. 2,88 millions FCFA</li> </ul>
		2006 /Cinzana	6	157	18	6	8	1	2	1	77,8	<ul style="list-style-type: none"> <li>Env. 1,08 million FCFA</li> </ul>
		2006 /Sana	8	455	20 (14)	5	9				70	<ul style="list-style-type: none"> <li>Env. 2,88 millions FCFA</li> <li>( ): participation volontaire, hors chiffre</li> </ul>
Total	43	1.287	116	84					72,4	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coût total du projet : 12,74 millions FCFA</li> </ul>		
		<ul style="list-style-type: none"> <li>2004: La population des villages ciblés de la commune de Cinzana était de 6.815, taux d'alphabétisation de 3,45%</li> <li>2005: La population des 10 villages ciblés de la commune de Boidie était de 6.216, taux d'alphabétisation de 4,7% ; les 10 villages ciblés de la commune de Boussin avaient un total de 4.112 habitants, taux d'alphabétisation de 3,6%</li> <li>2006: Les 6 villages concernés de la commune de Cinzana avaient un total de 2.795 habitants, taux d'alphabétisation de 5,62%, les 9 villages ciblés de la commune de Sana avaient un total de 7.860 habitants, taux d'alphabétisation de 5,79%. De 7 villages, sauf Kien et Zambana, 14 habitants ont participé au stage à leur propre initiative, et le sentiment de l'importance de l'alphabétisation est élevé.</li> </ul>										
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>Formation d'alphabétiseurs dans tous les villages (au moins 1 alphabétiseur)</li> <li>Cours d'alphabétisation dans les villages par les alphabétiseurs formés (au moins 1 fois/an)</li> </ul>										
Etat d'exécution des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>Stage d'alphabétiseurs de 15 jours</li> <li>Test final, et stagiaire obtenant le niveau 2 ou plus reconnu comme instructeurs</li> <li>Les instructeurs reconnus font des cours d'alphabétisation dans les villages. Mais pour les villages sans salle d'alphabétisation, qui seront construites dans le "Projet d'alphabétisation 2", l'alphabétisation commencera après la construction.</li> </ul>										



Rubrique		Description						
	Gestion	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des formations en alphabétisation seront effectuées sous le contrôle du CGTV.</li> <li>La rémunération de l'alphabétiseur sera prise en charge par le CGTV (habitants)</li> </ul>						
	Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un plan de formation en alphabétisation (session de 45 jours) a été élaboré par le GAS (groupe d'action spécifique). Le plan a été mis en œuvre dans plusieurs villages.</li> <li>Certains villages effectuent l'alphabétisation en continu, l'instructeur étant payé par soutien de l'UNICEF etc.</li> </ul>						
Suivi des activités	Année/zone	Nombre de participants aux sessions d'alphabétisation				Nbre de participants env.	Nbre de candidats instructeurs	Remarques (taux de formation des candidats)
		Juillet 05	Fév. 06	Juin 06	Fév. 07			
	2004 /Cinzana	317	177	362	297	1.153	166	(14,3%)
	2005 /Boidie	—	—	517	302	819	91	(11,1%)
	2005 /Boussin	—	—	409	364	773	80	(10,3%)
	2006 /Cinzana	—	—	—	192	192	-	
	2006 /Sana	—	—	—	461	461	-	
	Total des participants	317	177	1.288	1.616	3.398	337	
	<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <p>L'étude sur les candidats alphabétiseurs du Groupe-2 effectuée en août 2007 a montré un total de 477 participants et 337 admis comme candidats alphabétiseurs. Mais le taux d'admission à Boidie et Boussin a été inférieur d'environ 10% à celui de Cinzana. Par village, le taux d'admission a été bas à Samabougou were, Sounsounkoro, Kabalan et Séguela, et la cause est que le niveau de l'alphabétiseur actuel fait problème.</p> <p><b>Cinzana</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Depuis avril 2005 après la construction des salles d'alphabétisation, des sessions d'alphabétisation de 45 jours ont eu lieu dans tous les villages, bien que partiellement interrompus par des cérémonies diverses.</li> <li>Dans les villages de N'gakoro, Tianwere et Sirango, des cours d'alphabétisation ont été réalisés par le FODESA dans la salle construite, bien que le calendrier et l'envoi des instructeurs aient été intermittents pour des raisons propres à FODESA ; néanmoins, dans le présent projet, les villageois formés pendant la formation des alphabétiseurs ont assuré la fonction de formateurs afin que le programme des cours soit continu et le calendrier pour la tenue de la session d'alphabétisation a également été organisé essentiellement par les villageois.</li> <li>Dans les 6 villages de la zone de Cinzana où a eu lieu le soutien selon la méthode de Village à Village, un stage a eu lieu à Sinebougou, mais il n'y a pas eu de différence avec le taux de réussite obtenu jusqu'ici. Mais les stagiaires ont évalué comme positif d'avoir pu parler avec des habitants de sites avancés très expérimentés.</li> <li>Dans la commune de Cinzana, des cours d'alphabétisation sont donnés par des instructeurs envoyés de l'extérieur, avec le soutien de l'UNICEF etc. (6 villages au total).</li> </ul> <p><b>Boidie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Un seul instructeur villageois a été formé pour Kabalan, Dlengo.</li> <li>Un nouveau stage est requis pour l'instructeur de Kabalan. Dans le village de Seguela, il y a une école primaire, et beaucoup de personnes comprenant le français, mais le taux d'alphabétisation en Bambara est bas. Le niveau de l'instructeur actuel est bas, et il doit être recyclé ou remplacé.</li> </ul> <p><b>Boussin</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>L'instructeur villageois de Samabougou were n'a pas été admis. Pour cette raison, l'alphabétisation se fait seulement avec le petit nombre d'alphabétisés existants.</li> <li>Nouveau stage requis à Samabougou et Sounsounkoro pour les instructeurs</li> </ul> <p><b>Sana</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>L'aide d'autres partenaires s'est renforcée, et les activités d'alphabétisation sont relativement actives</li> </ul>							
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il y a des villages comme Kondia qui organisent 2 sessions d'alphabétisation par an.</li> <li>Les cours d'alphabétisation ont assurément fait augmenter le nombre de personnes sachant lire et écrire le Bambara dans chaque village.</li> <li>L'augmentation des alphabétisés a fait apparaître des effets économiques comme l'augmentation des villageois se lançant dans le petit commerce.</li> </ul>							
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'alphabétisation par les CAP est efficace.</li> <li>Des instructeurs ont été formés avec une efficacité de plus de 70% aux stages d'alphabétiseurs.</li> <li>Comme l'exécution est difficile pendant la période des travaux agricoles entre mai et décembre, les participants sont peu nombreux, mais le stage a lieu au moins une fois par an. Le nombre de participants augmente pendant la morte-saison agricole.</li> <li>Dans les villages où aucun instructeur n'a été formé, il faut que les habitants nomment un instructeur qui a suivi un cours d'alphabétisation du village. Le test de suivi a permis l'admission de 377 comme candidats formateurs pour 32 villages (jusqu'au 2<sup>e</sup> groupe).</li> </ul>							

Rubrique	Description
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le contenu vérifié dans le PP sera pris en compte tel quel dans le Plan d'action (A/P). Aucune correction n'est apportée au contenu du PP.</li> <li>· Une assistance est assurée par d'autres partenaires, et des alphabétiseurs payés de l'extérieur sont envoyés, ce qui provoque une baisse de motivation et la demande de rémunération chez certains instructeurs locaux. La commune doit effectuer une coordination pour uniformiser les méthodes et respecter l'avis des habitants.</li> </ul>

Tableau 10—6 Synthèse du suivi : [Formation en alphabétisation (2 : Construction de salles d'alphabétisation)]

Rubrique		Description				
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>Construction de salles d'alphabétisation pour effectuer des formations en alphabétisation et améliorer le niveau d'alphabétisation des habitants</li> <li>Contribuer à l'extension des activités du développement rural et à enrichir leur contenu par l'utilisation de la salle d'alphabétisation comme salle de réunion qui servira de base aux activités des villageois.</li> </ul>				
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>Il y a peu de constructions communautaires dans la zone de l'étude.</li> <li>Le taux d'alphabétisation est très faible, et la promotion de l'alphabétisation est une question importante pour le développement des communautés rurales.</li> <li>Une base doit donc exister pour promouvoir l'alphabétisation et les activités des villageois.</li> </ul>				
Rubriques de la vérification		<ul style="list-style-type: none"> <li>Méthodes pour la construction du bâtiment exécutée principalement par les habitants</li> <li>Gestion de l'installation par les habitants</li> </ul>				
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il n'y a pas actuellement de salle de réunion moderne dans les villages.</li> <li>Etablissement d'un système et d'un règlement de gestion par les habitants</li> <li>Fourniture de travail à titre gratuit, fourniture de briques à titre gratuit et mise à disposition de terrains</li> </ul>				
	Souhait	Souhait de construction de nombreux villages				
	Décision	Les salles de réunion seront construites dans les villages qui ne disposent pas de salle existante. Taux d'aménagement: env. 50%				
Contenu d'exécution	Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bâtiment sans étage en briques de banco (5,5m x 7m), avec latrines (3,2m x 3m)</li> <li>Mobilier: tableau noir, bureau pour le maître, un lot de tables-bancs pour les élèves</li> </ul>				
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>La mise à disposition de terrains pour la construction à titre gratuit par les villages</li> <li>Recommissionné sur place à un consultant (fourniture de matériaux, encadrement pour les travaux, stage technique)</li> <li>Les travaux de construction exécutés principalement par les habitants. Depuis 2005, les maçons villageois exécutent eux-mêmes les travaux avec la population dans un village tout en suivant la formation, et le reste est exécuté par les maçons villageois ayant suivi le stage et les habitants de chaque village concerné (2 maçons de chaque village ont été formés).</li> <li>En 2006, introduction du banco amélioré, contenant un peu de ciment compte tenu de la résistance et de l'économie, pour la partie jusqu'ici construite en blocs d'argile (banco).</li> <li>Apport des villageois : (1) Fourniture de travail à titre gratuit (10 personnes par jour), (2) fourniture de briques à titre gratuit ; contribution financière : 30 000 ~ 50 000 FCFA par salle</li> </ul>				
	Réalizations	Année	Village	Période de construction	Maçons formés	Remarques
		2004/ Cinzana	Kondiabougou Sirango, Findla Tianware N'Golobougou Batarawere 6 villages	19/1 – 20/2	—	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réfection des bâtiments existants pour 3 villages (Kondia, Bougoukourala et Diambougou) par les habitants eux-mêmes. La Mission d'étude a fourni des matériaux pour la réfection et le mobilier.</li> <li>Soutien seulement pour le mobilier pour N'gakoro</li> <li>Coût du projet: 20.000.000 FCFA</li> </ul>
		2005/ Boidie	Wentiguibougou Dirrabougou Djidabougou Kabalan Siakabougou 5 villages	15/1 – 24/2	10	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réhabilitation autonome de bâtiments existant dans les deux villages de Kamba et Seguela, construction autonome dans les 2 villages de Boidie were et Dlengo. Soutien seulement pour le mobilier (bureaux, chaises, tableau noir) comme condition pour l'aménagement des installations des 4 villages ci-dessus.</li> <li>Coût du projet: 14.990.000fcfa</li> </ul>
		2005/ Boussin	Samabougou-were Biya, Niamadiana Timini, Yassalam 5 villages	30/12- 28/2	10	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nouvelles constructions dans 5 villages, soutien seulement pour le mobilier comme condition à l'aménagement des installations des 5 villages restants</li> <li>Coût du projet: env. 15.361.000 FCFA</li> </ul>
		2006/ Cinzana	Falema, Ouendia Sonsorobougou 3 villages	10/1 – 15/2	6	<ul style="list-style-type: none"> <li>Soutien pour les matériaux de réhabilitation et le mobilier pour Diakoro et Foubougou, pour le mobilier à N'Dinzana</li> <li>Coût du projet: env. 7.876.000 FCFA</li> </ul>
		2006/ Sana	Kalala Bamanan Kerta, Kien Soun Bamanan Zambana 5 villages	10/1 – 27/2	10	<ul style="list-style-type: none"> <li>Soutien pour le mobilier seulement dans les 4 villages restants</li> <li>Coût du projet: 15.500.000 FCFA</li> </ul>
Total		24		36	Coût total du projet : 73.727.000fcfa	

Rubrique		Description
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Animation des activités de développement rural et promotion de l'alphabétisation</li> <li>· Acquisition de techniques de construction et de gestion de bâtiments</li> <li>· Contribution à davantage d'opportunités d'emploi pour les habitants ayant acquis les techniques (maçons villageois)</li> </ul>
Etat d'exécution des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Etat des lieux par l'étude MARP et l'étude de base, synthèse des besoins de la population</li> <li>· Examen des demandes exprimées par les CGTV lors de la réunion du Comité d'exécution; planification des activités</li> <li>· Construction de salles; élaboration de règlements d'utilisation</li> <li>· Commencement des activités à partir de mars environ (cours d'alphabétisation par des alphabétiseurs villageois)</li> </ul>
	Gestion Utilisation	<p>Le CGTV assurera la gestion, les vérification et réparation périodiques prévues.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Pour l'état d'utilisation, voir la synthèse du suivi (Formation en alphabétisation (1 : Formation des alphabétiseurs)).</li> </ul> <p>&lt;Points particuliers par commune &gt;</p> <p><b>Cinzana</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Les habitants de Bougoukourala, Diambougou, Diakoro et Foubougou ont construit eux-mêmes de nouvelles salles d'alphabétisation avec les matériaux destinés à la réfection, mais pas encore achevée dans le village de Bougoukourala.</li> <li>· Après l'achèvement des travaux de construction, les salles sont fréquemment utilisées non seulement pour l'alphabétisation mais aussi pour des réunions (surtout relatives aux projets pilotes).</li> <li>· En 2006, le soutien a eu lieu sous la forme de Village à Village dans 6 villages, de nouvelles constructions ont été faites dans 3 villages et des réhabilitations dans 2.</li> </ul> <p><b>Boidie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans un village, après la construction, des maçons villageois ayant suivi le stage ont construit dans les 4 villages restants avec la participation des habitants. Mais à Kamba et Seguela, les habitants n'ont pas encore effectué la réhabilitation eux-mêmes, alors qu'à Boidie were, Dlengo, des cours d'alphabétisation ont lieu après construction par les habitants.</li> </ul> <p><b>Boussin</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans un village après le stage sur la construction, des maçons villageois ayant suivi le stage ont construit dans les 4 villages restants avec la participation des habitants. Mais à Ouladiambougou, les habitants n'ont pas encore effectué la réhabilitation eux-mêmes.</li> </ul> <p><b>Sana</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans un village, après la construction, des maçons villageois ayant suivi le stage ont construit dans les 4 villages restants avec la participation des habitants. L'existence d'une salle d'alphabétisation est la condition à l'aide pour l'alphabétisation d'autres partenaires, et les salles d'alphabétisation permettant d'obtenir cette aide sont construites.</li> </ul>
Effets apparus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· En général, les salles construites sont efficacement utilisées.</li> <li>· Les habitants ont acquis les techniques de construction et sont même capables d'effectuer eux-mêmes les réparations.</li> <li>· L'existence d'une salle d'alphabétisation est la condition à l'aide pour l'alphabétisation d'autres partenaires, et les salles d'alphabétisation permettant d'obtenir cette aide sont construites.</li> </ul>
Evaluation		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les travaux de construction se sont bien déroulés avec une fourniture importante de matériaux et de travail.</li> <li>· Les habitants ont renforcé leurs techniques en construction et en gestion. Les villageois qui ont renforcé ces techniques ont pu construire les centres d'alphabétisation.</li> <li>· Si le CGTV fonctionne correctement, il effectue les réparations après la construction, mais il ne le fait pas dans les villages où ses fonctions sont affaiblies (pas de problème concernant les techniques de réparation)</li> <li>· Un soutien en matériaux et équipements et mobilier est assuré à la condition préalable de la réparation autonome, mais 8 villages n'ont pas encore suffisamment aménagé la salle, 50% environ. C'est la situation dans les villages où les CGTV ne fonctionnent pas bien.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les villageois ont construit eux-mêmes une salle d'alphabétisation avec les matériaux destinés à la réfection qui avaient été fournis par l'Equipe d'étude. Le processus selon lequel les villageois suivent formation en construction et exécutent eux-mêmes les constructions avec les matériaux fournis est possible.</li> <li>· Il est possible d'augmenter la résistance du banco traditionnel utilisés jusqu'ici en fabriquant du banco amélioré à proportion élevée de ciment.</li> <li>· En cas de fourniture de mobilier à la condition préalable de la réparation autonome, il est souhaitable de les fournir après la réparation.</li> <li>· Pour la fourniture de matériaux et de mobilier, il faut que le CGTV fonctionne suffisamment, aussi l'état et les capacités du CGTV doivent-ils être bien appréhendés avant l'exécution.</li> </ul>

Tableau 10—7 Synthèse du suivi : [Formation en système de micro-crédit]

Rubrique		Description						
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Soutenir la mise en place du système de micro-crédit (M/C). Vulgarisation et renforcement de la méthode d'exploitation du système existant dans les villages où le système de micro-crédit existe déjà.</li> <li>· Renforcer les capacités de gestion et d'exploitation du système de micro-crédit des habitants à travers le processus de soutien ci-dessus.</li> <li>· Les conseillers agricoles polyvalents (CAP) chargés des villages concernés recevront une formation sur le tas concernant le processus de gestion et création du système de micro-crédit, le savoir faire, les points à considérer pendant l'exécution, les problèmes et la façon de les résoudre, etc. afin d'améliorer leurs compétences et connaissances.</li> </ul>						
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les besoins des habitants en fonds sont importants, et il n'existe pas de système de financement moderne dans les villages de chaque commune.</li> <li>· Il y a des banques dans la ville voisine, mais pratiquement aucun villageois ne les utilisent car il faut être capable d'écrire et lire en français et que les villageois n'ont pas de moyens de déplacement jusqu'à la ville.</li> </ul>						
Rubriques de la vérification		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Créer un système de micro-crédit dans les villages et vérifier l'efficacité de son utilisation.</li> <li>· Maîtrise de la gestion du système de micro-crédit par le CGTV.</li> </ul>						
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Villages souhaitant le système de micro-crédit et dont l'accès est facile pour les villages voisins utilisateurs.</li> <li>· Frais d'achat du coffre-fort partiellement à la charge du village (charge de 40.000 FCFA, mais 60.000 FCFA pour les villages où le système de MC est mis en place). Soutien apporté aux villages où le système est nouvellement créé (grand coffre-fort).</li> <li>· En dehors de la subvention des projets pilotes, la charge des habitants sera utilisée en tant que fonds de crédit.</li> </ul>						
	Souhait	· Tous les villages						
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Mise en place d'un système de micro-crédit dans 17 villages (utilisation en commun avec les villages voisins)</li> <li>· Formation uniquement pour 30 villages</li> </ul>						
Contenu d'exécution	Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Distribution des coffres forts. Confirmation de la mise en réserve du fonds des contributions villageoises, sauf les divers subsides pour les projets pilotes</li> <li>· Etablissement du règlement. Nomination des responsables. Stage en comptabilité pour les responsables des fonds (5 à 7 jours). Les participants du stage sont 2 personnes par village, mais 4 pour les villages où le système est mis en place.</li> <li>· Formation pratique dans les villages avancés (10 jours). Encadrement technique périodique</li> </ul>						
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Activité confiée à un consultant local, la formation sur la gestion des micro-crédits était exécuté</li> <li>· Distribution des coffres et confirmation de la mise en réserve de fonds des contributions pour les projets par la Mission d'étude</li> <li>· Le soutien à la maîtrise du système a été confié à un consultant local et aux CAP.</li> <li>· La méthode d'exécution utilisée pour 6 villages dans la zone de Cinzana en 2006 est différente de celle utilisée dans les autres villages, elle a été exécutée comme projet de stage des habitants pour un Consultant local sous la forme de village à village. Le coût total des projets a été de 18,46 millions FCFA (le coût du projet a été calculé en ajoutant les frais de gestion au coût des équipements et matériaux.)</li> </ul>						
	Réalisations	Année/ zone	Nbre des bâtiments fondés	Nbre des participants au stage (femmes)	Degré de compréhension (plus de 50%)	Montant total de dépôts initiaux (Fcf)	Nbre des financements initial	Remarques
	2004/ Cinzana	4	32(3)	63,3	2.833.425	272	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Création à Kondia, N'Gakoro, Sirango et Findla. Renforcement du système existant à Kondogola (coffre-fort non fourni)</li> <li>· Coût du projet : 6.660.000 Fcf</li> </ul>	
	2005/ Boidie	4	28(3)	87,5	1.496.300	env.240	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Création à Siakabougou, Diarrabougou, Malle, Kabakan. Renforcement du système existant à Seguela, Kamba (coffre-fort non fourni)</li> <li>· Coût du projet : env.5.300.000 Fcf</li> </ul>	
	2005/ Boussin	4	26(1)	80,8	1.623.250	env.190	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Création à Sanabougou Sokala, Biya, Ouladiambougou et Yassalam.</li> <li>· Coût du projet : env.5.300.000 Fcf</li> </ul>	

Rubrique		Description						
	2006/ Cinzana	2	30(7) 5 pers. par village	61	2.250.000	66	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Création à falema, Ouendjia.</li> <li>· Stage de 5 jours dans le village avancé de Zangourabougou II, beaucoup de choses apprises de l'expérience</li> <li>· Coût du projet : env.2.350.000 Fcfa</li> </ul>	
	2006/ Sana	3	24(2)	91.7	5.163.919	146	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Création à Kerta, Kienkourou, Soun Bamanan.</li> <li>· Coût du projet : env.5.007.000 Fcfa</li> </ul>	
	Total	17	140(16)	Moyenne 75%	13.366.894	912	17 grands coffres-forts, 27 petits coffres Coût total du projet : 24.617.000Fcfa	
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Fournir les fonds nécessaires à l'activité de petit commerce des habitants.</li> <li>· Les activités pour l'augmentation du revenu des habitants sont stimulées.</li> <li>· Par octroi de crédits, améliorer la capacité de programmation, de mise en œuvre et de gestion de projets des habitants.</li> <li>· Reconnaissance officielle comme organisme financier privé, dont l'utilisation continue est assurée (augmentation des fonds et des utilisateurs)</li> </ul>						
Situation de gestion		Année/zone	Remarques					
		2004/ Cinzana	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Comité de gestion de la caisse villageoise fondé dans 4 villages, et un règlement est défini.</li> <li>· 7 membres du comité s'occupent de la gestion, 3 inspecteurs et lors de l'ouverture d'un guichet, 2 gérants et un inspecteur.</li> <li>· Le CGTV des villages ne possédant pas de caisse villageoise déposent leurs fonds à la caisse de villages voisins.</li> </ul>					
		2005/ Boidie	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans 4 villages, le comité de la caisse et le règlement sont établis. Les jours d'ouverture pour les crédits sont le samedi dans les villages de Kabalan et Siakabougou, le vendredi à Malle et le dimanche à Diarrabougou. Les conditions d'adhésion sont de 1200 à 1250 FCFA (individus), 2500 (groupements), et pour les habitants des autres villages de 1300 à 1500 fcfa (individus), 3000 (groupements). Pour les conditions de prêt, les intérêts annuels sont de 27%, les période de prêt de 2 à 6 mois, et les pénalités de retard de 2 à 10%.</li> <li>· 9 membres du comité s'occupent de la gestion, 3 inspecteurs et 2 gérants lors de l'ouverture du guichet., Un total de 56 personnes (dont 6 femmes) s'occupent de la gestion dans les 4 villages.</li> </ul>					
		2005/ Boussin	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Des comités de gestion de la caisse villageoise ont été fondés dans 4 villages, et un règlement défini. Le jour du dépôt est le vendredi à Samabougou Sokala et Ouladianougou, et le mercredi à Biya et Yassalam. Les conditions d'adhésion sont les mêmes qu'à Boidie.</li> <li>· 9 membres du comité s'occupent de la gestion, 3 inspecteurs et lors de l'ouverture d'un guichet, 2 à 6 gérants. Un total de 64 personnes (dont 12 femmes) s'occupent de la gestion dans les 4 villages.</li> </ul>					
		2006/ Cinzana	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Des comités de gestion de la caisse villageoise ont été fondés dans 3 villages, et un règlement défini. Le jour du dépôt est le dimanche à Falema et à Ouendja. Les conditions d'adhésion sont les mêmes qu'à Boidie.</li> <li>· 9 membres du comité s'occupent de la gestion, 3 inspecteurs et lors de l'ouverture d'un guichet, 2 à 3 gérants. Un total de 29 personnes (dont 5 femmes) s'occupent de la gestion dans les 2 villages.</li> </ul>					
		2006/ Sana	<ul style="list-style-type: none"> <li>· La formation du comité de la caisse et l'élaboration du règlement sont achevées dans 3 villages. Le jour d'ouverture des caisses est le mardi à Kerta, le vendredi à Soun Bamanan et le samedi à Kienkourou. Les conditions d'adhésion sont 1250 FCFA (individu), 2500 FCFA (groupe); et, pour les habitants des autres villages, 1500 FCFA (individu), 3000-5000 FCFA (groupe). Les conditions des prêts sont un intérêt annuel de 27% pour une période de 3 à 5 mois, et les amendes de retard sont de 3%.</li> <li>· 9 membres du comité s'occupent de la gestion, 3 inspecteurs et lors de l'ouverture d'un guichet, 3 à 4 gérants. Un total de 46 personnes (dont 6 femmes) s'occupent de la gestion dans les 3 villages.</li> </ul>					
Suivi des activités		Zone / village	Evolution des ressources financières (FCFA)				Remarques	
			Août 05	Fév. 06	Sep. 06	Fév. 07		Août 07
		<b>Cinzana</b>						
		Kondia	1.630.000	1.820.920	3.809.865	4.062.830	10.096.050	concernés par les projets pilotes sont utilisateurs
		N°Gakoro	718.425	904.580	1.700.575	1.869.090	4.583.265	15 villages utilisateurs
		Sirango	420.000	554.150	1.100.000	1.898.080	2.988.455	13 villages utilisateurs
		Findla	128.450	611.825	1.180.800	1.930.425	4.987.090	13 villages utilisateurs
		Falema	—	—	—	—	1.086.250	3 villages utilisateurs
		Ouendja	—	—	—	—	1.448.250	3 villages utilisateurs

Rubrique	Description						
	<b>Boïdie</b>						
	Siakabougou	—	—	769.650	822.550	3.226.335	2 villages utilisateurs
	Diarrabougou	—	—	855.150	1.745.940	4.895.005	2 villages utilisateurs
	Malle	—	—	2.417.610	3.322.640	7.152.930	2 villages utilisateurs
	Kabalan	—	—	585.505	794.855	3.152.575	2 villages utilisateurs
	<b>Boussin</b>						
	Samabougou Sokala	—	—	366.000	633.365	2.784.135	7 villages utilisateurs
	Biya	—	—	600.000	620.225	2.531.170	5 villages utilisateurs
	Ouladian- Bougou	—	—	400.000	467.225	3.054.965	10 villages utilisateurs
	Yassalam	—	—	1.070.900	1.235.285	4.846.560	11 villages utilisateurs
	Fakola	—	—	—	570.000	926.995	3 villages utilisateurs
	<b>Sana</b>						
	Kerta	—	—	—	—	1.970.170	2 villages utilisateurs
	Kienkourou	—	—	—	—	1.344.000	3 villages utilisateurs
	Soun Bamanan	—	—	—	—	3.184.500	4 villages utilisateurs
	Total	2.896.875	3.891.476	14.856.055	19.972.510	64.258.700	
Mise en œuvre	<p>&lt; Points particuliers &gt;</p> <p>L'autorisation officielle pour la gestion au niveau du cercle est obtenue, mais pas encore au niveau national (demande auprès du Ministère des Finances). Après la fondation, l'arrêt du compte a lieu en février-mars, les résultats sont rapportés dans chaque village, mais le comité de gestion ne saisit pas pleinement la situation.</p> <p>Cinzana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Kondia : mise en place du micro-crédit le 20 mars 2005 avec les fonds de Diambougou et de Kondiougou (nombre de participants lors de la mise en place : 25 individus et 4 groupes)</li> <li>· La caisse villageoise a été mise en place dans chaque village par la suite. Les contributions villageoises constituent la plus grande partie du fonds. Dès le départ, la demande de prêt était forte mais la caisse villageoise (l'offre) ne pouvait pas satisfaire aux besoins financiers (la demande) des habitants. La plupart des échéances étant de 6 mois, la caisse ne peut accorder de nouveaux prêts à l'heure actuelle (fin juin) avant les premiers remboursements. Si le fonds augmente avec les remboursements et leurs intérêts, la situation de stagnation des prêts dû au manque de fonds s'améliorera.</li> <li>· D'après le CAP, le nombre de villages adhérents à une caisse villageoise est de 3 à 13 villages et parmi des adhérents, beaucoup viennent de villages non concernés par la présente Etude (ils représentent 30% à 50% des adhérents).</li> <li>· Dans le village de N'Gakoro, en juillet 2006, le reliquat du dépôt a été entièrement dépensé pour l'achat d'engrais. Ce problème s'est révélé en décembre. Il y avait déjà eu des problèmes concernant les dépenses des frais de gestion dans ce village auparavant, et le système de supervision/surveillance doit être renforcé.</li> <li>· En 2006, dans la zone de l'approche de Village à village (V à V), un stage a eu lieu à Zangourabougou II. Beaucoup ont trouvé ce stage efficace parce qu'il n'a pas seulement porté sur les formalités de bureau, mais aussi sur l'expérience des activités réelles.</li> </ul> <p>Boïdie</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· A Malle, le dépôt (périodique) des habitants est plus élevé que dans les autres villages. Cela est dû à la facilitation des CAP. Environ 60% du montant total de la contribution est mis en dépôt comme fonds.</li> </ul> <p>Boussin</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Caisse indépendante à Fakola (jusqu'à utilisation en commun avec Yassalam) en novembre 2006, actuellement, le système de micro-crédit a dépassé celui de 5 villages. Mais, comparé aux autres zones, la vitesse d'augmentation du fonds est un peu lente.</li> </ul> <p>Sana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· En 2006, la bonne récolte aidant, beaucoup de villages ont résolument déposé les cotisations, le fonds initial au moment du démarrage du système est supérieur à celui de l'an dernier, et une gestion stable est attendue.</li> </ul>						
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Depuis leur création, les caisses de micro-crédit sont généralement utilisées activement. Le montant total des fonds a pratiquement, et l'on estime que les activités économiques en sont stimulées.</li> <li>· L'utilisation du micro-crédit a fait augmenter le petit commerce et la pratique de l'emboche du bétail.</li> <li>· Les personnes allant travailler ailleurs ont diminué et le village est plus dynamique, et ils ont pu contribuer aux activités de développement rural.</li> </ul>						
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Il y a eu des craintes pour l'avenir des activités lors de la création des M/C, mais par la suite avec la facilitation du CAP, leur gestion se déroule bien.</li> <li>· Par ailleurs, les erreurs d'inscription dans les registres sont nombreuses dans une partie des villages (en particulier villages de la zone de Boussin), et la gestion des fonds n'est pas suffisante.</li> </ul>						

Rubrique	Description
	<ul style="list-style-type: none"> <li>· 24.000.000 FCFA ont été injectés pour la création du micro-crédit dans 17 villages, et le montant total actuel des fonds a atteint 64.000.000 FCFA, soit le triple. Au vu de cette situation, on peut imaginer l'intérêt des villageois. Même en évaluant le montant de la prise en charge des populations à partir de 38.000.000 FCFA environ (mais en excluant la prise en charge des engrais et semences améliorées des villages du Groupe-3), les fonds augmentent en bénéficiant des dépôts des villageois eux-mêmes et des financements de partenaires comme les ONG.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Pour la gestion des M/C, il faut retenir qu'un suivi par les CAP est nécessaire durant un certain temps pour soutenir les capacités des habitants, surtout après la création des caisses.</li> <li>· Immédiatement après la mise en place des M/C, les CAP responsables ont fait des tournées de suivi fréquemment, parce qu'un encadrement pour leur exploitation était nécessaire. Et pour permettre leur continuité, le bilan (état) des comptes et la transparence de la gestion des caisses doivent être assurés.</li> <li>· Pour assurer la continuité des caisses de micro-crédit, une autorisation est nécessaire au niveau national. Pour cette raison, les caisses de micro-crédit des villages fondées pendant la Phase 1 ont été reconnues en tant qu'Association "Sabounouma", et il est souhaitable qu'elle soit réenregistrée en ajoutant les caisses de M/C des villages de la Phase 2 et celles des villages fondées par la suite.</li> </ul>



Tableau 10 – 8 Synthèse du suivi : Satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme  
[Aménagement de puits modernes]

Rubrique		Description						
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>Garantir une eau saine pour la vie quotidienne par l'aménagement de puits modernes</li> <li>Acquisition par les habitants de méthodes de gestion et entretien des puits</li> </ul>						
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>L'eau pour la vie quotidienne dans les villages concernés par les projets pilotes est entièrement fournie à partir de puits.</li> <li>Des puits modernes ont été aménagés dans certains villages par des organisations d'aide, mais des puits traditionnels sont utilisés dans la plupart des villages.</li> <li>Les puits traditionnels ont des problèmes de pollution de l'eau, demandent des travaux de gestion importants, le rendement du puisage est faible etc.</li> </ul>						
Rubriques de la vérification		<ul style="list-style-type: none"> <li>Méthode de construction des puits avec participation des habitants</li> <li>Gestion des puits par les habitants (formation en gestion)</li> </ul>						
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adoption dans 44 villages, à l'exception de Sirango, Seguella et Dlengo où des forages ont été exécutés par la coopération non remboursable du Japon.</li> <li>9 puits de grand diamètre, 32 forages, pour un puits moderne par village.</li> <li>Dans les villages où des pompes manuelles (forages) ont été installées, un responsable est choisi et, après la formation de ces responsables sur la gestion et la maintenance, une personne sera désignée comme artisan-réparateur pour l'ensemble de la commune en fonction des résultats de la formation, et ce réparateur sera chargé des réparations des forages avec pompes de toute la commune. Les outils de réparation seront fournis au CGTV concerné.</li> <li>Consentement des villageois pour établir un règlement et un système de gestion, pour la fourniture de main d'oeuvre à titre gratuit, les contributions financières (puits à grand diamètre : 150.000 F CFA, forage : 200.000 F CFA), et la fourniture des terrains.</li> </ul>						
	Souhaits	<ul style="list-style-type: none"> <li>Demande de 44 villages</li> <li>Dans le menu des projets demandés, 24 villages ont placé les puits au premier rang, 8 au 2<sup>e</sup> rang et 2 au 3<sup>e</sup> rang.</li> </ul>						
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adoption par 41 villages. Les installations existantes ont été jugées suffisantes dans 3 villages (Sounsounkoro, Soun Bamanan, Diakoro)</li> </ul>						
Contenu d'exécution	Structure standard	Puits moderne à grand diamètre : diamètre du puits : 1,8 m, en béton armé, mise en place d'un cuvelage dans le trou d'excavation du puits <ul style="list-style-type: none"> <li>Travaux de la partie supérieure : Partie en surface : 80 cm, plate-forme en béton d'une envergure de 2 m, mise en place d'un couvercle anti-poussière</li> <li>Lieu de puisage : installation d'un portique en fer pour le puisage, 4 orifices pour installation de poulies</li> </ul> Forages, tubage : tubes en PVC (diamètre 5,5 pouces), profondeur standard d'excavation : 50 m <ul style="list-style-type: none"> <li>Travaux de la partie supérieure : Partie en surface : 3 x 3,2 m de la dalle en béton, avec puisard d'infiltration des eaux évacuées</li> <li>Installations de pompage : un jeu de pompe de type India Mali, volume standard de pompage : 1 m<sup>3</sup>/h</li> </ul>						
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>Commissionné à une entreprise de construction locale (par un appel d'offres ouvert pour les forages, par appel d'offres restreint pour les puits à grand diamètre)</li> <li>Supervision par la mission d'étude et les homologues. Suivi par les CAP</li> <li>Fourniture de main d'oeuvre (travaux simples) par les habitants (5 personnes/jour/puits)</li> </ul>						
	Réalizations	Année/zone	Type de puits	Nbre	Profondeur (m)	Débit (max) (t/h)	Réparateur de forage	Remarques
		2004/Cinzana	Forage	11	42~70	1,0-4,1	1 Kondia	<ul style="list-style-type: none"> <li>Construction d'un forage dans les 11 villages sauf Sirango</li> <li>Coût du projet : 61.265.000Fcf</li> <li>Exécution de la gestion et de la maintenance quotidienne et de la formation pour les réparations durant l'exercice 2005. Le coût de la formation pour les réparations se monte à 1.254.000 F (chiffre inférieur au coût du projet de 2005).</li> </ul>
2005/Boidie		Puits de grand diamètre Forage	6 2	10~17,6 30~32	1,0-1,9 12-16	1 Suegela	<ul style="list-style-type: none"> <li>Forage à Diarrabougou et Kabalan</li> <li>Coût du projet : env.32.000.000Fcf</li> </ul>	
2005/Boussin	Forage	9	30~45	1,5-19	1 Ouladia	<ul style="list-style-type: none"> <li>Forages dans les 9 villages</li> <li>Coût du projet : env.52.200.000Fcf</li> </ul>		

Rubrique		Description						
		2006/ Cinzana	Forage	5	41~61	6,0-16	formé	<ul style="list-style-type: none"> <li>Construction de forage dans les 5 villages sauf Diakoro</li> <li>Coût du projet : env.25.000.000Fcfa</li> </ul>
		2006/ Sana	Puits de grand diamètre	3	16,4~23,1	4,0-18		<ul style="list-style-type: none"> <li>Puits de grand diamètre dans les 3 villages de Kerta, Kokambougou et Soun Marka</li> </ul>
			Forage	5	44,2~57,7	3,2-16	1 KienKourou	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coût du projet : 38.950.000Fcfa</li> </ul>
			Puits de grand diamètre	9				
			Forage	32			4	
			Total	41				Coût total du projet : 209.415.000Fcfa
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>Assurance d'une eau salubre pour la vie quotidienne et amélioration de la santé par ce biais</li> <li>Gestion adéquate par les habitants (Etablissement et respect des règlements de gestion, nettoyage périodique)</li> <li>La réparation sera faite par les réparateurs villageois, ce qui améliorera le taux d'utilisation et l'accès</li> </ul>						
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etat des lieux par l'étude MARP et l'étude de base, synthèse des besoins de la population</li> <li>Concertation entre la Mission d'étude et les CGTV, et planification des activités</li> <li>Avec la construction des forages/puits, le CGTV de chaque village a établi un comité de gestion de l'eau et un règlement.</li> <li>Mise en service, encadrement et suivi</li> <li>L'utilisation démarre après inspection de la qualité de l'eau.</li> </ul>						
	Gestion et Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exécution sur la base du règlement de gestion des puits. Un fonds d'entretien et réparation des forages est collecté, et concernant les puits à grand diamètre, le mode d'utilisation et des amendes sont établis.</li> <li>Tous les villages ont commencé à utiliser le forage. Comme des réparateurs ont été formés en 2005, les habitants effectuent eux-mêmes les réparations.</li> </ul>						
Suivi des activités	Année/ zone	Evolution du fonds des frais d'utilisation			Nbre de cas cumulés de réparation	Remarques		
		Février 06	Février 07	Septembre 07				
	2004/ Cinzana	268.525	664.900	415.970	26			
	2005/ Boidie	—	25.000	157.500	9	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comme les réparations des forages sont peu nombreuses, le fonds est aussi limité.</li> </ul>		
	2005/ Boussin	—	92.500	139.900	14			
	2006/ Cinzana	—	—	82.000	—	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le nombre de cas de réparation inclut Cinzana 2004.</li> </ul>		
	2006/ Sana	—	—	58.800	1			
	Total							
<Points particuliers>								
Cinzana								
<ul style="list-style-type: none"> <li>Dans chaque village, les familles utilisatrices déposent 50 à 100 FCFA / mois pour les frais de maintenance- réparation. Un règlement a été établi à Sirango où la Coopération financière non-remboursable a réalisé un puits antérieurement, mais un an après sa mise en place, les frais ne sont pas collectés parce que la Direction de l'hydraulique prend en charge les frais de réparation.</li> <li>Le fonds a diminué parce que le nombre des réparations a augmenté.</li> <li>En 2006, la collecte des frais d'utilisation ci-dessus a commencé aussi dans les 6 villages. Dans le village de Ouendia, chaque UPA verse 50 kg de sa récolte (correspondant à 5.000 FCFA).</li> </ul>								
Boidie								
<ul style="list-style-type: none"> <li>Le remplacement des consommables (25.000 FCFA) est nécessaire régulièrement une fois après un certain nombre d'années, et il faut intégrer cette collecte de fonds sous une certaine forme dans les règles de gestion. Pour les forages, un fonds pour les frais de maintenance et réparation de 50 FCFA/mois a commencé à être établi par famille utilisatrice dans chaque village.</li> </ul>								
Boussin								
<ul style="list-style-type: none"> <li>Chaque famille utilisatrice cotise entre 25 et 100 FCFA/mois pour les frais de gestion et entretien dans chaque village. L'artisan réparateur de forages a exécuté 7 réparations au total.</li> </ul>								
Sana								
<ul style="list-style-type: none"> <li>Collecte de fonds de frais de maintenance et réparation de 50 à 125 FCFA par mois par famille utilisatrice dans chaque village</li> </ul>								

Rubrique	Description
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Amélioration de l'accès à une eau saine dans les villages</li> <li>· Il y a des villages (Boidie were, Siakabougou, Diarrabougou) où l'eau est aussi utilisée pour irriguer les jardins maraichers</li> <li>· Les puits laissés en panne ont été réparés par les réparateurs villageois, puis sont efficacement utilisés</li> </ul>
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le coût de construction a diminué de 30% par rapport au puits à grand diamètre construit pendant la première phase. La durée des travaux a pu être réduite de moitié (ou moins).</li> <li>· Les horaires d'utilisation et les frais d'utilisation, etc. sont stipulés dans le règlement. Les frais perçus seront utilisés pour le remplacement de pièces consommables (environ 25 000Fcf/an).</li> <li>· Dans la zone de Cinzana, une formation technique supplémentaire pour l'entretien et la maintenance de la pompe et le remplacement des pièces est demandée par les habitants. Après examen de cette requête, un artisan-réparateur a été formé à Kondia. Les réparations faites par ce réparateur sont indiquées plus haut, ses activités s'étendent et bénéficient aussi à des villages non concernés par les PP.</li> <li>· Depuis 2005, les villageois ont acquis les méthodes de gestion et entretien des pompes de forage, et le villageois de Seguela qui a acquis les techniques spécialisées pour la réparation des forages réparent les forages existants des villages voisins.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le contenu vérifié dans le PP sera pris en compte tel quel dans le Plan d'action. Aucune rectification n'est apporté au contenu exécuté du PP.</li> <li>· Enseigner aux villageois les techniques de réparation des forages en même temps que leur construction permettra une utilisation de longue durée des forages.</li> </ul>

Tableau 10—9 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [Formation pour l'utilisation d'engrais, de semences améliorées et de stérilisant]

Rubrique		Description						
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Exécuter une formation en utilisation d'engrais, de semences et de stérilisant aux habitants qui la souhaitent dans les villages .</li> <li>· Introduire et fournir l'engrais, les semences et le stérilisant dans chaque village pour vérifier sur place les effets de la formation.</li> <li>· Apporter un soutien à la mise en place de champs maraîchers et également exécuter une formation nécessaire pour la culture maraîchère.</li> <li>· Assurer par des formations sur le tas (OJT) le transfert du savoir-faire nécessaire à la continuité des activités et à l'encadrement des habitants aux CAP.</li> </ul>						
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans la zone d'étude, le rendement unitaire est bas et les variations annuelles importantes de la production de céréales sont dues aux fluctuations climatiques. La croissance démographique élevée et l'exploitation excessive des terres agricoles sont des causes importantes de la désertification.</li> <li>· Les revenus en espèces des habitants sont très minces, ce qui entraîne l'exode rural et l'usurpation des ressources naturelles. Ce sont des obstacles à l'amélioration des conditions de vie et de l'état nutritionnel.</li> </ul>						
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Utilisation de matériaux (intrants) agricoles et formation en gestion des cultures (céréales et légumes)</li> <li>· Fourniture d'engrais, de semences, de stérilisant et de grillage métallique pour la clôture du périmètre maraîcher aux habitants</li> <li>· Utilisation de formateurs villageois (Etude de la Phase 1 etc.) pour chacune des formations</li> </ul>						
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Etablissement d'un système de gestion et d'un règlement de gestion par les habitants (périmètre maraîcher)</li> <li>· Contribution des villageois (80% des prix d'achat des matériaux agricoles et les prix d'achat du grillage métallique &lt;60 000Fcf&gt;)</li> <li>· Collaboration pour la collecte des données de suivi relatives à la production agricole</li> </ul>						
	Souhaits	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Tous les villages ont exprimé leur souhait. Mais pour la culture maraîchère, on a exclu les villages ayant déjà un champ maraîcher</li> </ul>						
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Tous les villages. La distribution dans chaque village des superficies de céréales ont été ajustée par les représentants des communes dans la zone, et les CAP.</li> </ul>						
Contenu d'exécution	Critère	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Critère des matériaux fournis (par ha)</li> <li>· Semences améliorées de céréales: Mil = 6 kg/ha Sorgho = 10 kg/ha Stérilisant (marque Apron star)</li> <li>· Engrais et amendements des sols: DAP = 100 kg, Urée = 50 kg/ha</li> <li>· Grillage pour la clôture du périmètre maraîcher = hauteur : 150 cm, longueur : 250 m/village</li> <li>· En 2004, la surface de céréales pour les engrais a tenu compte du pourcentage d'UPA. Depuis 2005, on tient compte du pourcentage de la population (mais ce pourcentage change tous les ans)</li> </ul>						
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Reconstitution sur place à une ONG</li> <li>· Dans 6 villages de la zone de Cinzana en 2006, une méthode différente (de Village à Village) a été appliquée, et l'activité a été confiée à un consultant local en tant que formation des villageois. Coût du projet de 18,46 millions FCFA (le coût du projet a été calculé en ajoutant les frais de gestion aux frais des matériaux et équipements)</li> <li>· Supervision par la mission d'étude, les coordinateurs locaux et les homologues, suivi par les CAP</li> </ul>						
	Réalisations	Année/ zone	Nombre d'UPA	Superficie en céréales (ha)	Nbre de participants au stage sur les semences améliorées	Nbre de participants au stage sur le maraîchage (plusieurs villages)	Nbre de villages fournis en matériaux	Remarques
	2004/ Cinzana	371	173	188	67 (11)	12	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Nbre de femmes participantes au stage de maraîchage : 41</li> <li>· Pas de stage à Cinzana Village où le maraîchage est déjà pratiqué</li> <li>· Coût du projet : 19.150.000Fcf</li> </ul>	
	2005/ Boidie	481	199	176	211 (10)	10	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les participants au stage des semences améliorées ont été peu nombreux parce qu'il s'est déroulé en même temps que d'autres stages. Les participants au stage de maraîchage ont été surtout des femmes.</li> <li>· Taux d'acquisition du stage de plus de 95%</li> <li>· Coût du projet : 18.182.000Fcf</li> </ul>	

Rubrique		Description																																																																																
	2005/ Boussin	318	141	134	98 (10)	10	<ul style="list-style-type: none"> <li>· 89% des participants au stage de maraîchage étaient des femmes, mais le nombre de participants a été faible parce que le stage a chevauché d'autres activités, et que seuls des représentants y ont participé.</li> <li>· Coût du projet : 12.900.000Fcaf</li> </ul>																																																																											
	2006/ Cinzana	171	108	116	151 (6)	6	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le taux d'acquisition des techniques d'utilisation d'engrais a été de 82,8%, et de 79,5% pour le maraîchage.</li> <li>· Coût du projet : env.9.570.000Fcaf</li> </ul>																																																																											
	2006/ Sana	584	186	185	419 (9)	9	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les participants au stage de maraîchage étaient principalement des femmes.</li> <li>· Le taux d'acquisition des techniques d'utilisation d'engrais a été de 80,6%, et de 71,3% pour le maraîchage.</li> <li>· Coût du projet : 15.250.000 Fcaf</li> </ul>																																																																											
	Total	1.925	806	799	1.013 (46)	47	Coût total du projet : env.75.052.000Fcafa																																																																											
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Augmentation et stabilisation du rendement unitaire des céréales (mil et sorgho)</li> <li>· Augmentation des revenus en espèces grâce au maraîchage</li> <li>· Amélioration de l'état nutritionnel et de la santé des villageois par la consommation familiale des légumes</li> </ul>																																																																																
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Exécution de l'étude MARP et l'étude de base, mise en place des CGTV</li> <li>· Etablissement des règlements de gestion des périmètres maraichers</li> <li>· Mise en place d'installation (installation de clôture); Formation technique en gestion des cultures</li> <li>· Stage pratique de l'utilisation des semences améliorées, et des engrais. Les habitants en exécuteront après la distribution des matériaux et équipements.</li> </ul>																																																																																
	Gestion et Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Après les stages de semences améliorées et d'utilisation d'engrais, la culture a été faite avec les semences améliorées obtenues et les engrais, et les 80% du montant de l'aide ont été restitués au CGTV après la récolte (restitution inachevée pour les villages concernés en 2006). Vu l'augmentation de la production, les habitants qui continuent à utiliser l'engrais ont augmenté.</li> <li>· 2 utilisations pendant la saison des pluies et la saison sèche (saison des pluies: maraîchage avec les eaux pluviales du gombo etc., saison sèche: maraîchage par irrigation)</li> </ul>																																																																																
Suivi des activités		<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="3">Zone / village</th> <th colspan="6">Maraîchers</th> <th rowspan="3">Taux d'utilisation d'engrais (semences améliorées) (%)</th> <th rowspan="3">Remarques</th> </tr> <tr> <th colspan="2">2005</th> <th colspan="2">2006</th> <th colspan="2">2007</th> </tr> <tr> <th>2</th> <th>9</th> <th>2</th> <th>9</th> <th>2</th> <th>9</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>2004/ Cinzana</td> <td>—</td> <td>209</td> <td>368</td> <td></td> <td>438</td> <td>410</td> <td>120,4</td> <td>· Déplacement à cause du manque d'eau à l'emplacement initial dans le village de Bougoukourala (2006)</td> </tr> <tr> <td>2005/ Boidie</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>343</td> <td>398</td> <td>368</td> <td>99,0</td> <td>·</td> </tr> <tr> <td>2005/ Boussin</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>512</td> <td>483</td> <td>350</td> <td>110,6</td> <td>· Les villageois ont creusé un puits utilisé pour les jardins maraichers à Biya.</td> </tr> <tr> <td>2006/ Cinzana</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>80</td> <td>86,1</td> <td>·</td> </tr> <tr> <td>2006/ Sana</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>—</td> <td>180</td> <td>50,5</td> <td>·</td> </tr> <tr> <td>Total</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>						Zone / village	Maraîchers						Taux d'utilisation d'engrais (semences améliorées) (%)	Remarques	2005		2006		2007		2	9	2	9	2	9	2004/ Cinzana	—	209	368		438	410	120,4	· Déplacement à cause du manque d'eau à l'emplacement initial dans le village de Bougoukourala (2006)	2005/ Boidie	—	—	—	343	398	368	99,0	·	2005/ Boussin	—	—	—	512	483	350	110,6	· Les villageois ont creusé un puits utilisé pour les jardins maraichers à Biya.	2006/ Cinzana	—	—	—	—	—	80	86,1	·	2006/ Sana	—	—	—	—	—	180	50,5	·	Total								
Zone / village	Maraîchers						Taux d'utilisation d'engrais (semences améliorées) (%)		Remarques																																																																									
	2005		2006		2007																																																																													
	2	9	2	9	2	9																																																																												
2004/ Cinzana	—	209	368		438	410	120,4	· Déplacement à cause du manque d'eau à l'emplacement initial dans le village de Bougoukourala (2006)																																																																										
2005/ Boidie	—	—	—	343	398	368	99,0	·																																																																										
2005/ Boussin	—	—	—	512	483	350	110,6	· Les villageois ont creusé un puits utilisé pour les jardins maraichers à Biya.																																																																										
2006/ Cinzana	—	—	—	—	—	80	86,1	·																																																																										
2006/ Sana	—	—	—	—	—	180	50,5	·																																																																										
Total																																																																																		

Rubrique	Description
	<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <p>Le taux d'utilisation d'engrais indique le pourcentage des UPA continuant à utiliser ou utilisant nouvellement des engrais par rapport au nombre qui a reçu un soutien. Dans les villages concernés en 2006, le taux d'utilisation est bas parce que la première culture est en cours.</p> <p>Cinzana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· La concertation entre les habitants relative à l'implantation d'un champ maraîcher dans le village a donné l'occasion d'utiliser efficacement les infrastructures existantes (par exemple, pour l'eau potable, utiliser le forage construit dans le cadre des projets pilotes et pour l'eau d'irrigation, les puits traditionnels existants).</li> <li>· Dans le village de N'Gakoro, initialement, seuls les habitants de ce village achetaient des engrais avec le surplus du micro-crédit. Mais cette utilisation du micro-crédit a fait problème, et les personnes concernées ont ordonné une amélioration.</li> <li>· En 2006, la quantité distribuée de clôture métallique a été insuffisante et les cultures ont commencé en retard.</li> </ul> <p>Boidie</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Pour éliminer le manque d'eau pour le maraîchage en saison sèche, les habitants de Seguela et Malle ont eux-mêmes construit des puits.</li> </ul> <p>Boussin</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Comme la distribution de clôture métallique a pris du retard, cela a gêné la culture pendant la saison des pluies.</li> <li>· Comme à Boidie, les habitants ont construit des puits dans les villages de Fakola, Niamandiana et Biya</li> </ul> <p>Sana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Les emplacements des potagers dans les 3 villages de Kalala Bamanan, Soun Bamanan et Kokambougou ont été inondés.</li> </ul>
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Par le biais de l'expérience de la culture du millet avec des engrais, l'utilisation d'engrais en utilisant le micro-crédit a augmenté. Cela a fait augmenter la productivité.</li> <li>· Les habitants ont compris que l'utilisation d'engrais faisait augmenter le revenu et saisi leur efficacité. De plus, ils reconnaissent graduellement qu'il vaut mieux effectuer une culture intensive en augmentant la production des petites surfaces plutôt que d'étendre démesurément la superficie des cultures.</li> <li>· On peut espérer une amélioration des conditions nutritionnelles grâce aux femmes qui ont appris comment utiliser les légumes produits dans le périmètre maraîcher au cours de la formation sur l'amélioration des conditions de vie destinée aux femmes.</li> <li>· Plus de 70% des parcelles des potagers aménagés sont aussi occupés pendant la saison sèche.</li> <li>· Il y a des villages où des puits ont été construits par les habitants eux-mêmes pour faire face au manque d'eau pendant la saison sèche. Cela montre que s'ils sont suffisamment motivés, et si l'organisation fonctionne bien, les villageois peuvent résoudre eux-mêmes les problèmes.</li> </ul>
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Des potagers ont été mis en place avec la participation de nombreux habitants. Un puits d'irrigation a été construit pour les potagers, ce qui montre qu'il y a des villages où les habitants eux-mêmes aménagent dynamiquement des installations.</li> <li>· Le stage sur les techniques de culture en utilisant des semences améliorées et des engrais a eu lieu, et les habitants ont acquis les techniques. L'achat d'engrais en utilisant le micro-crédit augmente.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Il a été vérifié que les habitants pouvaient utiliser les semences améliorées et les engrais en prenant en charge 20% du coût initial.</li> <li>· Il est possible d'effectuer des formations en utilisant des formateurs villageois.</li> <li>· La concertation entre les villageois relative à l'implantation du périmètre maraîcher dans le village a donné l'occasion d'utiliser efficacement les infrastructures existantes (par exemple, pour l'eau potable, utiliser le forage construit dans le cadre des projets pilotes et pour l'eau d'irrigation, les puits traditionnels existants).</li> <li>· L'emplacement choisi pour les périmètres maraîchers présentent de bonnes conditions hydrologiques comme les environs d'une mare ou des bas-fonds. Comme les précipitations ne sont pas fixes tous les ans, il y a des inondations selon les années. Il faudra bien saisir les conditions d'inondation dans un intervalle de plusieurs années.</li> </ul>

Tableau 10—10 Synthèse du suivi : Amélioration de la production agro-sylvo-pastorale [Activités relatives aux banques de céréales]

Rubrique		Description				
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Maîtrise des techniques de construction de banques de céréales par les habitants</li> <li>· Acquisition des méthodes efficaces de gestion de la banque de céréales en ajustant l'offre et la demande en céréales dans les villages et les fluctuations saisonnières des prix, en vue de stabiliser la situation financière des agriculteurs</li> <li>· Les conseillers agricoles polyvalents (CAP) chargés des villages concernés recevront une formation sur le tas (OJT) concernant la construction de banques de céréales, leur processus de gestion, le savoir-faire, les points à considérer pendant l'exécution, les problèmes et solutions, etc. afin d'améliorer leurs compétences et connaissances.</li> </ul>				
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· La principale production agricole dans la zone de l'étude est axée sur les céréales, et principalement le mil.</li> <li>· Ces produits se vendent à bas prix (par ex. 40 F CFA/kg) au moment de la récolte. Chaque ferme doit vendre une grande partie de sa production à ce prix bas pour avoir un revenu en espèces.</li> <li>· Par ailleurs, en période de soudure où les denrées alimentaires manquent (mai, juin, juillet, août), le mil est revendu de 85 à 100 F CFA, et une partie des fermes qui manquent de nourriture à ce moment-là est obligée d'en acheter à ce prix.</li> <li>· Une banque de céréales est nécessaire dans le village pour corriger les inégalités sur le plan alimentaire et augmenter le revenu des habitants.</li> </ul>				
Rubriques de la vérification		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Construction de banques de céréales et maîtrise de la gestion par les habitants</li> <li>· Utilisation de formateurs villageois pour chacune des formations</li> </ul>				
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Il n'y a pas actuellement de bâtiment utilisable comme banque de céréales.</li> <li>· Constitution d'un règlement et d'un système de gestion par les habitants</li> </ul>				
	Souhait	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Demande d'aménagement dans 40 villages et d'organisation des stages pour le système de gestion dans 46 villages</li> </ul>				
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Aménagement d'entrepôt dans 32 villages, sauf les 15 villages à bâtiment existant</li> <li>· Stage de gestion dans 46 villages</li> </ul>				
Contenu d'exécution	Critère	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Formation de base en salle sur le système des banques de céréales (système de gestion etc.) (Cours en salle pendant 3 jours)</li> <li>· Formation sur le tas (3 jours au total) en techniques de construction pour les villageois chargés de construire les bâtiments</li> </ul>				
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Commande à un consultant local par commissionnement ; soutien pour l'implantation du système confié aux CAP</li> <li>· Fourniture d'une partie des matériaux comme le ciment par la mission d'étude et encadrement pour la construction (formation des maçons villageois).</li> <li>· Les villageois qui ont bénéficié de l'encadrement en construction fournissent les briques en banco et construisent eux-mêmes le bâtiment.</li> <li>· Dans 6 villages de la zone de Cinzana en 2006, une méthode différente (de Village à Village) a été appliquée, et l'activité a été confiée à un consultant local en tant que formation des villageois.. Coût du projet de 18,46 millions FCFA (le coût du projet a été calculé en ajoutant les frais de gestion aux frais des matériaux et équipements)</li> </ul>				
	Réalisations	Année /zone	Nbre de bâtiments	Nbre de stage de gestion (nbre de participants)	Volume du stock initial (t)	Remarques
		2004/ Cinzana	9	11 (19)	18,1	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Utilisation d'entrepôt existant à Kondogola (formation: pas encore réalisée), et par réhabilitation à Cinzana Village.</li> <li>· Coût du projet: 2.270.000Fcf</li> </ul>
	2005/ Boidie	5	10 (20)	2,3	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Construction dans les 5 villages de Djidabougou, Boidie were, Diarrabougou, Kabalan et Dlengo. Utilisation des entrepôts existants dans les autres</li> <li>· Formation de maçons villageois lors de la construction de l'entrepôt à Djidabougou. Construction d'entrepôt par les maçons villageois et les habitants dans les autres villages</li> <li>· Coût du projet: env.2.250.000Fcf</li> </ul>	
	2005/ Boussin	10	10 (20)	4,6	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Aménagement d'entrepôts dans les 10 villages. Stage de construction d'entrepôt à Niamadiana</li> <li>· Coût du projet: env.2.250.000Fcf</li> </ul>	
	2006/ Cinzana	3	6 (18:3) pers./village	15,9	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Construction dans les trois villages d'Ouendja, Diakoro et Sonsorobougou. Aménagement d'entrepôt existant par les efforts propres des villageois dans les 3 autres villages.</li> <li>· Taux d'acquisition des techniques de gestion de 72%</li> <li>· Coût du projet: env.1.340.000Fcf</li> </ul>	

Rubrique		Description				
		2006/ Sana	4	9 (18)	7,9	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Construction d'entrepôt dans les 4 villages de Kalala Bamanan, Kien, Soun Bamamnan et Zambana. Utilisation d'entrepôts existants dans d'autres villages.</li> <li>· Les participants au stage du système de gestion ont tous été des hommes ; comme auparavant, le contenu portait sur les méthodes de stockage et d'utilisation de la balance etc.</li> <li>· Compte tenu de la résistance et de l'économie, le banco amélioré obtenu en mélangeant un peu de ciment à la terre a été employé pour les parties construites avec des blocs en argile conventionnels (banco).</li> <li>· Coût du projet : env.2.515.000Fcfa</li> </ul>
		Total	31	46 (85)	48,8	Coût total du projet : env.10.625.000Fcfa Le volume en stock est pour 47 villages
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Assurer la sécurité alimentaire dans les villages et stabiliser l'économie domestique</li> <li>· Assurer une gestion et un contrôle adéquats de la banque de céréales par les habitants</li> </ul>				
Situation des activités	Mise en oeuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Etat des lieux par l'étude MARP et l'étude de base ; synthèse des besoins exprimés par la population</li> <li>· Examen des demandes des CGTV lors de la réunion du comité d'exécution ; planification des activités</li> <li>· Formation et travaux de construction</li> <li>· Mise en service, encadrement et suivi</li> </ul>				
	Gestion	· Un comité de gestion a été formé et le système de gestion a été établi. Le règlement a été établi.				
	Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Emprunt des céréales en fin de saison (juin et juillet). Remboursement en nature après la récolte (à partir de décembre). Dans ce cas, les taux d'intérêt varient selon les villages, et sont environ de 10 à 20 %.</li> <li>· Il y a certains villages qui vendent les stocks résiduels (année de bonne récolte, villages possédant suffisamment des stocks)</li> </ul>				
Suivi des activités	Année/ zone	Quantité en stock + quantité en prêt (t) (nbre. UPA utilisatrices)				Remarques
		Fév. 06	Sep. 06	Fév. 07	Sep. 07	
	2004/ Cinzana	29,0(227)	27,9(194)	41,7(204)	45,6	
	2005/ Boidie	—	18,0(178)	18,9(181)	23,4	· La mise à contribution des UPA pour la constitution des stocks varie par village. En cas de constitution d'un stock à partir des récoltes des champs communautaires (TON), chaque UPA doit déposer un volume fixe de céréales (plusieurs dizaines de kg).
	2005/ Boussin	—	16,0(220)	19,7(168)	20,0	· Dans certains villages, le stock prévu a été assuré 1,5 mois après le début du stockage.
	2006/ Cinzana	—	—	15,9(0)	19,5	· Les 3 villages ayant aménagé un entrepôt existant avaient déjà des stocks
	2006/ Sana	—	—	7,9(0)	9,5	
	Total			104,1	118,0	



Rubrique	Description
	<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <p>Un système de banque de céréales existait auparavant notamment dans le village de Yassalam, et les céréales en stock étaient utilisées pour les fêtes etc. Dans tous les villages, les habitants sont conscients de l'importance de la banque de céréales pour la sécurité alimentaire, et font des stocks. Mais les volumes ne sont pas suffisants. Dans les villages des communes de Cinzana et Boussin, des champs collectifs sont cultivés, et les récoltes sont ajoutées aux stocks pour les augmenter.</p> <p>Des bâtiments ont été abîmés par les fortes précipitations de 2007 (il y a même des cas où les stocks ont été mouillés), mais les habitants les ont réparé eux-mêmes.</p> <p>Cinzana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· La première année, la production agricole a diminué à cause des faibles précipitations, et il n'y avait pas de céréales en réserve permettant d'obtenir un stock initial dans le village. Pour la même raison, le prix du mil a flambé, et les habitants ont manqué d'argent pour acheter les céréales pour le stock.</li> <li>· Les céréales ont été stockées à partir de 2<sup>e</sup> année du projet, le volume de stockage a atteint 1 tonne, et même 10 t dans certains villages.</li> <li>· En 2006, 3 des 6 villages avaient un bâtiment existant avec un stock. Pour cette raison, leur volume en stock montre un écart important avec celui des villages où un nouvel entrepôt a été construit (500 kg ~ 10 t).</li> </ul> <p>Boidie</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Certains villages ont petit stock de 600 kg, d'autres un grand stock allant jusqu'à 6 t.</li> </ul> <p>Boussin</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Certains villages ont un petit stock de 700 kg, d'autres un grand stock allant jusqu'à 4 t.</li> </ul> <p>Sana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Certains villages ont un petit stock de 400 kg, d'autres un grand stock allant jusqu'à 2,5 t.</li> </ul>
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Un approvisionnement stable des populations en aliments de base est devenue possible. Dans une partie des villages, un effet de diffusion est aussi apparu sous forme d'augmentation de la culture des champs communautaires par les <i>Ton</i> dans le but d'augmenter les stocks.</li> <li>· Les habitants (80 à 90%) qui jusqu'ici achetaient des céréales au marché en période de soudure peuvent maintenant en emprunter à la banque de céréales, ce qui améliore les conditions de vie.</li> </ul>
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· La construction des bâtiments a commencé pendant le stage, et a été achevée par les efforts propres des habitants dans certains villages. La stabilité du prix des céréales est une mesure promue par le gouvernement, qui contribue à la garantie de la sécurité des conditions de vie des populations.</li> <li>· Le renforcement des techniques de construction des maçons villageois a rendu possible la construction des bâtiments par les habitants eux-mêmes.</li> <li>· On constate une tendance à l'augmentation des cultures en champs communautaires.</li> <li>· Comme le taux d'alphabétisation est bas, l'inscription au registre n'a pas eu lieu au commencement de la gestion, par la suite, l'inscription au registre est devenue possible avec un encadrement additionnel.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le contenu vérifié dans le PP sera pris en compte tel quel dans le Plan d'action (A/P).</li> <li>· L'assurance du stock initial est importante, et des préparatifs sont nécessaires avant le commencement du projet pour obtenir un stock suffisant, par exemple par la culture de champs collectifs.</li> </ul>

Tableau 10– 11 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [construction de parcs à vaccination]

Rubrique		Description							
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Réduction des pertes en bétail par maladie grâce à un contrôle de l'état sanitaire du bétail qui se développe.</li> <li>· Acquisition de connaissances sur l'hygiène animale par les populations et établissement d'un système de gestion communautaire du parc à vaccination</li> </ul>							
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Pertes importantes de bétail à cause de maladies et de contamination par des parasites internes et externes à cause de l'insuffisance des infrastructures sanitaires pour le bétail et du manque de connaissances des éleveurs en matière d'hygiène, par exemple la vaccination</li> </ul>							
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Formation technique pour la gestion sanitaire du bétail par les habitants</li> <li>· Formation pour la construction des installations et sur leur gestion et entretien par les habitants</li> <li>· Construction de parcs à vaccination</li> </ul>							
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Etablissement d'un règlement et d'un système de gestion par les habitants</li> <li>· Les habitants réalisent des travaux simples et fournissent les terrains pour la construction à titre gratuit, ainsi qu'une contribution financière de 150.000 FCFA/paddock de 20 m ou de 100.000 FCFA/paddock de 10 m.</li> </ul>							
	Souhait	<ul style="list-style-type: none"> <li>· 34 villages ont demandé la construction. Mais au moment de cette demande, un accord a été obtenu concernant les petits villages (moins de 500 habitants) pour une utilisation collective des parcs avec d'autres villages.</li> </ul>							
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>· La construction de parcs à vaccination a été planifiée en donnant la priorité aux villages ayant un cheptel important, en tenant compte d'une utilisation en commun effective des parcs.</li> <li>· Utilisation conjointe par plusieurs villages, les villages possédant une installation assurent principalement la gestion</li> </ul>							
Contenu d'exécution	Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Pour assurer la résistance et la sécurité de l'ouvrage, les murs des paddocks et corrals sont en parpaings et les piliers en béton armé. La porte d'entrée/sortie est une barrière à barres en fer.</li> </ul>							
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Recommissionné à une entreprise de construction locale sur place</li> <li>· Depuis 2005, les travaux sont principalement effectués par les villageois tout formant les maçons villageois aux techniques de construction, et dans les villages restants, la construction est effectuée par les maçons villageois formés et par les villageois eux-mêmes.</li> <li>· Fourniture de travaux simples par les habitants</li> <li>· Supervision et suivi par la mission d'étude et les homologues</li> </ul>							
	Réalizations	Année/ zone	Nbre aménagé	Participants aux stages (pers.)			Main d'œuvre au total	Remarques	
				Constr uction	Entreti en	Utilisa tion			
		2004/ Cinzana	4	547 (nbre total)	265	72	2.071		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Type de paddock: 20 x 20 m</li> <li>· Construction dans les 4 villages de Kondia (utilisation conjointe avec Diambougou, Kondiabougou), N'Gakoro, Bougoukoura (utilisation conjointe avec Tianwere, Sirango) et Kondogola. Prévu initialement à Sirango, mais changement à Bougoukoura suite à des ajustements entre villageois.</li> <li>· Coût du projet : 27.200.000fcfa</li> </ul>
		2005/ Boidie	3	6	164		1.087		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Type de paddock: 10 x 10 m</li> <li>· Construction dans les 3 villages de Diarrabougou, Kamba (utilisation conjointe avec Siakabougou) et Seguela (utilisation conjointe avec Djidabougou et Kaban).</li> <li>· Coût du projet : 16.120.000fcfa</li> </ul>
		2005/ Boussin	3	6	173		623		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Type de paddock: 10 x 10 m</li> <li>· Construction dans les 3 villages de Dadenbougou, Samabougou Sokala et Timini.</li> <li>· Coût du projet : 16.441.000fcfa</li> </ul>
2006/ Cinzana		1	4	104		404	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Construction à Falema</li> <li>· Coût du projet : 5.176.000fcfa</li> </ul>		
2006/ Sana	3	6	136		1.148	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Construction dans les 3 villages de Kerta, Keinkourou et Soun Bamanan.</li> <li>· Coût du projet : 15.000.000fcfa</li> </ul>			
	Total	14	22*	914		5.333	Coût total du projet: 79.937.000 FCFA * Le total des participants au stage de construction sauf Cinzana la première année		
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Mise en place d'un système de gestion, d'entretien et d'utilisation des parcs à vaccination</li> <li>· Prise de conscience des habitants de la nécessité des parcs de vaccinations, et construction des parcs</li> <li>· Réduction du taux de morbidité (de mortalité) et augmentation de la productivité du bétail</li> <li>· Réduction du nombre de blessures ou d'accidents mortels lors de la vaccination (captures du bétail, les animaux attachés par une corde se débattent lors de la vaccination)</li> <li>· Eviter la détérioration des vaccins (il faut du temps pour attraper le bétail au moment de la vaccination, et le vaccin a été détérioré parce que la température n'a pas été maintenue)</li> </ul>							

Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Exécution de l'étude MARP et de l'étude de base</li> <li>· Mise en place des CGTV</li> <li>· Etablissement des règlements de gestion du bétail</li> <li>· Formation, et travaux de construction des parcs</li> </ul>							
	Gestion et utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· La porte d'entrée/sortie du bétail se casse facilement et doit être renforcée</li> <li>· Les GAS agriculture/élevage s'occupent principalement de la maintenance, collectent 10/20 FCFA/tête comme frais d'utilisation pour la maintenance. Mais l'inscription au registre n'est pas faite dans certains villages, et la gestion est faite par encadrement complémentaire par la suite.</li> <li>· 2 à 3 vaccinations préventives par an</li> </ul>							
Suivi des activités	Année/zone	Taux de vaccination moyen (étude de base)	Campagne 2005		2006		2007		Remarques
			Taux de mortalité	Taux de vacc. moyen	Taux de mortalité	Taux de vacc. moyen	Taux de mortalité	Taux de vacc. moyen	
	2004/Cinzana	(14.8)	5,4	84,5	2,5	99,9	2,8	97,2	
	2005/Boidie	99	—	—	2,8	98,2	1,9	100	
	2005/Boussin	100	—	—	2,6	51,4	7,3	96,2	
	2006/Cinzana	97	—	—	—	—	0	90,8	
2006/Sana	96	—	—	—	—	0,8	99,7		
<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <p>La vaccination se fait 3 fois par an selon la période d'apparition des maladies, et les habitants ont répondu qu'ils faisaient vacciner leur bétail. Mais il est très difficile de saisir précisément le nombre de têtes de bétail, et des éléments incorrects sont aussi inclus dans le taux de vaccination moyen par échantillonnage.</p> <p>Cinzana :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Il y a eu un peu de retard dans les travaux de construction du parc à vaccination collectif de Kondia, Sirango et Bougoukourala à cause de l'exode des hommes qui sont le soutien des villages.</li> <li>· A N'Dinzana, un parc de vaccination en banco du village est utilisé (construit par ce village par imitation des projets de la Phase 1)</li> </ul> <p>Boidie : L'emplacement du parc, fixé de manière arbitraire par les notables du village, a été modifié par accord démocratique.</p> <p>Boussin : Le parc à vaccination mis en place à Dadembougou est difficile d'accès à partir des 2 autres villages (inondation des routes pendant la saison des pluies etc.), et est utilisé seulement par ce village. Les deux autres villages utilisent des enclos simples ou bien les installations d'autres villages.</p> <p>Sana : La première vaccination en utilisant l'installation va avoir lieu.</p>									
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Quelque 5500 têtes de bétail ont été vaccinées, ce qui a fait baisser le taux de mortalité dans la commune de Cinzana.</li> <li>· La baisse de la perte en bétail a été vérifiée dans les autres communes.</li> <li>· La mise en place des parcs à vaccination a pour effet de contribuer indirectement à la lutte contre la désertification. Jusqu'à présent, un enclos simple d'1 ha entouré de branches d'arbres était utilisé pour éviter la fuite du bétail, et faire la vaccination. L'interview des habitants a montré que les parcs avaient réduit le travail de construction de l'enclos, les blessures et les accidents mortels. L'effet d'allègement de la charge de travail est aussi important.</li> </ul>								
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les parcs à vaccination ont été construits avec la participation de nombreux habitants et l'acquisition des techniques a été assurée par la formation sur le tas.</li> <li>· La baisse de la perte en bétail conduit à l'amélioration de la productivité unitaire du bétail.</li> <li>· La nécessité de la vaccination est bien comprise. Mais en cas d'utilisation conjointe par plusieurs villages, l'accès entre villages doit être facile, sinon l'utilisation des installations construites est impossible par certains villages.</li> </ul>								
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les exemples d'arrangements entre villages pour l'utilisation collective des parcs servira de référence pour les villages à venir (divulgaration des informations sur le pourcentage des contributions financières de chaque village et du processus pour l'accord entre villages sur la fourniture de main d'œuvre lors de la construction, modes de décision pour l'emplacement de l'ouvrage, etc.)</li> <li>· Il faut sélectionner l'emplacement en considérant l'accès tout au long de l'année, et les villages qui en font un usage conjoint doivent aussi largement en discuter.</li> </ul>								

Tableau 10– 12 Synthèse du suivi : Amélioration du rendement agro-sylvo-pastoral [Formation en amélioration de la productivité du bétail]

Rubrique		Description									
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>Amélioration de la productivité de la volaille par amélioration de l'environnement de l'élevage</li> <li>L'embouche ovine à base de compléments alimentaires devient une source de revenus monétaires, ce qui améliore les conditions de vie (en particulier celles des femmes).</li> </ul>									
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>L'élevage extensif à l'extérieur, la non-vaccination des volailles, etc. sont les causes de leur très faible productivité (le taux de mortalité des volailles dépasse 50% par an actuellement).</li> <li>Pendant la saison sèche, le bétail est en état de dénutrition à cause du manque de fourrage, et la productivité animale est faible.</li> <li>Il y a peu de source de revenus pour les femmes dans la zone d'étude. L'embouche ovine est un moyen efficace d'assurer des revenus monétaires pour les femmes.</li> </ul>									
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>Stage pour la construction de poulaillers et l'amélioration de l'élevage pour les habitants</li> <li>Stage pour la fabrication de blocs nutritionnels par les habitants et stage pour l'embouche ovine</li> </ul>									
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>(Poulaillers) Construction de poulaillers par la fourniture de briques en banco et de main d'oeuvre par les villageois</li> <li>Contribution financière individuelle de 5 000 fcfa par poulailler</li> <li>(Embouche) Fabrication de blocs nutritionnels, achat des bêtes à emboucher en présence des villageois, et gestion de l'embouche ovine par les habitants</li> <li>Fourniture des matériaux nécessaires (tiges de mil, etc.)</li> </ul>									
	Souhait	Tous les villages									
	Adoption	Exécution dans tous les villages									
Contenu d'exécution	Critères	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un stage de construction d'un poulailler amélioré par village a été réalisé.</li> <li>Le nombre de stagiaires par village est limité à 10 personnes pour les poulaillers et 10 pers. pour l'embouche</li> </ul>									
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>Poulaillers : Fourniture de matériel par la Mission d'étude (tôle galvanisée, grillage métallique et pulvérisateur en plastique)</li> <li>Murs du poulailler en banco, toiture en tôle galvanisée, clôture métallique avec poteaux en bois.</li> <li>Embouche : Fourniture de matériels et matériaux par la Mission d'étude (Par lot : matériels : 1 fût, 6 bols métalliques, 1 pelle et 1 seau ; matériaux : 75 kg de ciment, 50 kg de sel, 140 kg de mélasse et 50 kg d'urée)</li> <li>Fourniture par les habitants : son de mil et eau</li> <li>Pourcentage des ingrédients de bloc nutritionnel : son de mil (35%), mélasse (35%), urée (10%), ciment (15%) et sel (5%)</li> <li>Dans 6 villages de la zone de Cinzana en 2006, une méthode différente a été appliquée, la formation a été réalisée selon la méthode de Village à village en tant que stage des habitants d'un consultant local. Coût du projet de 18,46 millions FCFA (le coût du projet a été calculé en ajoutant les frais de gestion aux frais d'équipements)</li> </ul>									
	Réalisation	Année/ zone	Nbre	Participants aux stages (pers.)			Participants aux stages (pers.)				
				Poulaillers	Embouche	Total					
		2004 / Cinzana	12	200	256	456	<ul style="list-style-type: none"> <li>Taux d'acquisition de 80% environ</li> <li>Coût du projet : 4.600.000fcfa</li> </ul>				
		2005/ Boidie	10	78	150	228	<ul style="list-style-type: none"> <li>Taux d'acquisition de 85,2% environ</li> <li>Coût du projet : env.3.700.000fcfa</li> </ul>				
		2005/ Boussin	10	107	199	306	<ul style="list-style-type: none"> <li>Taux d'acquisition de 77,7% environ</li> <li>Coût du projet : env.3.700.000fcfa</li> </ul>				
		2006/ Cinzana	6	73	118	191	<ul style="list-style-type: none"> <li>Taux d'acquisition de 78% environ</li> <li>Coût du projet : env.1.210.000fcfa</li> </ul>				
2006/ Sana		9	90	147	237	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plus de 95% des participants ont acquis les techniques de confection des blocs nutritionnels.</li> <li>Coût du projet : 3.418.000fcfa</li> </ul>					
Total	47	548	870	1.418	Coût total du projet : 16.628.000fcfa						
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmentation de la productivité (réduction du taux de mortalité) par une gestion adéquate de l'élevage avicole</li> <li>Embouche ovine efficace</li> <li>Augmentation de revenus monétaires</li> </ul>									
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exécution de l'étude MARP et de l'étude de base</li> <li>Mise en place des CGTV</li> <li>Stage de construction de poulailler amélioré/élevage de poules et stage de fabrication de blocs nutritionnels/embouche</li> <li>Exécuté par chaque participant après le stage</li> </ul>									
	Gestion et utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'embouche est effectuée sur la base du micro-crédit.</li> <li>L'utilisation des blocs nutritionnels stagne parce que le bétail ne les aime pas, et que l'obtention de mélasse est difficile.</li> </ul>									
Suivi des activités		Résultats de la vente (volaille) par an par UPA dans chaque village									
Zone / villages	Donnée de base	Nbre des sujets vendus				Taux de mortalité (% / UPA)				Remarques	
		Août 05	Fév. 06	Sep. 06	Sep. 07	Août 05	Fév. 06	Sep. 06	Sep. 07		

Rubrique	Description										
2004 / Cinzana	20	28	13	18	6,9	27	16	22	28		· 11 poulaillers ont été construits par les habitants à Kondogola et 6 au village de Cinzana.
2005/ Boidie	19,8	—	—	12	9,5	—	—	—	30		· 1 poulailler construit par les habitants à Djidabougou et Siakabougou, et 3 à Wentiguiougou
2005/ Boussin	15,9	—	—	8	9,2	—	—	—	18		· 1 poulailler construit par les habitants à Samabougou Were, 2 à Yassalam et 4 à Timini
2006/ Cinzana	—	—	—	—	10	—	—	—	8		
2006/ Sana	10,0	—	—	—	11	—	—	—	4		
Moyenne											
<Points particuliers>											
<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les données de l'étude de base (B/L) donne le nombre de ventes annuelles. Les données de suivi sont les valeurs moyennes d'un échantillon de 5 UPA, le nombre de sujet vendus représente les résultats d'un semestre.</li> <li>· Dans chaque commune, les habitants voyant que l'aviculture permet d'obtenir un revenu en espèces commencent à construire des poulaillers et à faire l'élevage. Par ailleurs, le nombre de poules mortes par maladie commence aussi à augmenter, et des mesures pour la propreté, des médicaments pour la résistance aux infections, la vaccination sont nécessaires.</li> <li>· Après la formation sur la construction des poulaillers améliorés, les habitants en ont construit eux-mêmes 19 dans la commune de Cinzana, 14 dans celle de Boidie et 7 dans celle de Boussin.</li> </ul>											
Boussin											
<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le revenu de l'aviculture dans le village de Timini a atteint 90.000 FCFA, alors que dans le village de Samabougou Sokala, beaucoup de poules sont mortes de maladie, ce qui a considérablement réduit la production; il y a ainsi de grandes différences de profit.</li> </ul>											
Résultats de la vente (ovins) après l'embouche par an par UPA dans chaque village											
Zone / village	Données de l'étude de base	Nbre des ventes (par UPA)					Utilisation des blocs (unite par tête, ~ sep 06) Nbre de têtes de bétail embouchées (par UPA, fév. 07 ~)				
		Août 05	Fév. 06	Sep. 06	Fév. 07	Sep. 07	Août 05	Fév. 06	Sep. 06	Fév. 07	Sep. 07
2004 / Cinzana	1,8	2,8	2,5	2,2	2,0	0,9	0,4	0,5	0,6	2,0	0,3
2005/ Boidie	3,4	—	—	1,5	1,3	1,4	—	—	1,0	0,5	0,2
2005/ Boussin	2,0	—	—	2,1	0,7	0,6	—	—	1,2	0,8	0,5
2006/ Cinzana		—	—	—	—	1,9	—	—	—	—	0,1
2006/ Sana	2,4	—	—	—	—	3,7	—	—	—	—	2,1
Moyenne											
<Points particuliers>											
L'embouche se pratiquant principalement du mois du ramadan à la nouvelle année islamique, il y a des variations selon la période de collecte des données, mais en septembre 2007, l'embouche n'était pas encore réalisée et les ventes étaient peu nombreuses.											
Le nombre de têtes de bétail d'embouche augmente au fil des années en utilisant des fonds du M/C. Du bétail est acheté avec ce profit, et le nombre de têtes possédées augmente.											
Cinzana, Boussin											
· L'utilisation des blocs nutritionnels stagne parce que les ovins ne les mangent pas.											
Boidie											
· Après le stage, des blocs nutritionnels ont été fabriqués trois fois à Kabalan, mais la fabrication a été arrêtée parce que la mélasse est difficile à obtenir.											
Sana											
· Les blocs nutritionnels sont plutôt largement utilisés. Ils sont fournis au bétail petit à petit, mélangés avec d'autres aliments.											

Rubrique	Description
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Acquisition de techniques de construction de poulaillers par la fourniture de travail par les stagiaires</li> <li>· Acquisition de techniques de fabrication de blocs nutritionnels par les stagiaires</li> <li>· Activités qui contribuent à accroître les revenus des paysans par augmentation de l'embouche.</li> </ul>
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les stagiaires ont participé très assidûment aux deux formations et ont activement exécuté la construction des poulaillers et la fabrication de blocs nutritionnels. Ces techniques sont jugées acquises par les habitants.</li> <li>· Pour chaque formation, ce sont surtout les formateurs villageois (habitants des villages concernés de l'étude Phase-1) qui ont effectué l'encadrement technique et procédé à un transfert de connaissances techniques de Paysan à paysan.</li> <li>· Mais les blocs nutritionnels pour l'embouche ovine ont été très peu utilisés par la suite à cause d'un problème de goût. Mais dans la commune de Sana, les ovins les mangent à petites doses. La mélasse, matière première, est aussi difficile à obtenir.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le stage technique de fabrication des blocs nutritionnels concernera seulement les bovins, celui des blocs pour les ovins sera arrêté.</li> </ul>

Tableau 10–13 Synthèse du suivi : Gestion des ressources naturelles [Formation technique en pépinière, reboisement et conservation des sols]

Rubrique		Description					
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>Construction d'installations de production de plants pour une exploitation durable des ressources forestières</li> <li>Installation de sites collectifs et individuels de reboisement dans les villages</li> <li>Mesures contre l'érosion des sols dans et hors des villages, restauration et amélioration de la végétation sur les terres où la végétation s'est dégradée</li> </ul>					
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>La dégradation des sols s'aggrave dans un contexte de diminution des forêts due à la culture excessive et au surpâturage, eux-mêmes corollaires de l'accroissement démographique. Ressources naturelles, les forêts constituent des lieux librement utilisés par les populations pour prélever le bois de chauffe.</li> <li>Il n'y a pratiquement pas de villages ayant sa propre installation de production de plants.</li> <li>selon les organisations d'aide, il y a des installations installées par des organisations d'aide qui sont inactives, et l'interruption de la production de plants est due au délabrement de l'installation et au manque de spécialistes etc. Toutefois, il y a des villages qui ont effectué des reboisements dans le passé et où les habitants souhaitent vivement planter des arbres à croissance rapide et des arbres fruitiers.</li> <li>Presque tous les villages n'ont pas ou peu d'expérience des activités de reboisement.</li> <li>Les dégâts provoqués par l'érosion des sols sont : l'érosion hydrique et éolienne des champs et des terres en jachère, la dégradation de la végétation des pâturages.</li> </ul>					
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>Formations techniques pour la mise en place de pépinières, le reboisement et la conservation des sols</li> <li>Gestion des pépinières, exécution des activités de reboisement et de conservation des sols par les habitants eux-mêmes</li> <li>Utilisation de formateurs villageois (villageois des villages concernés par l'étude de la Phase 1, et des villages du groupe -1) pour chacune des formations</li> </ul>					
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il n'y a pas de pépinière dans le village</li> <li>Etablissement d'un règlement de gestion et d'un système de gestion par les habitants</li> <li>Accord pour la fourniture de travail à titre gratuit pendant les formations et l'exécution des activités, et la contribution en espèces (30.000 Fcfa pour les matériels et matériaux de la clôture de la pépinière)</li> <li>Mise à disposition des terrains nécessaires</li> <li>Pouvoir garantir une source d'eau nécessaire à l'exploitation d'une pépinière</li> </ul>					
	Souhaits	<ul style="list-style-type: none"> <li>Souhait d'aménagement de tous les villages</li> </ul>					
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adoption pour les villages conformément à leur souhait</li> </ul>					
Contenu d'exécution	Critères	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mise en place de pépinières : Fourniture de main d'oeuvre à titre gratuit par les habitants</li> <li>Formation en techniques de plantation : Gestion de sites de reboisement par les CGTV</li> <li>Formation en techniques de conservation des sols : Gestion des terres où des ouvrages ont été mis en œuvre par les CGTV</li> </ul>					
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les activités ont été menées principalement par les homologues et la coordination et l'assistance des formations a été assurée par la DRCN. La formation a duré 8 jours au total par village, 4 jours pour la formation sur les pépinières, 1 journée pour la formation en reboisement, 2 jours pour la formation sur la conservation des sols et 1 journée pour la formation en greffage.</li> <li>Stage de conservation des sols : présentation des techniques facile à appliquer pour les habitants (mesure des courbes de niveau avec un niveau, les fascines ou le zai)</li> <li>En ce qui concerne la formation pour la pépinière et les plantations, les habitants formés sur la gestion d'une pépinière pendant la première phase ont joué le rôle de formateurs.</li> <li>Fourniture des habitants ; travail simple, matériaux disponibles dans le village</li> <li>Dans 6 villages de la zone de Cinzana en 2006, une méthode différente a été appliquée, la formation a été réalisée selon la méthode de Village à village en tant que stage des habitants d'un consultant local. Coût du projet de 18,46 millions FCFA (le coût du projet a été calculé en ajoutant les frais de gestion aux frais d'équipements)</li> </ul>					
	Réalisation	Année/ zone	Nbre de pépi. installés	Nombre de participants (femmes)			Remarques
			Pépin ière	Planta tion	Greffa ge	Conserv ation sols	
	2004 / Cinzana	12	24 (4)	241 (64)	48 (4)	183 (20)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le stage de pépinière et greffage a été réalisé en séparant les villages en deux groupes dans les villages de Kondia et Sirango. Pour cette raison, les femmes du village n'ont pratiquement pas participé au stage.</li> <li>Le taux d'acquisition des techniques a été d'environ 80%</li> <li>Coût du projet: env. 6.000.000 FCFA (coût de matériaux 4.500.000 F, frais de personnel 1.500.000 F)</li> </ul>
	2005/ Boidie	10	134 (34)	180 (59)	122 (20)	166 (41)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le stage de pépinière a été réalisé dans chaque village. Mais les femmes n'ont pas participé à Diarrabougou et Seguela. Production d'un total de 6.290 plants en pots</li> <li>Au stage de pépinière, plus de 90% des participants ont acquis les techniques.</li> <li>Coût du projet : env.1.750.000FCFA</li> </ul>

Rubrique		Description						
		2005/ Boussin	10	77 (3)	140 (13)	118 (17)	156 (48)	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Comme les femmes ont peu d'intérêt pour les activités à Boussin, elles n'ont pratiquement pas participé au stage de pépinière.</li> <li>· Le taux d'acquisition des techniques a été d'environ 70%</li> <li>· Coût du projet : env.1.750.000FCFA</li> </ul>
		2006/ Cinzana	6	51 (9)	51 (11)	51 (11)	56 (7)	<ul style="list-style-type: none"> <li>· 100% des participants ont acquis les techniques</li> <li>· Coût du projet : env.1.630.000fcfa</li> </ul>
		2006/ Sana	9	206 (57)	227 (57)	127 (58)	255 (77)	<ul style="list-style-type: none"> <li>· 6.281 pots ont été produits au stage de pépinière</li> <li>· Le taux d'acquisition des techniques a été d'environ 80%</li> <li>· Coût du projet : env.2.680.000fcfa</li> </ul>
		Total	47	492 (107)	839 (204)	466 (110)	816 (193)	Coût total du projet : 13.810.000fcfa
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Susciter un intérêt croissant des villageois pour la gestion des ressources naturelles par l'acquisition de différentes techniques.</li> <li>· Produire des plants selon les besoins des villageois dans les pépinières mises en place dans les villages.</li> <li>· Produire durablement les ressources forestières indispensables aux villageois en pratiquant des reboisements continus.</li> <li>· Contribuer à lutter contre la désertification en empêchant les ressources naturelles de se dégrader par la mise en œuvre des mesures de conservation des sols.</li> </ul>						
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Exécution de l'étude MARP et de l'étude de base, Mise en place des CGTV</li> <li>· Etablissement des règlements de gestion pépinière</li> <li>· L'exécution du stage de pépinière et l'installation d'une clôture métallique pour la pépinière, des démonstrations concernant toutes les techniques de conservation des sols comme broussailles, zai</li> <li>· Après chaque stage, production de plants et greffe. Le reboisement a eu lieu pendant la saison des pluies.</li> </ul>						
	Gestion et Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Outre les reboisements collectifs, il y a une tendance forte aux reboisements individuels.</li> <li>· Exécution de reboisements collectifs dans la commune de Cinzana avec le soutien de l'ICRAF</li> <li>· Après plantation, les plants sont rotégés par des enclos individuels contre les dégâts des animaux.</li> </ul>						
Suivi des activités		Production de plants d'arbre dans chaque zone						
		Année/zone	Etude de base		Nombre de plants produits			Remarques
			Nombre actuel de pépinières	Nombre de plants produits dans le village	2005	2006	2007	
		2004 / Cinzana	3	266	7.954	10.286	7.545	· En 2005, 2 villages n'ont pas produit de plants, mais ont commencé la 2 <sup>e</sup> année
		2005/ Boidie	0	667	—	7.754	2.646	
		2005/ Boussin	13	934	—	4.779	2.908	
		2006/ Cinzana	0	0	—	—	4.505	
		2006/ Sana	0	0	—	—	4.696	
		Total						
		Reboisement dans chaque zone						
		Année/zone	Etude de base		Nombre de plants produits			
			Nombre d'arbres plantés dans le village		2005	2006	2007	
		2004 / Cinzana	672		?	8.075	20.084	
		2005/ Boidie	1.306		—	4.977	3.907	
		2005/ Boussin	1.390		—	4.779	1.547	
		2006/ Cinzana	941		—	—	6.265	
		2006/ Sana	6.352		—	—	3.494	
		Total						



Rubrique	Description						
	Conservation des sols dans chaque zone						
		Etude de base		Nbre d'emplacements d'exécution			
	Année/zone	Nbre de zones de conservation des sols existantes (dont méthodes modernes)		2005	2006	2007	Remarques
	2004 / Cinzana	12(2)		41	403	42	
	2005/ Boidie	10(2)		—	78	78	
	2005/ Boussin	13		—	8	8	
	2006/ Cinzana	?		—	—		
	2006/ Sana	?		—	—		
	Total						
	<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La prise de conscience de la dégradation de l'environnement s'est renforcée avec la charge accrue de collecte du bois de feu et la réduction de la production de mil, et les habitants comprennent bien la nécessité du reboisement. Ils manquaient jusqu'ici des moyens et techniques pour résoudre ces problèmes, mais cela s'est amélioré. Mais il y a des activités ayant priorité sur la gestion des ressources naturelles, et l'état des activités dépend aussi de la situation dans laquelle se trouve le village.</li> <li>• Il y avait des villages où le gestionnaire de la pépinière (technicien en production de plants) était absent parce que parti travailler ailleurs, et où la production est difficile, mais le CGTV a agi en remplaçant le gestionnaire etc., et les activités sont poursuivies. Mais la planification de la production et la gestion du processus ne sont pas suffisamment acquises pour pouvoir ajuster le nombre de plants et la période de plantation, et il faudra dorénavant accumuler l'expérience.</li> <li>• Le reboisement est effectué non seulement en commun, mais aussi par des particuliers sur leurs champs cultivés etc. dans la commune de Cinzana, une aide en semences et plants a été octroyée par l'ICRAF, et un reboisement de grande envergure en Acacia senegal et Bagani (jatropha curcas, variété dont l'huile permet de fabriquer du savon et peut servir de carburant ; un projet est réalisé au Mali avec l'aide du Danemark) est réalisé. Les variétés plantées sont eucalyptus, Bagami, Acacia senegal, Nere, Khaya senegalensis et des arbres fruitiers comme manguiers et papayers.</li> </ul> <p>Cinzana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• En général, les activités relatives à la pépinière ont été bien menées. Mais dans certains villages, on a constaté du retard pris dans les activités à cause de l'exode des responsables de pépinière. Pour cette raison, les responsables de pépinière de Cinzana village et de Batarawere ont été remplacés par de nouveaux et une nouvelle formation en pépinière a été effectuée par un formateur villageois de la première phase à la demande de ces villages. En conséquence, les activités continuent bien.</li> <li>• En 2007, plus de 12.000 plants ont été produits dans tous les villages (18), et 26000 plants (ce qui correspond à 40 ha) ont été plantés.</li> </ul> <p>Boidie</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jusqu'à présent, environ 9.000 plants ont été produits dans tous les villages, et des reboisements correspondant à 14 ha ont été réalisés.</li> <li>• Les habitants sont très conscients de la conservation des sols parce que les dégâts dus à l'érosion hydrique sont nombreux. Beaucoup d'UPA installent des fascines sur leurs champs.</li> <li>• Le village de Djidabougou fait la régénération naturelle des Acacia albida et il y a beaucoup de grands arbres; les habitants sont très conscients de l'importance de la conservation des ressources naturelles, et sont actifs pour la conservation des sols.</li> </ul> <p>Boussin</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La production de 8000 plants environ a été effectuée jusqu'ici, de pair avec des plantations d'une superficie de 10 ha.</li> </ul> <p>Sana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• En 2007, environ 4.600 plants ont été produits dans tous les villages, et 3.500 (ce qui correspond à 5,4 ha) ont été plantés.</li> </ul>						
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les techniciens de production de plants ont réussi à produire des plants pour le reboisement. Mais il y a encore peu de particuliers qui cultivent des arbres.</li> <li>• En dehors des plants pour le reboisement, des arbres fruitiers sont aussi produits. Le profit de la vente des plants d'arbres fruitiers sera utilisé pour les activités de l'année prochaine.</li> <li>• Le reboisement est effectué non seulement en commun, mais aussi par beaucoup de particuliers.</li> <li>• Des activités de conservation des sols avec la méthode comme les fascines ou zai sont exécutées.</li> </ul>						

Rubrique	Description
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Différentes techniques ont été acquises grâce aux formateurs villageois et aux formateurs affectés par la DRCN.</li> <li>· Des plants d'arbres ont été produits dans beaucoup de villages, une volonté de promotion des reboisements individuels et/ou communautaires est apparue, et un plan de boisement a été établi.</li> <li>· On a modifié la méthode d'exécution de la formation (des formations en groupe aux formations par village), plus de 70% des participants en apprécient, et la participation des femmes augmente.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans une partie des villages, la participation des femmes est nulle, et le taux de participation moyen est de 25,4%. La production des plants est considérée comme le travail des hommes selon les coutumes locales mais il est nécessaire que la participation des femmes soit prise en compte en améliorant ces coutumes. On peut sensibiliser les femmes aux méthodes d'amélioration des conditions de vie en utilisant le reboisement et les arbres, par le biais du stage d'amélioration des conditions de vie pour les femmes qui sera réalisé séparément.</li> <li>· Dans les reboisements collectifs, la gestion et l'entretien comme les mesures contre les dégâts provoqués par le bétail après la plantation et contre la baisse du taux de survie des plants, est essentielle. Pour cela, il faut planter dans des enclos, ou bien entourer chaque arbre, mais la responsabilité de la gestion est essentielle (pour les arbres le long des routes, on peut désigner un gestionnaire par arbre etc.).</li> </ul>

Tableau 10– 14 Synthèse du suivi : Gestion des ressources naturelles [Activités d'établissement du règlement pour l'utilisation des terres]

Rubrique		Description				
Objectifs		· Améliorer l'utilisation des terres par le biais d'une meilleure prise de conscience des habitants dans chacun des villages				
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· La dégradation des ressources naturelles due à la diminution des herbages et des arbres ne fera que de progresser si les terres de la région concernée ne sont pas gérées de manière appropriée.</li> <li>· De nombreux habitants ont pris conscience de cette dégradation progressive mais ne parviennent pas à identifier la méthodologie requise pour intervenir.</li> <li>· Par conséquent, il est nécessaire de faire à nouveau comprendre aux habitants la nécessité d'une utilisation planifiée des terres, et de promouvoir la mise en place d'une gestion pour une meilleure utilisation des terres par les habitants eux-mêmes.</li> </ul>				
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Réalisation d'activités de sensibilisation et de vulgarisation pour l'établissement d'un règlement pour la gestion et l'utilisation des terres (organisation d'ateliers)</li> <li>· Soutien à l'établissement d'une convention inter-terroir pour l'utilisation commune des terres par les 13 villages de la région de Cinzana</li> <li>· Promotion de l'installation de poteaux indicateurs (poteaux de démarcation) qui indiquent le contenu des règlements dans la zone concernée par la convention.</li> <li>· Annonce et diffusion des règles de la convention qui a été établie (diffusion radio)</li> </ul>				
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Pour l'installation des poteaux de démarcation, les habitants prendront en charge 20% des frais de matériel.</li> <li>· Aucune condition d'adoption n'est posée pour le soutien à l'établissement de la convention.</li> </ul>				
	Souhaits	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Etablissement d'un règlement de gestion de l'utilisation des terres par un total de 13 villages ayant un terroir en commun et deux villages (Kondogola et Cinzana Village) parmi les villages concernés par la présente Etude.</li> <li>· La plupart des villages se sont montrés positifs pour l'établissement du règlement de gestion et d'utilisation des terres.</li> </ul>				
Contenu d'exécution	Critères	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Sélection des responsables pour l'examen du règlement de gestion de l'utilisation des terres</li> <li>· Inclure toutes les clauses de pénalités vis-à-vis des contrevenants dans le contenu du règlement de gestion pour l'utilisation des terres.</li> <li>· Il faut prendre en compte l'exécution en une fois par commune ou par les villages utilisant en commun les terres</li> </ul>				
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Présentation à chaque village d'une proposition de convention locale par la mission d'étude</li> <li>· Etude du contenu de la proposition de convention par chacun des villages</li> <li>· Tenue de réunions d'informations et de discussions avec les directions et services concernés, comme les communes, dans chaque village.</li> </ul>				
Réalizations	Année/ zone	Villages concernés	Contenu du règlement	Signature Procédure administrative	Remarques	
	2004/ Cinzana	13 villages de Wasajana, Worona, Banzankoro, Makiwere, Korogorona, Ouedia, Garo, Minenkoufa, Waranbouyou were, Fanbouyou, Jikkabougou, Kondogola, Cinzana	Règles sur le pâturage Contrôle du reboisement Gestion des terres Pénalités Mise en place des poteaux indicateurs	Approuvé	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Mise en place de 13 poteaux indicateurs, sensibilisation à la radio régionale une fois</li> <li>· Coût du projet : 5.033.000fcfa</li> </ul>	
	2005/ Boidie	Les 14 villages ci-dessous en plus des 10 villages concernés, soit un total de 24 villages. Bassila, Boidie, Bonkon, Bougoukoura, Djigabougou were, Kakoro, Kakoro were, Koromindo, Siankoro, Sie, Siemana, Siankoro, Soungola, Zaguedo (villages de 3 zones incluant la Commune de Boidie	Règles sur le pâturage Contrôle du reboisement Gestion des terres Pénalités	Approuvé	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Mise en place de poteaux indicateurs</li> <li>· Coût du projet : 4.000.000fcfa</li> </ul>	
	2005/ Boussin	Les 23 villages ci-dessous en plus des 10 villages concernés, soit un total de 33 villages. Bachiembougou, Boussin, Nintola, Pendià Were, Sagadouyougou	Règles sur le pâturage Contrôle du reboisement Gestion des terres Pénalités	Approuvé	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Annonce par la station FM régionale du programme de visite des villages lors de la sensibilisation</li> <li>· Coût du projet : 4.000.000fcfa</li> </ul>	
						Coût total des projets: 13.033.000 fcfa

		<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <p>Les 6 villages de Cinzana sont concernés par le projet d'établissement de règlement pour l'utilisation des terres de la commune de Cinzana, mais dans la commune de Sana, cela n'a pas été réalisé parce qu'une période suffisante n'a pas pu être assurée la dernière année de l'étude.</p> <p>Dans les villages où des projets pilotes n'ont pas été réalisés, il y a eu tendance à participer à l'établissement du règlement pour obtenir notre assistance; la nécessité de la conservation de l'environnement leur a été largement expliquée, ce qui leur a permis d'en prendre conscience.</p> <p>Le document récapitulatif par commune sur le contenu des règlements est résumée dans le document annexe I-14.</p>
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Un règlement de gestion pour l'utilisation des terres est établi dans les villages concernés.</li> <li>· Le règlement a été annoncé et est respecté dans la Commune de Cinzana et dans la région environnante.</li> <li>· La pression de destruction des ressources naturelles a diminué</li> </ul>
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Démarrage de projets la 2<sup>e</sup> année dans chaque zone. Analyse de la situation actuelle de l'utilisation des terres, organisation d'ateliers pour l'élaboration de propositions d'un règlement.</li> <li>· Par une coopération avec la GTZ, des ateliers communs ont été organisés dans l'ensemble des 72 villages de la commune de Cinzana. Le contenu des ateliers a été le suivant. (1) 25.10.2005 : Explication des grandes lignes du PP, (2) 23 – 27/11 et 28/11– 1/12 2005.: analyse de la situation actuelle des ressources naturelles, proposition d'un plan d'action, (3) 19, 20/12: élaboration du projet de plan d'action, (4) 2006/ 1/ 23 – 1/26 : élaboration d'une proposition de convention pour l'utilisation des terres, (5) 15/2/2006 : approbation de la convention, début de la procédure administrative.</li> <li>· Dans les deux communes de Boidie et Boussin, les règlements ont été approuvés par l'administration dans le même contexte de ci-dessus.</li> <li>· En plus des 15 villages initialement prévus de la Commune de Boussin, 18 autres villages d'autres communes (villages utilisant conjointement les ressources) ont participé aux discussions.</li> </ul>
	Gestion	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Diffusion dans les villages par l'intermédiaire des travaux d'élaboration du règlement par les CGTV, les organisations similaires existantes et les représentants des villageois. La signature pour la mise en vigueur de la convention a été effectuée par la mairie de la commune concernée et les services administratifs concernés comme la DRCN. La procédure administrative est actuellement en cours.</li> </ul>
	Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Des poteaux de démarcation ont été mis en place dans les villages concernés, pour sensibiliser les utilisateurs extérieurs.</li> <li>· La surveillance est effectuée par les habitants, et le règlement est respecté. Par ailleurs, d'après les utilisateurs, l'utilisation par les entreprises extérieures autorisées ne diminue pas, et le rétablissement des ressources naturelles n'est pas suffisant.</li> </ul>
Effets apparus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les discussions sur le règlement pour l'utilisation des terres a fait augmenter la prise de conscience de la conservation de l'environnement.</li> <li>· Les habitants respectent les règles limitatives comme l'interdiction de fabriquer du charbon de bois pour le vendre, l'abattage d'arbres pour le bois de feu et les limitations de quantité de collecte du bois. Ils sont conscients que cela va dans le sens du rétablissement des ressources naturelles.</li> </ul>
Evaluation		<ul style="list-style-type: none"> <li>· La GTZ était en train de réaliser des travaux d'établissement d'une convention sur la gestion des ressources naturelles pour l'ensemble des 72 villages de la commune de Cinzana, si bien que des ateliers ont été organisés conjointement avec la GTZ. Les 13 villages de la zone concernée par le présent projet et les villages concernés par l'étude de la Phase 1 ont participé aux travaux d'établissement du règlement pour l'ensemble de la commune de Cinzana et ont contribué à faire progresser les discussions. Il en a résulté qu'un règlement a été établi pour l'ensemble de la Commune de Cinzana.</li> <li>· Concernant la promotion de l'établissement du règlement de gestion de l'utilisation des terres, exécutée de pair avec la gestion des pâturages et celle de l'utilisation et la gestion des reboisements, on a pu vérifier à nouveau que ce processus était assimilé par les villageois à un rythme plus rapide que prévu en fonction de l'état actuel d'utilisation des terres auquel est confronté chaque village.</li> <li>· Les interviews dans les villages laisse sentir que tous les habitants ne comprennent pas le contenu du règlement. Des activités de sensibilisation sont encore nécessaires pour bien vulgariser le contenu du règlement.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action		<ul style="list-style-type: none"> <li>· D'autres donateurs aussi établissent un règlement pour l'utilisation des terres. Il faut donc collaborer avec les projets similaires.</li> <li>· Il est important de réaliser des projets soutenus par un organisme administratif comme la commune.</li> </ul>

Tableau 10–15 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Construction de moulins]

Rubrique		Description							
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Réduction du temps requis pour la corvée de pilage des femmes</li> <li>· Amélioration de la qualité de vie centrée sur les femmes</li> </ul>							
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· D'après l'étude de la première phase, les femmes passent environ 4 heures par jour à moudre les céréales.</li> <li>· La lourde charge des femmes pour le pilage les empêche d'avoir davantage d'occasions d'acquérir des revenus en espèces, d'améliorer leur condition et freine leur participation aux activités de développement centrée sur les habitants.</li> </ul>							
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Construction de locaux pour le moulin et maîtrise de la gestion par les habitants</li> <li>· Les femmes font bon usage du temps libéré grâce à la construction et au fonctionnement du moulin.</li> <li>· Emploi de villageois (villageois des villages concernés par l'étude de la Phase-1 et des villages du Groupe- 1) en tant que formateurs pour chacune des formations</li> </ul>							
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Il n'y a pas actuellement de bâtiment adapté pour un moulin.</li> <li>· Etablissement de règlements de gestion et d'un système de gestion par les habitants</li> <li>· Fourniture de travail et de briques en banco à titre gratuit, mise à disposition de terrains</li> <li>· Accord sur la contribution en espèces de 250.000 F CFA</li> </ul>							
	Souhait	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Souhait de construction exprimé par 33 villages. Les villages où le moulin fait partie des 3 premiers projets cités dans le menu des projets souhaités sont 8.</li> <li>· Obtention de l'accord pour l'utilisation en commun dans les petits villages par coordination de la comité d'exécution de la commune.</li> </ul>							
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Construction dans X villages (coordination par les comité d'exécution) compte tenu des souhaits d'aménagement et de la population de chaque village</li> </ul>							
Contenu d'exécution	Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Bâtiment: de plain pied en banco, 5 x 3 m En 2006, du banco amélioré, contenant un peu de ciment compte tenu de la résistance et de l'économie a été introduit pour la partie jusqu'ici construite en blocs d'argile (banco).</li> <li>· Moteur du moulin de 8 CV (Mais 10 CV dans la zone de Cinzana en 2004)</li> </ul>							
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Recommissionné à une entreprise de construction locale (fourniture du matériel, encadrement pour la construction, exécution des travaux difficiles pour les habitants, formation et encadrement pour les activités du moulin) Base de sélection des stagiaires : 2 stagiaires pour la construction par village concerné, et de 2 à 5 stagiaires pour d'autres stages.</li> <li>· Durée de stages : 15 jours pour le stage de construction, et 3 jours pour d'autres stages.</li> <li>· Fourniture de main d'oeuvre (travaux simples) pour la construction par les habitants</li> </ul>							
	Réalizations	Année/ zone	Nbre	Nombre de participants au stage			Fourniture de main d'oeuvre (pers.)	Remarques	
				construc tion	Entr etien	utilisati on			
		2004/ Cinzana	3	6	6	6	111		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Installation à Kondia, N'Gakoro, Cinzana village.</li> <li>· Coût du projet: 15.900.000fcfa</li> </ul>
		2005/ Boidie	2	4	12	12	276		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Installation à Kamba, Dlengo.</li> <li>· Coût du projet: 6.440.000fcfa</li> </ul>
		2005/ Boussin	3	6	26	26	490		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Installation à Samabougou, Sokala, Biya, Fakola.</li> <li>· Coût du projet: 9.660.000fcfa</li> </ul>
2006/ Cinzana		3	6	74	74	384	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Installation à Falema, Fobougou, N'Dinzana.</li> <li>· Coût du projet: env.7.647.000fcfa</li> </ul>		
2006/ Sana	5	12	151	151	1,036	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Installation à Kienkourou, Kokambougou, Kongodiani, Soun Bamanan, Kerta.</li> <li>· Coût du projet: env.10.750.000fcfa</li> </ul>			
Total	16	32	59	59	2,297	Coût total du projet: 50.397.000fcfa 10 CV la première année, puis 8 CV à partir de la deuxième année.			
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Allègement de la corvée des femmes par réduction du temps de pilage</li> <li>· Promotion de leur participation à des activités génératrices de revenus telles que maraîchage, etc.</li> </ul>							
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Exécution de l'étude MARP et l'étude de base</li> <li>· Mise en place des CGTV</li> <li>· Etablissement du règlement de gestion et exploitation du moulin par le groupe des femmes</li> <li>· Construction et stage de formation</li> </ul>							

	Gestion et Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les frais d'utilisation généraux sont 25-30 FCFA/2kg (une canne de tomate)</li> <li>· Les responsables de la mouture de farine est constituée principalement de trois personnes qui gèrent le travail : un opérateur, un peseur, et un caissier. De plus, un comité de gestion constitué de plusieurs personnes est créé et collabore avec le CGTV.</li> <li>· La rémunération maximale d'un opérateur est de 8.500 FCFA par mois. La recette est de 750 à 1.500 FCFA par jour. Après déduction du carburant et de la main d'œuvre, le bénéfice net du village est d'environ 5.000 FCFA par mois (exemple du village de Kondia). Néanmoins, cela dépend de la situation de chaque village. Selon les villages, l'opérateur est bénévole et non-rémunéré.</li> <li>· Après installation, la panne des machines était fréquente. Les réparations ont été financées par le bénéfice ou par le fond des CGTV. La cause principale était le manque de compétences techniques de l'opérateur. Néanmoins, il y avait quelques cas où la machine était défectueuse.</li> <li>· Chaque moulin est utilisé également par des habitants de villages autres que celui concerné par les PP. Par exemple, dans la commune de Cinzana, on trouve également des habitants de Niatia et Makiwere, dans la zone de Boussin, des habitants de Tessérébougou, M'Pènèbougou, Bolibana, Sagabougou, Poko, Miniankabougou, et Fakourou were, dans la zone de Sana, des habitants de N'Djékoye, etc.</li> </ul>					
Suivi des activités	Année/ zone	Nbre d'utilisateur par semestre					Remarques
		Août 05	Février 06	Septem bre 06	Février 07	Septem bre 07	
	2004/ Cinzana	5.430	12.090	17.220	10.050	11.550	· Le bénéfice en 6 mois jusqu'à septembre 2007 est de 113.200 FCFA.
	2005/ Boidie	—	—	4.350	7.200	4.500	· La recette en 6 mois jusqu'à septembre 2007 est de 299.250 FCFA.
	2005/ Boussin	—	—	3.040	470	2.540	<ul style="list-style-type: none"> <li>· En panne de septembre 2006 à janvier 2007 à Samabougou Sokala. Peu d'utilisateurs également à Biya suite à la panne.</li> <li>· La recette en 6 mois jusqu'à septembre 2007 est de 86.700 FCFA.</li> </ul>
	2006/ Cinzana	—	—	—	—	360	· Peu d'utilisateurs jusqu'en juillet 2007 suite à la panne des machines ou à l'absence de l'opérateur.
2006/ Sana	—	—	—	—	980	· La recette en 6 mois jusqu'à septembre 2007 est de 84.600 FCFA.	
	<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· La gestion n'est pas toujours facile à cause de la panne des machines ou de l'absence de l'opérateur. Dans plusieurs villages, le comité de gestion ne fonctionne pas correctement, et les CAP sont en train de faire un suivi.</li> <li>· A Kondia de la commune de Cinzana, les bénéfices sont accrus par un procédé particulier des villageois en raccordant un appareil à souder au moteur.</li> <li>· Dans le village de Dlengo, commune de Boidie, comme les opérateurs étaient jugés pas assez expérimentés techniquement, des personnes expérimentées ont été envoyées d'autres villages pour qu'elles reçoivent un encadrement pendant un mois. Mais par la suite, les pannes ont continué, et l'opération stagne.</li> <li>· Dans le village de Biya, commune de Boussin, l'opération n'a pas pu être faite normalement à cause des pannes et de l'impossibilité de sélectionner des opérateurs. Pour cette raison, le responsable du moulin a perdu son ardeur, et pendant un certain temps, le CGTV a rempli son rôle. La situation s'est améliorée par la suite avec des instructions du CAP.</li> <li>· En 2006, dans 3 villages de Cinzana où des projets pilotes avaient lieu, il a été impossible de trouver des opérateurs, et à cause de pannes, l'opération normale a été impossible jusqu'en juin 2006. Les CGTV ont résolu les problèmes sous les instructions du CAP, et l'opération a repris.</li> <li>· Dans le village de Kienkourou, zone de Sana, les pannes étaient fréquentes au départ. Les habitants, jugeant qu'il y avait un problème à l'emplacement initial, ont eux-mêmes déplacé le moulin, qui est maintenant opéré normalement</li> </ul>						
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les moulins fonctionnent dans tous les villages. L'allègement du travail des femmes est réalisé.</li> <li>· La situation change selon les villages. Néanmoins, le bénéfice est réalisé grâce à la fabrication de la farine.</li> </ul>						
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les travaux de construction se sont terminés dans un délai court avec la participation de nombreux habitants</li> <li>· Les techniques de construction des maçons villageois qui ont reçu la formation en construction ont été renforcées</li> <li>· La technique opératoire du moulin est acquise et les activités fonctionnent normalement jusqu'à maintenant. Néanmoins, dans certains villages, les affaires ne sont pas encore satisfaisantes à cause du manque de compétences techniques.</li> <li>· D'après l'enquête menée auprès des villages, les réponses suivantes ont été évoquées : Grâce à l'utilisation du moulin, le temps de travail a diminué. Le temps libre est désormais consacré à la production de légumes, à la fabrication du savon, à la plantation d'arbres, etc. Ce projet contribue suffisamment à l'allègement du travail des femmes. On peut le considérer comme un projet hautement apprécié.</li> </ul>						
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Il est clair que le projet du moulin contribue beaucoup à l'allègement du travail des femmes et à l'augmentation des revenus. Néanmoins, l'utilisation des machines et la gestion de l'opération (le cahier de comptabilité et la gestion de caisse) ne sont pas toujours faciles. Les points suivants sont à prendre en compte :</li> </ul>						

	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans les villages dont le nombre d'habitants est inférieur à 500, il n'y a pas assez d'utilisateurs et la gestion est en déficit. Même en comptant sur les villageois des alentours, on ne peut pas trop espérer l'utilisation du moulin par des habitants de villages éloignés de plus de 2 km du site. En considérant ces points, il sera nécessaire d'assurer au moins 100 kg par jour de mouture (environ 1.250 FCFA de recette par jour) pour une nouvelle installation.</li> <li>· Comme le micro crédit, il est nécessaire de tenir un cahier de comptabilité pour la gestion. Pour cette raison, l'alphabétisation des membres de l'organisation de gestion, et l'amélioration des compétences en comptabilité et en gestion sont indispensables. A cet égard, il est nécessaire d'étudier la possibilité de l'introduire en deuxième année, en parallèle à la formation sur l'amélioration des conditions de vie, après avoir évalué les compétences en gestion, au lieu de l'introduire en première année.</li> <li>· Pendant les deux premières années de fonctionnement, un encadrement adéquat de la part du CAP est nécessaire.</li> <li>· Au début de l'opération, les pannes sont fréquentes à cause du manque de compétence des opérateurs, et la situation financière est très difficile. Il sera nécessaire de sélectionner rigoureusement un opérateur et de bien le former avant le début des opérations. Par exemple, un stage dans un village où l'installation est déjà faite, etc.</li> </ul>
--	---

Tableau 10– 16 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation technique pour la fabrication de foyers améliorés]

Rubrique		Description				
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Diffusion et utilisation des foyers améliorés pour utiliser efficacement les ressources forestières et réduire la consommation en bois</li> <li>· Allègement de la charge des femmes</li> </ul>				
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les foyers traditionnels à trois pierres sont ordinairement utilisés dans les communautés rurales.</li> <li>· Le rendement thermique des foyers traditionnels est bas et la consommation en bois comme combustible est importante. Les rendements thermiques des foyers en terre et en fer sont respectivement de 50% et de 100% plus élevés que celui du foyer traditionnel.</li> <li>· L'introduction de foyers améliorés en terre a été faite dans certains projets passés, mais la fabrication et la réparation de foyers améliorés n'ont pas été poursuivies après ces projets par manque de système de suivi et la diffusion ne s'est pas faite.</li> <li>· Beaucoup de femmes souhaitent acheter et utiliser des foyers en fer s'ils sont fabriqués et vendus au village.</li> <li>· Des forgerons traditionnels vivent répartis dans les villages (fabrication, réparation de l'outillage agricole) et sont potentiellement capable de fabriquer des foyers.</li> <li>· Il y a très peu de villages qui fabriquent et vendent des foyers en fer dans la zone d'étude.</li> </ul>				
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Formation pour la fabrication et l'utilisation de foyers améliorés en terre par les habitants</li> <li>· Formation technique pour la fabrication de foyers améliorés en fer destinée aux forgerons villageois</li> <li>· Promotion de l'utilisation efficace des ressources naturelles par la diffusion de foyers améliorés</li> </ul>				
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>· En ce qui concerne les foyers améliorés en terre, tous les villages qui ont exprimé leur souhait</li> <li>· Pour le foyer en fer, il faut déjà avoir un forgeron dans le village. Ce dernier doit être motivé pour assister volontiers au stage et pour continuer à fabriquer des foyers après le stage.</li> </ul>				
	Souhait	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Foyers en terre : Souhait de 45 villages (sauf Kondogola et Cinzana village)</li> <li>· Foyers en fer : tous les 47 villages</li> </ul>				
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Foyers en terre : adoption dans les 45 villages (sauf Kondogola et Cinzana village)</li> <li>· Foyers en fer : adoption dans tous les 47 villages</li> </ul>				
Contenu d'exécution	Critères	Foyers en terre : · Travaux de fabrication fournis par les habitants · Fourniture de matériaux (briques en banco et pierres)		Foyers en fer : · Supervision par les CGTV de la fabrication et de la vente des foyers par les forgerons		
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Recommissionné à une ONG locale sur place. Pour les foyers en fer, la formation a été assurée par des formateurs villageois qui ont reçu une formation technique pour la fabrication des foyers en fer pendant la première phase.</li> <li>· 2 jours de stage au total pour le foyer en terre. Pour 2004, le nombre de participants au stage de foyer en terre était fixé à environ 3 personnes par village. A partir de l'année 2005, les habitants volontaires peuvent y participer librement.</li> <li>· En ce qui concerne le foyer en fer (types Nafacaman et Teliman), un stage collectif est organisé dans chaque région. Le stage dure 15 jours au total. En principe, le stage du foyer en fer est collectif avec 2 participants par village. Les outils de fabrication sont prêtés.</li> <li>· Au cours de la formation en foyers en terre, un test de comparaison est effectué avec la consommation de bois des foyers traditionnels à trois pierres.</li> <li>· Fourniture par les habitants de main d'oeuvre (travail simple) et de matériaux disponibles dans le village</li> <li>· Supervision et suivi par la mission d'étude et les homologues</li> </ul>				
	Réalisation	Année/ zone	Nbre de foyers en terre / fer existants (Etude de base)	Nombre de participants aux formations Hommes Terre / fer      Femmes Terre / fer		Nombre de foyers fabriqués lors des formations Foyers en terre / en fer
	2004/ Cinzana	102/304	13/20	28/0	101/46	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le stage de foyer en terre n'a pas été fait dans les villages de Kondogola et de Cinzana.</li> <li>· En ce qui concerne l'évaluation des stagiaires, plusieurs forgerons déjà professionnels ont obtenu la note maximale. Par contre, les stagiaires non-forgerons ont obtenu une note très médiocre (pour le foyer en fer).</li> <li>· Coût du projet : 5,100,000Fcf</li> </ul>



Rubrique		Description								
	2005/ Boidie	128/50	11/20	46/0	481/20	<ul style="list-style-type: none"> <li>· A Kamba, 14 femmes ont participé et ont fabriqué 260 foyers en terre.</li> <li>· En ce qui concerne l'évaluation des stagiaires, 3 participants non-forgerons ont obtenu une note médiocre. Néanmoins, 17 participants (85%) ont appris la technique (pour le foyer en fer).</li> <li>· Coût du projet : env.4.080.000Fcfa</li> </ul>				
	2005/ Boussin	74/33	38/20	75/0	141/20	<ul style="list-style-type: none"> <li>· L'évaluation des participants révèle que les participants non-forgerons ont une tendance à obtenir une note plus médiocre par rapport aux participants forgerons professionnels.</li> <li>· Coût du projet : 4.080.000Fcfa</li> </ul>				
	2006/ Cinzana	14/14	23/12	35/0	70/36	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Un habitant du village de Sinebougou a encadré le stage de fabrication de foyers en fer.</li> <li>· Les taux d'acquisition de technique sont de 86% pour le foyer en terre et de 75% pour le foyer en fer.</li> <li>· Coût du projet : env.850.000Fcfa</li> </ul>				
	2006/ Sana	352/31	13/18	80/0	116/54	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le stage de foyer en fer a été effectué au village de Koungodiani.</li> <li>· En ce qui concerne l'évaluation des stagiaires, les taux d'acquisition de technique sont de 72,1% pour le foyer en terre et de 88% pour le foyer en fer.</li> <li>· Coût du projet : env.3.875.000Fcfa</li> </ul>				
	Total	670/431	98/87	256/0	909/176	Coût total du projet : env.13.905.000Fcfa				
	<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <p>En principe, le stage du foyer en fer est collectif avec 2 participants par village. Les outils de fabrication sont prêtés.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans la commune de Cinzana, le foyer moderne n'avait pas été vulgarisé auparavant dans les 5 villages de Diambougou, Kondia, Batarawere, Fobougou, et Sonsorobougou. Dans d'autres villages, les taux de vulgarisation varient, mais le foyer en fer est déjà utilisé.</li> <li>· Dans la commune de Boidie, le foyer moderne n'avait pas été vulgarisé auparavant dans les deux villages de Boidie were et Kalaban. Le foyer en fer est déjà utilisé dans les villages de Kamba, Seguela, et Djidabougou.</li> <li>· Dans la commune de Boussin, le foyer amélioré n'avait pas été vulgarisé auparavant dans le village de Samabougou-were.</li> </ul>									
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Diffusion des techniques de fabrication des foyers améliorés en terre principalement par les habitants qui ont reçu la formation, avec les matériaux disponibles dans le village et par des techniques simples</li> <li>· Les matériaux de fabrication des foyers en terre sont faciles à obtenir dans le village et les techniques requises sont simples, ce qui fait espérer des effets progressifs de diffusion de foyers améliorés.</li> <li>· Réduction du taux de diminution des ressources forestières dans la zone par utilisation efficace du bois de chauffe</li> <li>· Allègement de la charge des femmes et réduction du temps de cuisine par utilisation de foyers améliorés dont les rendements thermiques sont élevés</li> </ul>								
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Exécution de l'étude MARP et l'étude de base, Mise en place des CGTV</li> <li>· Mise en place d'un système de gestion pour les outils de fabrication des foyers en fer et établissement de règlement relatif aux bénéficiaires</li> <li>· Le stage de fabrication de chaque foyer a été effectué. Ensuite, les participants continuent à fabriquer des foyers et leur utilisation s'est poursuivie.</li> </ul>								
	Gestion et Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le foyer en terre est fabriqué par les participants et diffusé à d'autres habitants.</li> <li>· Dans certains villages, la vulgarisation du foyer en fer a pris du retard. Néanmoins, le foyer en fer est désormais vulgarisé, grâce aux mesures suivantes : la donation des tonneaux en fer, qui servent comme matière de fabrication, par le CGTV aux fabricants, l'achat de tonneaux grâce au micro crédit, etc.</li> <li>· La gestion des outils pour la fabrication des foyers en fer sont confiés aux stagiaires.</li> </ul>								
Suivi des activités		Evolution de l'utilisation (UPA totale + Nbre de familles)								Remarques
Année/zone	2005		2006			2007				
	En terre	En fer	En terre	En fer	Les deux	En terre	En fer	Les deux		
2004/ Cinzana	352	4	276	130	92	172	6	231		
2005/ Boidie	—	—	189	6	18	222	10	97		
2005/ Boussin	—	—	192	0	55	255	0	81		

Rubrique	Description									
	2006/ Cinzana	—	—	—	—	—	61	5	52	
	2006/ Sana	—	—	—	—	—	340	0	100	
	Total						1.050	21	561	
	<p>&lt;Points particuliers&gt;</p> <p>Il y a plusieurs cas de retard de vulgarisation du foyer en fer à cause de l'absence de fabricants dans certains villages, car les participants au stage de fabrication du foyer en fer ont quitté leur village pour travailler en ville. (Ils sont pour la plupart forgerons professionnels. On peut supposer que leur compétence technique est recherchée.)</p> <p><b>Cinzana</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>La diminution de production agricole par manque de pluies l'an dernier a entraîné l'exode des forgerons et des jeunes pendant la saison sèche et un manque de moyens financiers des CGTV. Ceci a retardé la fabrication et la diffusion des foyers en fer. A partir de l'année fiscale 2006-07, la plupart de gens en exode sont rentrés au village et les CGTV ont l'intention d'acquérir les matériaux pour leur fabrication, ce qui laisse à penser que la diffusion progressera dans l'avenir.</li> </ul> <p><b>Boidie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Environ 70% de foyers en terre et environ 20% de foyers en fer sont utilisés en moyenne par les UPA dans l'ensemble des villages.</li> <li>Dans le village de Komba, le participant forgeron au stage fabrique un foyer par lui-même et a déjà vendu 200 pièces dans le village et au marché.</li> </ul> <p><b>Boussin</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les foyers en terre ont été adoptés à presque 100% par les UPA. Les foyers en fer ont été adoptés à environ 25% par les UPA</li> <li>L'utilisation des foyers améliorés est en train de se répandre auprès des habitants des villages alentours qui ont constaté l'effet de leur utilisation. Néanmoins, la vulgarisation n'a rien de tactique : elle est faite par relation familiale. Par exemple, quand un habitant rentre dans son village natal lors d'un mariage, il fabrique un foyer et il est rémunéré.</li> </ul> <p><b>Sana</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Dans plusieurs villages, des tonneaux en fer, qui servent comme matière de fabrication, sont prêtés ou donnés par le CGTV. Grâce à cette mesure, l'utilisation du foyer en fer est en train de se répandre.</li> </ul>									
Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>Deux habitants des villages de la Phase-1 qui avaient appris l'organisation des formations ont participé à leurs propres frais à la formation pour la fabrication des foyers en fer.</li> <li>En ce qui concerne les foyers en terre, d'après les femmes qui ont suivi les stages, la diffusion a progressé dans les villages en utilisant la diffusion « de paysan à paysan », et de nombreuses femmes ont constaté que leur consommation en bois avait diminué.</li> <li>Grâce à la réduction de la consommation de charbon, le temps passé à aller chercher le bois a diminué et la charge de travail des femmes a été allégée. (D'après l'enquête auprès des villages, la quantité de charbon consommé et le temps de travail ont été divisés par deux.)</li> </ul>									
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Acquisition des techniques de fabrication des foyers améliorés à travers les formations assurées par des formateurs villageois et les formateurs affectés par le consultant</li> <li>A part les forgerons existants, il y avait quelques dizaines de villageois qui souhaitent participer à la formation des foyers en fer (23% des participants). La productivité est inférieure à celle d'un forgeron. Néanmoins, la technique est acquise.</li> <li>Dans les villages où la supervision du CGTV est mal exécutée, les personnes formées ont tendance de négliger de fabriquer les foyers en fer.</li> <li>Les femmes qui utilisent les foyers améliorés se sont rendues compte de la réduction de leur consommation en bois de feu et les habitants ont compris les avantages des foyers améliorés.</li> <li>La pression sur la vie quotidienne augmente ces derniers temps, pour plusieurs causes dont une est l'augmentation du temps consacré à aller chercher du bois. Pour cette raison, la nécessité de foyers améliorés est reconnue et leur diffusion augmente dans les villages alentours.</li> </ul>									
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>Par le biais d'un contrat avec les CGTV ayant reçu une formation sur la fabrication de ces foyers, inclure une clause recommandant de prendre des mesures telles que l'obligation de fabriquer plus d'un nombre spécifié de foyers en fer.</li> </ul>									

Tableau 10–17 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation en produits artisanaux]

Rubrique		Description						
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>Fabrication de produits artisanaux en tant que mesure de la lutte contre la pauvreté et moyen de diversifier les sources de revenus des populations sans exercer de charge sur les ressources forestières</li> <li>Création d'opportunités permettant aux femmes d'obtenir et d'augmenter leur revenu en espèces</li> <li>Amélioration de la qualité de la vie centrée sur les femmes</li> </ul>						
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>Les populations ont peu d'opportunités d'obtenir de l'argent</li> <li>Les produits agricoles sont le principal moyen d'obtenir de l'argent, avec, pratiquement comme seul autre moyen dans les environs des villages, la vente de fagots et de charbon.</li> <li>Les femmes sont accablées par les travaux agricoles, les travaux ménagers, les accouchements, les soins apportés aux enfants et la collecte du bois du feu, et ont peu de temps libre. De plus, elles n'ont pratiquement aucun moyen d'obtenir un revenu en espèces.</li> <li>Pour les femmes également, les produits agricoles sont le principal moyen d'obtenir de l'argent mais le revenu n'est pas à la disposition des femmes.</li> <li>Par contre, les femmes ont besoin d'argent très souvent dans la vie quotidienne (achat de condiments, etc.).</li> </ul>						
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>Formation sur les techniques de fabrication et la gestion de vente</li> <li>Fabrication et vente des produits artisanaux par les villageois</li> </ul>						
Planification	Conditions nécessaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sélection et décision de menus de fabrication de produits artisanaux par les villageois</li> <li>Etablissement d'un règlement et d'un système de gestion pour la fabrication et la vente par les villageois</li> <li>Fourniture par les habitants des matériaux de fabrication qui sont pour la plupart des ressources naturelles locales</li> </ul>						
	Souhaits	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des souhaits divers ont été émis par les 47 villages.</li> <li>Ce sont par ordre de préférence : (1) produits à base de beurre de karité, (2) macaronis, (3) gateaux et jus (4) teinture</li> </ul>						
	Adoption	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adoption pour 47 villages</li> </ul>						
Type de produits d'artisanat		<p>Les formations sur les produits artisanaux suivants ont été exécutées ; Fabrication de produits à base de beurre de karité (savon et crème pour la peau), Fabrication de macaroni , Jus et gâteaux, Teinture</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Depuis 2005, nombre de participants par village et par menu fixé à 20 (toutefois, ce chiffre peut être modifié s'il ne constitue pas un obstacle à la formation)</li> </ul>						
Méthode		<ul style="list-style-type: none"> <li>Recommissionné à une ONG locale sur place, trois menus d'activités réalisés (formation de 4 jours chaque) par village</li> <li>Fourniture par la Mission d'étude des moules pour les savons et de machines à macaronis, et par les habitants de matériaux disponibles dans le village en tant que matériaux pour formation</li> <li>Dans 6 villages de la zone de Cinzana en 2006, une méthode différente a été appliquée, la formation a été réalisée selon la méthode de Village à village en tant que stage des habitants d'un consultant local. Coût du projet de 18,46 millions FCFA (le coût du projet a été calculé en ajoutant les frais de gestion aux frais des équipements) Les stages techniques de fabrication du savon et des macaronis sont exécutés pendant au total de 6 jours.</li> </ul>						
Contenu d'exécution	Réalisation	Exécution de la formation (Nombre de participants aux formations)					Remarques	
		Année/ zone	Savon et crème au karité	Macaronis	Jus et Gâteaux	Teinture		Participants (total)
		2004/ Cinzana	12 (57)	12 (46)	12 (66)	4 (17)		186
2005/ Boidie	10 (264)	8 (200)	2 (35)	10 (228)	727	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il y avait peu de participants au début à Kondogola à cause d'informations incorrectes données par un CAP (les habitants avaient été préalablement informés que le nombre de participants était limité à 2 par menu) mais le nombre de participants a augmenté après rectification des informations.</li> <li>La fabrication de la crème pour la peau est effectuée en parallèle à la fabrication du savon.</li> <li>Coût du projet : 5.550.000FCFA</li> <li>La fabrication de gâteaux prévue au départ à Seguela a été remplacée par la fabrication de macaronis et à l'inverse la fabrication de macaronis est passée à celle des gâteaux à Kamba. Fabrication de gâteaux dans les deux villages de Kamba et de Siakabougou.</li> <li>Dans cette commune, le grand nombre de participantes permet de dire que la motivation pour participer aux activités féminines est plus forte que dans les autres communes</li> <li>Coût du projet : env.4.460.000FCFA</li> </ul>		

		2005/ Boussin	10 (151)	10 (224)	10 (289)	×	964	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les 10 villages ont tous les mêmes menus.</li> <li>· A Timini, la crème pour la peau est fabriquée. Certains villages ont fabriqué des gâteaux à base de farine.</li> <li>· Coût du projet : env.4.460.000FCFA</li> </ul>
		2006/ Cinzana	6 (135)	6 (122)	6 (170)	×	427	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le pourcentage de personnes ayant acquis les techniques a été de 71,9% pour le savon de karité, 68% pour les macaronis et 71,8% pour les gâteaux.</li> <li>· Coût du projet : env.440.000FCFA</li> </ul>
		2006/ Sana	9 (175)	7 (114)	2 (25)	9 (145)	459	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Fabrication de gâteaux dans les deux villages de Kokambougou et de Soun Marka.</li> <li>· Le pourcentage de personnes ayant acquis les techniques a été de 77,1% pour le savon de karité, 78,6% pour les teintures, 83,3% pour les macaronis et 92% pour les gâteaux.</li> <li>· Coût du projet : 4.195.000FCFA</li> </ul>
		Total	47 (782)	43 (706)	30 (585)	23 (390)	2.763	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Coût total du projet : env.19.105.000FCFA</li> </ul>
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Diffusion dans les villages, et principalement auprès des stagiaires formés, de techniques contribuant à l'artisanat à l'augmentation des revenus, à partir des matériaux disponibles dans le village et de techniques simples de fabrication</li> <li>· Les matériaux de fabrication sont faciles à obtenir dans le village et les techniques requises sont simples, ce qui fait espérer des effets de diffusion progressifs.</li> <li>· La promotion sociale des femmes et leur statut social s'améliorent avec l'augmentation de leurs revenus</li> </ul>						
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Exécution de l'étude MARP et de l'étude de base, Mise en place des CGTV</li> <li>· Etablissement du règlement pour le groupement des femmes</li> <li>· Formation</li> </ul>						
	Gestion et utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le système de gestion (gestion et contrôle) est établi dans chaque village.</li> <li>· Le savon et les macaronis sont fabriqués et vendus dans les villages. Par contre, les activités d'autres menus ne fonctionnent pas très bien.</li> </ul>						
Suivi des activités	Année/zone	Nbre participants						Remarques
		Février 06		Septembre 06		Septembre 07		
		Savon	Macaroni	Savon	Macaroni	Savon	Macaroni	
	2004/ Cinzana	1.128	630	—	—	3.043	3.306	<ul style="list-style-type: none"> <li>· La première année, les activités étaient animées dans tous les villages sauf dans le village de Bougoukourala.</li> </ul>
	2005/ Boidie	—	—	408	613	1.074	1.549	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Un compte pour chaque groupe est ouvert à la caisse de MC pour l'artisanat.</li> </ul>
	2005/ Boussin	—	—	393	301	1.052	728	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les pannes des machines à macaronis ont été fréquentes. Il a été relevé que les machines étaient des imitations.</li> </ul>
	2006/ Cinzana	—	—	—	—	92	85	
	2006/ Sana	—	—	—	—	121	81	
	Total					5.382	5.749	
		<ul style="list-style-type: none"> <li>· La fabrication de savons à base de beurre de karité est très demandée, mais il faut prendre des précautions lors de l'utilisation de la soude caustique. Mais il y a des femmes qui hésitent à fabriquer le savon et qu'elles n'ont pas non plus suffisamment de moyens financiers.</li> <li>· La principale période d'exécution des activités est la morte saison agricole.</li> <li>· La demande de macaronis est grande. Certains villages achètent des machines supplémentaires avec leur propre moyen et ont élargi leurs activités.</li> </ul> <p>&lt;Points particuliers&gt; Cinzana</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Le village de Komba fabrique du savon et de la teinture d'argile (bogolan). Il accroît ses revenus en les vendant dans le village ainsi que dans les villages voisins.</li> <li>· A cause du retard dans la distribution des moules à savon et des machines à macaronis pris par le consultant local chargé de la prestation, les femmes n'ont pas pu commencer les activités tout de suite après le stage.</li> </ul>						

Effets apparus	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les activités des Ton et/ou des groupes sont dynamiques, les femmes s'animent.</li> <li>· Les activités sont dynamiques dans l'ensemble des villages, notamment pour la fabrication de savon, et les bénéfices augmentent.</li> </ul>
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Acquisition de techniques contribuant à l'artisanat et à l'augmentation de revenus à travers les formations assurées par des formateurs villageois et des formateurs envoyés par l'ONG locale. Le profit réalisé, déposé dans la caisse de M/C en tant que dépôt commun du groupe de femmes, est utilisé.</li> <li>· La fabrication du savon et des macaronis s'est poursuivie. Par contre, les produits de teinture et les gâteaux ne se vendent pas très bien dans le village. Une organisation prenant en compte l'amélioration de la qualité et de la rentabilité sera nécessaire.</li> </ul>
Répercussions sur le Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Le contenu vérifié dans le PP sera pris en compte tel quel dans le Plan d'action (A/P). Aucune correction n'est apportée au contenu du PP.</li> </ul>

Tableau 10 – 18 Synthèse du suivi : Amélioration des conditions de vie [Formation sur l'amélioration des conditions de vie]

Rubrique		Description				
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Chercher à améliorer les conditions de vie de l'ensemble du village, en particulier pour les femmes et les enfants, par l'intermédiaire d'un encadrement et de l'acquisition de connaissances de base sur l'hygiène et la santé, l'alimentation, la nutrition et les ressources naturelles.</li> <li>· Pour les activités d'amélioration des conditions de vie concernant surtout les femmes et actuellement en cours d'exécution, viser au renforcement et à une meilleure efficacité des groupements féminins et l'ensemble des activités, en demandant aux femmes elles-mêmes, à savoir les principales intéressées, de classer ces activités et d'en faire une analyse.</li> <li>· Par une formation sur le tas, renforcer les techniques des CAP qui leur seront nécessaires lors des activités de facilitation vis-à-vis des groupements de femmes.</li> </ul>				
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Alors que les connaissances fondamentales sur les besoins humains de base sont insuffisantes, les occasions d'acquérir ces connaissances sont pratiquement nulles.</li> <li>· Il est nécessaire de bien cerner la situation actuelle des activités des projets pilotes qui concernent l'amélioration des conditions de vie et de renforcer ces activités dans le futur, mais il est difficile pour les femmes, qui sont les principales intéressées, de s'impliquer individuellement dans ces activités.</li> <li>· Afin d'améliorer les conditions de vie dans l'ensemble des villages, Il est nécessaire et utile de renforcer les activités des groupements féminins qui sont chargés des activités pour améliorer la vie.</li> </ul>				
Rubriques du projet		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Analyse de la situation actuelle des projets pilotes exécutés principalement par les groupements des femmes en forme de l'atelier.</li> <li>· Don des connaissances sur les besoins fondamentaux de l'homme (cours en salle, cours pratiques)</li> <li>· Formation sur le tas des CAP</li> </ul>				
Planification	Conditions nécessaires	· Après avoir promu les activités pour les femmes la première année, on introduit ce projet dans tous les villages concernés comme projet du PP en deuxième année.				
	Souhait	· Les demandes de la part des villages ne sont pas spécialement enquêtées. Néanmoins, l'étude MARP montre que des améliorations de la santé publique et de l'hygiène sont souhaitées.				
	Adoption	· Exécution dans l'ensemble des 47 villages				
Contenu d'exécution	Critères	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Analyse de la situation actuelle des activités des projets pilotes (atelier) 1 jour par village (3 jours en 2005)</li> <li>· Le stage sur l'amélioration des conditions de vie concernant la santé publique, la nutrition, et les ressources naturelles dure 3 jours pour chaque village.</li> <li>· En principe, le nombre de participants est d'environ 30 personnes par village.</li> </ul>				
	Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Commissionnement à un consultant local</li> <li>· Les fournitures pour améliorer les conditions de vie (le kit d'amélioration de la vie) sont distribuées dans chaque village. (Le contenu des fournitures : 20 balais pour nettoyer le village, une marmite pour préparer les repas pour bébés, un lot d'aliments pour bébés, un lot soluté de réhydratation orale, etc.)</li> <li>· Supervision et suivi par la mission d'étude, les homologues et les coordinateurs locaux</li> </ul>				
	Réalisations	Année/zone	Village	Période d'exécution	Nbre des participants au stage	Remarques
	2005 / Cinzana	12	21/10- -21/12	338	· Coût du projet : 4.333.000FCFA	
	2006/ Boidie	10	15/11- -4/12	368	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Dans les villages où le CGTV coopère et fonctionne bien, l'implication des participants s'est déroulée sans problème, même pendant les périodes chargées. Surtout dans la région de Boidie où il n'y a pas beaucoup d'ONG, les habitants ont participé volontairement et ont beaucoup apprécié le contenu de la formation.</li> <li>· Coût du projet : 2.840.000FCFA</li> </ul>	
	2006/ Boussin	10	15/11- -4/12	368	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les femmes qui ont participé ont suivi la formation avec enthousiasme et l'ont apprécié avec le commentaire suivant : « C'était très instructif. Je voudrais utiliser ces informations dans la vie à l'avenir. »</li> <li>· Coût du projet : 2.840.000FCFA</li> </ul>	
	2006/ Cinzana	6	13 – 29/7	197	<ul style="list-style-type: none"> <li>· A travers l'analyse de la situation des activités pour les femmes dans le cadre des ateliers, les CAP ont constaté que la motivation des participants a été stimulée surtout vis-à-vis des activités qui stagnaient.</li> <li>· Coût du projet : 1.820.000FCFA</li> </ul>	

		2006/ Sana	9	4 – 28/8	548	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les compétences des participants en lecture et en compréhension étaient moins élevées par rapport à celles des participants de la région de Cinzana. Néanmoins, les groupes de femmes étaient bien soudés. Les discussions ont été très animées et ont duré jusqu'au soir.</li> <li>· Coût du projet : 2.730.000FCFA</li> </ul>
		Total	47		1.819	Coût total du projet : 14.563.000FCFA
Effets attendus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Acquisition de connaissances sur les besoins humains de base, stimulation de la volonté d'améliorer les conditions de vie et mise en œuvre d'actions allant dans ce sens par les habitants (femmes)</li> <li>· Classement et renforcement des activités des projets par une analyse de la situation actuelle menée par les habitants (femmes)</li> <li>· La motivation pour l'exécution des projets par les habitants (femmes) est renforcée.</li> <li>· Les capacités d'organisation des groupements d'habitants (femmes) sont renforcées.</li> <li>· Les capacités de facilitation des CAP sont améliorées par une formation sur le tas.</li> </ul>				
Situation des activités	Mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les ateliers et la formation ont eu lieu pendant 4 ou 6 jours dans chaque village.</li> <li>· Avant la formation, tenue d'une réunion commune sur les tâches à réaliser avec la mission d'étude, le prestataire chargé des activités et les CAP.</li> <li>· Participation des CAP à l'ensemble du processus de la formation dans le village dont ils sont chargés</li> <li>· Fourniture, à la fin de la formation, des textes de formation pour les différentes personnes et d'un lot de matériel pour chaque village.</li> </ul>				
	Gestion	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Supervision et conservation des résultats de l'étude par la mission d'étude et par le prestataire des activités</li> <li>· Gestion et utilisation du lot de matériel (Kit d'amélioration de vie) par chaque village et des textes de formation par chacune des participantes.</li> </ul>				
	Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Les kits d'amélioration de vie sont utilisés par les habitants.</li> <li>· Les textes comportent de nombreuses illustrations, que les femmes peuvent exploiter même après la formation.</li> </ul>				
Suivi des activités		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Après le stage, le nettoyage du village a été effectué une ou deux fois par semaine (sauf pendant la période des pluies) dans chaque village. Les villages sont devenus plus propres.</li> <li>· Les effets des stages ont été importants surtout dans les villages de Cinzana-Village, Kondia, Kondiabougou, Batarawere, Kondogola et Dianbougu, où le nettoyage du village et la fabrication d'aliments de sevrage sont très pratiqués.</li> </ul>				
Effets apparus		<ul style="list-style-type: none"> <li>· La compréhension et l'intérêt pour l'amélioration de la vie quotidienne des habitants (femmes) ont augmenté.</li> <li>· La formation a eu pour effet de motiver fortement les villageois (femmes) pour participer aux projets.</li> <li>· Effet de renforcement de l'organisation des habitants (femmes).</li> <li>· Les communications et les rapports de coopération entre les CAP et les groupements de femmes se sont approfondis.</li> <li>· Amélioration des capacités des CAP par leur facilitation auprès des groupements féminins et changement de leur attitude d'esprit</li> </ul>				
Evaluation		<ul style="list-style-type: none"> <li>· La participation des femmes et des CAP a été active de part et d'autre et la formation a pu être mise en œuvre sans problème dans l'ensemble des villages.</li> <li>· L'analyse de la situation actuelle et les discussions par les villageois eux-mêmes (femmes) ont été très satisfaisants.</li> <li>· Les habitants (femmes) ont pu acquérir des connaissances de base conduisant à l'amélioration de la vie quotidienne.</li> <li>· Les CAP ont pu acquérir des connaissances de base dans des domaines où leurs connaissances étaient insuffisantes (santé de la mère et de l'enfant, hygiène, encadrement sur la nutrition etc.).</li> <li>· D'après les enquêtes menées dans les villages, en parallèle à l'approvisionnement en eau potable suite à l'installation des puits, le nombre de malades, surtout d'enfants malades, est en baisse. Les femmes l'ont bien compris et mettent en pratique le contenu du stage. Donc, on peut considérer que l'efficacité du stage est élevée.</li> </ul>				
Répercussions sur le Plan d'action		<ul style="list-style-type: none"> <li>· Cette formation qui est très appréciée par les femmes, sera allongée (1 journée de plus sur la "préservation de la santé des enfants" pour lequel la demande des femmes au foyer a été particulièrement forte) et incluse dans le Plan d'action.</li> </ul>				

# 11. Exemple d'enquête par interviews des villages

Nom du village: SAKEOIBOUGOU

Date de l'exécution : 4 juillet 2007

## 1. Interview du CGTV

Thèmes	Contenu – rubriques de l'enquête	Questions	Réponses	Remarques		
Situation des organisations villageoises (CGTV)	Autonomie (initiative propre)	· Est-ce que les réunions du CGTV ont lieu régulièrement ?	Les réunions sont irrégulières et se tiennent 10 fois par an. S'il y a des besoins ou des affaires à aborder, c'est le président du CGTV qui consulte le chef de village et décide de tenir une réunion.	- Il y a des procès verbaux de réunion, qui sont bien tenus. Pendant l'entretien, il y avait 2 membres du CGTV en dehors du secrétaire qui prenaient des notes. - Impression que le CGTV est géré en commun avec la participation de tous les membres.		
		· Quelle est la fréquence des réunions ?	Les principaux thèmes sont l'utilisation des fonds du CGTV, la résolution des problèmes au niveau des activités, la planification des activités. C'est le président qui juge de la situation et propose le contenu abordé.			
		· Quels sont les « thèmes » et les points de discussion à ce moment-là ?	Il existe une personne chargée de la communication, et lorsqu'on informe les membres à l'avance de la date et l'heure de la réunion, ils se réunissent d'eux-mêmes.			
	Capacité d'ajustement (de coordination)	· Qui fixe ou propose ce(s) thème(s) ?	Aucun		Il y a une collaboration étroite avec les GAS. Le CGTV fait en sorte de discuter souvent avec les GAS.	
		· Est-ce que les membres participent de leur plein gré aux réunions (sans avoir besoin d'aller les appeler)?				
	Attitude positive (constructive)	· Quels sont les problèmes qui se sont produits jusqu'à maintenant dans le CGTV ? Qu'est-ce que vous avez fait alors, face à ces problèmes?	Comment est-ce que le CGTV et les différents GAS collaborent entre eux? Est-ce qu'il n'y a pas des problèmes de collaboration ?		Les orientations de développement du village sont (1) améliorer les sols, (2) promouvoir les travaux collectifs (projets communautaires villageois). Concrètement, il s'agit de (1) la construction d'un nouveau puits (l'eau est encore insuffisante); (2) les fonds de micro-crédit, (3) promouvoir l'éducation	Village à qui on a demandé quels étaient leurs grands objectifs.
	Leadership	· Comment voulez-vous développer votre village ?	· Quel rôle joue le CGTV dans le développement du village ?		Résoudre les problèmes des projets, formuler un plan d'activités et superviser leur exécution.	
Capacité de gestion	· Quel est le montant des fonds des activités du CGTV?	· Comment avez-vous réuni ces fonds?	Il y a 500.000 FCFA sur le compte du CGTV de la caisse de MC. Pas de frais d'activités annuels. Les fonds sont constitués des contributions pour les PP, de leurs intérêts et des profits faits à partir des travaux collectifs. Les activités propres au CGTV sont la gestion d'un champs collectif, les prêts pour l'embouche et les engrais; c'est pourquoi il y a peu d'argent sur le compte actuellement, car il a été dépensé pour cela.	Le montant total des fonds du micro-crédit est de 4,35 millions FCFA.		
	· Est-ce que le registre des comptes est bien tenu ? (vérification du registre)		Les écritures sont tenues.			
	· Est-ce que la situation de la gestion des fonds est expliquée publiquement aux villageois ? (vérifier selon quel processus et le rapport de compte)		Elle est rapportée une fois par an devant l'assemblée générale des villageois.			
	· Est-ce qu'il y a eu des changements parmi les membres du CGTV jusqu'ici ? Pour quelles raisons ?		Aucun			
Aide extérieure	Approche de l'aide	· Après les projets PP exécutés par la JICA, est-ce que d'autres donateurs ont appuyé ce village?	Soutien pour l'éducation des enfants procuré par une structure de l'ONU (depuis 2 ans)			



Thèmes	Contenu – rubriques de l'enquête	Questions	Réponses	Remarques
(CGTV)	Résultats de l'aide reçue	· Quelles sont les différences entre l'aide de ces donateurs et l'aide de la JICA ?	Le menu est différent.	
Autres	Capacités des CAP	· Le CAP en charge vient combien de fois par semaine au village?	Ne s'applique pas pour ce village.	
		· Le CAP vous est utile pour quelles choses ?	Dito	
		· Vous souhaitez que les CAP fassent quoi pour vous (quel soutien, quelles améliorations souhaitez-vous).	Dito	

## 2. Interviews du CGTV et des villageois qui exécutent les Projets pilotes

Thèmes	Contenu – rubriques de l'enquête	Questions	Réponses	Remarques
Situation de l'exécution des PP (CGTV, GAS, exécutants)	Problèmes rencontrés dans l'exécution	· Quels sont les projets qui ont rencontré de gros problèmes dans leur exécution? (@ Problèmes dans la mise en pratique après formation; @ Problèmes de gestion; @ Pertinence des contributions financière ; @ concentration des PP etc.)	Aucun problème pendant leur exécution. (village où il y a eu une querelle parce que le facilitateur des PP de la JICA était "oppressif").	
		· Il s'agissait de quels problèmes ?		
		· Comment faire face aux problèmes ou comment les résoudre ?	(Problème résolu avec l'arbitrage de l'équipe d'étude)	
	Pérennité des projets	· Quels sont les projets pilotes qui ont été arrêtés?	(1) Blocs nutritionnels ; (2) pépinière, reboisements, (3) teinture, (4) foyers en fer	
		· Ils ne sont pas continués pour quelles raisons ?	(1) les moutons ne les mangent pas, et les vaches ne les aiment pas beaucoup non plus. (2) et (3) : ces activités ne se déroulent pas bien ; (4) les foyers ont été propagés dans toutes les familles, mais on n'est pas parvenu à les vendre hors du village	
		· Quels sont les problèmes rencontrés dans la poursuite des projets, et comment les villageois y ont remédié ?	A part les problèmes cités ci-dessus, rien de particulier	
	Projets en extension	· Parmi les projets pilotes exécutés, quels sont ceux qui s'étendent? Et à votre avis, pourquoi est-ce que ces projets s'aggrandissent?	Le micro-crédit, une forte demande en financement	
		· Au moment de l'exécution des PP, quel(s) projet(s) a (ont) influencé d'autres projets pilotes? Et quels sont les projets pilotes qui ont été influencés par d'autres PP?	Chaque projet ont une bonne influence mutuelle les uns sur les autres ( exemple donné de l'économie de temps faite grâce au moulin)	
	Procédés innovés par les villageois	· Quels sont les projets pilotes que vous avez entrepris par vous-mêmes ? · De quoi s'agit-t-il ? Quels ont été les résultats ou les effets obtenus ?	(1) A travers les PP, les villageois ont senti l'intérêt des activités collectives et ont fait un champ villageois collectif. (2) Fabrication de compost en travaux collectifs, (3) on peut relever que le CGTV organise des prêts pour l'embouche et les engrais et la participation individuelle progresse → Le village est devenu prospère	
	Concernant l'approche "de paysan à paysan" (Formateurs villageois des villages de la Phase-1)	· Vous avez réalisé des formations pour les habitants dans d'autres villages; qu'est-ce que cela vous a apporté?		
		· Quels problèmes avez-vous rencontrés pendant que vous étiez formateurs ?		
		· A votre avis, qu'est-ce qu'il faut faire pour résoudre ces problèmes ?		

### 3. Interviews des différents représentants du village

Avec des représentants des UPA, et 2 femmes.

Thèmes	Contenu – rubriques de l'enquête	Questions	Réponses	Remarques
Change-ments dans le village	Changements au niveau des conditions de vie et de la situation des revenus	· Est-ce que les conditions de vie ont changé avant et après les PP?	Dynamisme de l'ensemble des activités économiques	
		· Qu'est-ce qui a changé? (Ex.: @eau saine, @eau abondante, @ dynamisation des activités économiques; @ les revenus ont augmenté de combien? @ augmentation des capacités en alphabétisation, etc.)	On ne connaît pas les chiffres concrets des revenus; changements dans tout ce qui est indiqué à gauche.	
	Changements dans les modes de prise de décision (organisation, etc.), et au niveau du statut des femmes et des jeunes	· Est-ce que les modes de prise de décision ont changé? Si oui, quels sont les changements?	Autrefois, c'était le chef de village et son entourage qui prenait les décisions, maintenant, le CGTV prend toutes les décisions qui concerne le développement du village.	Impression que le chef de village ne s'exprime pas beaucoup.
		· Est-ce que la position des femmes a changé? Et la position des jeunes?	Les jeunes sont devenus plus indépendants à travers les activités. Autrefois, les femmes n'assistaient pas aux réunions, mais maintenant elles y assistent et disent clairement leur opinion.	
		· Qu'est-ce qui a changé dans la situation de l'exode des jeunes ou de leur fixation?	L'exode a diminué.	
	Situation des fonds; changement dans la circulation de l'argent	· Est-ce que la situation de l'accès aux ressources financières a changé ?	Elle s'est améliorée.	
		· Est-ce que le nombre de têtes de bétail et de volailles que les villageois possèdent a changé avec la mise en place des caisses de MC (dépôts) et des banques de céréales?	Le nombre de têtes de bétail a augmenté (environ 30%)	
	Modification des coutumes	· Y a-t-il des changements dans les coutumes? Si oui, qu'est-ce qui a changé et comment?	Pas de changement en particulier; mais les femmes s'expriment davantage et les groupements féminins sont plus dynamiques.	
	Commercialisation des produits et marchandises	· Y a-t-il des changements au niveau de la commercialisation?	Oui ?	Autrefois, c'était seulement des sociétés spécialisées qui s'en chargeaient, mais maintenant il y a plus de villageois qui font la commercialisation individuellement (ils vont à Ségou vendre leurs produits eux-mêmes)
		· Si oui, de quels changements s'agit-il?		
Rendement des productions agricoles	· Le rendement unitaire du mil a augmenté de combien si on compare le rendement unitaire moyen du mil des 3 dernières années avec la situation antérieure?	Il a augmenté de 30% environ.		
	· Quels changements dans le rendement des autres produits agricoles (légumes, bétail)?	On ne sait pas dans quelle proportion.		
Changements dans les	· Est-ce que la végétation (la verdure) se rétablit autour du village?	Pas de changements. On ne fait plus de feux de brousse.		

Thèmes	Contenu – rubriques de l'enquête	Questions	Réponses	Remarques
	conditions du milieu naturel	· Est-ce qu'il y a eu des changements dans la prise de conscience qu'il faut protéger l'environnement?	Améliorations	
	Changements au niveau de la salubrité (hygiène)	· Quels sont les principaux changements au niveau de la situation sanitaire ?	Un centre de santé a été établi dans la commune et c'est pratique. Les connaissances en matière de santé ont augmenté aussi.	
		· Pour quelles raisons?	Voir ci-dessus	
		· Est-ce que le village est devenu propre?	Pas de changement	
		· Est-ce que les maladies et les décès ont diminué?	Diminution d'une manière générale (surtout la mortalité infantile)	
	Changements dans la consommation de bois	· Est-ce que la consommation de bois de feu a diminué?	Oui, elle a diminué.	
		· Pour quelles raisons ?	C'est dû à l'introduction des foyers améliorés	
	Changements au niveau des heures de travail	· Est-ce qu'il y a eu des changements au niveau du temps de travail?	Diminution du temps de travail	
		· Pour quelles raisons ?	C'est grâce à l'utilisation du moulin et des foyers améliorés	
		· Si la durée du travail a diminué, comment est utilisé le temps dégagé?	(1) Utilisé pour se reposer (2) et pour s'occuper des enfants	
Dévelop- pe- ment ultérieur	Projets pour l'avenir	· Qu'est-ce qu'il faut développer dans le village à l'avenir? (Plusieurs réponses possibles)	Réponse donnée au début du questionnaire	
		· Pour réaliser cela, qu'est-ce que le CGTV doit faire?	Encadrer et superviser pour que le développement du village se poursuive.	
		· Au cas où une aide extérieure est nécessaire, indiquez le contenu de cette aide et à qui elle sera demandée.	Outre des contacts directs avec des donateurs, on demande à la commune de servir d'intermédiaire.	
Autres	Lutte contre la désertification	· A votre avis, est-ce qu'il y a des techniques traditionnelles qui contribuent à la désertification ?	Pas de réponse	

Annexe 1 : Tableau Matriciel (Classement par priorités) Sélection préalable de 10 projets pilotes d'un grand intérêt (puis vote des participants)

Personnes enquêtées : 10 personnes (5 membres du CGTV, 5 participants aux projets pilotes dont 2 femmes au minimum)

Projets pilotes (PP)	Projets qui contribuent au développement du village	Projets qui contribuent à la lutte contre la désertification	Projets que vous voulez étendre davantage?	Remarques (raisons)
Renforcement des capacités (formation des leaders et en organisation)	6	7	2	Renforcement des capacités
Alphabétisation	5	2	2	Dito
Système de micro-crédit	5	3	7	Dynamisation des activités économiques (même si l'on ne coupe pas les arbres, la situation va mieux))
Aménagement de puits modernes	10	9	8	Le développement des ressources en eau est fondamental (elles sont encore insuffisantes dans ce village)
Maraîchage	4	5	1	Les bénéfices augmentent. C'est bon aussi pour la santé.
Embouche	6	3	1	Les bénéfices augmentent.
Reboisement	2	10	4	C'est important pour préserver l'environnement
Parc de vaccination	3	5	1	Les bénéfices augmentent.
Poulaillers améliorés	4	3	1	Les bénéfices augmentent.
Activités féminines (savon, etc.)	5	3	3	Les bénéfices augmentent. Cela produit un esprit de corps

## 12. Résultats des enquêtes auprès des CAP

Classe	Questions	REponses					Remarques
		Cinzana	Boïdie	Boussin	Cinzana	Sana	
1	<b>Auto-évaluation du stage et impressions</b>	1G	2G	2G	3G	3G	<b>No. des thèmes de formation</b>
1-1	Pourriez-vous appuyer tout seul les activités des populations en tant que facilitateur?						1 Analyse de cas antérieurs
	Je peux les appuyer suffisamment tout seul	4	3	2	4	5	2 Classement des problèmes actuels de la vulgarisation
	Un petit soutien sera nécessaire	2	3	5	2	2	3 Formation théorique MARP
	Un certain soutien sera nécessaire	2	1	0	0	0	4 Formation pratique MARP
	Difficile à réaliser tout seul	2	0	0	0	1	5 Discussion avec les agents de liaison sur le terrain
1-2	Pensez-vous que votre façon de penser et votre attitude a changé après le stage?						6 Soutien à l'organisation des populations
	Il y a eu un grand changement	6	5	4	5	4	7 Alphabétisation
	Changement sensible	3	2	3	1	2	8 Système de micro-crédit
	Léger changement	0	0	0	0	1	9 Puits
	Pas de changement	0	0	0	0	1	10 Fourniture d'engrais et de semences
1-3	Dans les colonnes de droite, indiquez (par numéro) 2 thèmes du stage qui vous ont été particulièrement utiles.						11 Maraichage de petite dimension
	(Thèmes les plus souvent choisis en premier)	3	4	4	6	4	12 Banque de céréales
		4	8	3	8	8	13 poulaillers améliorés
		8	6	8	3,4	3	14 blocs nutritionnels (embouche)
		16	7	6	11	16	15 Parc de vaccination
		6		2	16,17		16 Mini-pépinière
1-4	Dans les colonnes de droite, indiquez (par numéro) 2 thèmes du stage qui n'ont pas été utiles.						17 Reboisement (stage)
		14	14	9	14	9	18 Conservation des sols
		21	15	2	9	11	19 Moulin
		7		14	11	13	20 Foyers améliorés
		13		5	19	14	21 Artisanat
		15		6			
2	<b>Exécution de projets pilotes dans les villages dont vous avez la charge</b>						
2-1	Indiquez 2 types de projets dont vous pensez que les méthodes d'exécution doivent être améliorées.						
		8	11,12,14	11,10	11	11	
		21	9	7	12	13	
		16,17,18	10,13,16	8	8	12	
		12	21	6	18	7	
		7,14	7		20	16,17	
2-2	Indiquez 2 types de projets qui, à votre avis, sont durables et qu'il faudrait promouvoir dans l'avenir.						
		8	8	8	16	7	
		7	12	7	17	8	
		16,17,18	17	15	8	12	
		12	7	12	12	17,18	
		6,9,21	11	17,18	21	6	
2-3	Quel est le rôle le plus important que vous devez jouer dans l'exécution des projets?						
	Communication aux villageois	3	3	1	0	1	
	Sensibilisation des villageois	4	2	4	3	3	
	Renforcement organisationnel	2	2	2	2	2	
	Stimuler les relations de confiance	0	0	0	0	2	
2-4	Pendant la formation sur le tas, qu'est-ce que vous avez appris sur les différents projets ci-dessous?						1 Techniques de production
	Alphabétisation (formation des alphabétiseurs, construction de salles de classe)	-	1:4/2:3/3:0	1:3/2:1/3:0	1:6/2:0/3:0	1:8/2:1/3:0	2 Gestion organisationnelle
	Système de Micro-crédit	-	1:5/2:2/3:1	1:5/2:1/3:0	1:6/2:0/3:0	1:7/2:4/3:1	3 Importance des activités
	Banque de céréales	-	1:4/2:1/3:3	1:5/2:0/3:1	1:3/2:2/3:1	1:5/2:3/3:2	
	Moulin	-	1:1/2:1/3:1	1:3/2:1/3:0	1:3/2:3/3:1	1:6/2:4/3:1	
	Artisanat	-	1:3/2:0/3:4	1:5/2:1/3:0	1:5/2:0/3:1	1:8/2:0/3:0	
	Pépinière, reboisement, conservation des sols	-	1:5/2:0/3:2	1:6/2:0/3:0	1:4/2:0/3:2	1:8/2:0/3:0	
	Foyers améliorés	-	1:2/2:0/3:5	1:4/2:0/3:3	1:3/2:0/3:3	1:8/2:0/3:2	
	Parc de vaccination, poulaillers améliorés, blocs nutritionnels (embouche)	-	1:3/2:0/3:4	1:3/2:0/3:4	1:5/2:1/3:1	1:7/2:0/3:0	
	Maraichage, engrais-semences améliorées	-	1:4/2:0/3:3	1:2/2:0/3:3	1:5/2:0/3:1	1:7/2:0/3:0	
	Aménagement puits	-	1:2/2:0/3:2	1:2/2:1/3:2	1:1/2:0/3:0	1:5/2:1/3:0	
	Total	-	1:35/2:7/3:25	1:38/2:5/3:13	1:41/2:6/3:10	1:69/2:13/3:6	
3	<b>Concernant les capacités que vous souhaitez renforcer/compléter</b>						
3-1	Indiquez 2 domaines de techniques de production.	12	16,17	10,11	16	16	
		14,15	10,11	12	17,18	11	
			13,14	16,17	11,10	17,18	
					16	10	
						13	
						12	
3-2	Indiquez 2 domaines qui ne sont pas des techniques de production	7	7	7	6	8	
		8	8	8	7	7	
		9 (hygiène)	9 (hygiène)	6	8	20	
		5	20	5		6	
		20		Evaluation		3	

### Commentaires d'ensemble sur les résultats de l'enquête:

Selon l'auto-évaluation faite par les CAP, 84% d'entre eux ont répondu que s'ils bénéficiaient d'un peu de soutien, ils pourraient soutenir les populations en tant que facilitateurs. Par ailleurs, 35 CAP, soit plus de 90%, répondent aussi que la formation leur a permis de changer grandement leur façon de penser et leur attitude. D'autre part, une grande partie des CAP comprennent leur rôle de facilitateur comme un rôle de communication aux populations et de sensibilisation. Seulement 30 à 40% des CAP ont répondu que leur rôle consistait au renforcement organisationnel et à stimuler des relations de confiance.

Quant au contenu de la formation sur le renforcement des capacités, les CAP évaluent positivement la formation relative à la MARP, à l'organisation des populations, au micro-crédit et aux mesures environnementales; par contre, ils ne font pas une bonne évaluation des travaux relatifs aux infrastructures de base telles que les aménagements de puits et du domaine de l'élevage, ainsi que ce qui concerne l'agriculture, qui est le domaine dont ils sont responsables en vulgarisation.

Concernant les formations complémentaires qu'ils souhaitent, il est intéressant de noter qu'ils souhaitent des formations sur des techniques telles que celles du maraichage, et qu'ils sont moins tentés d'apprendre des techniques d'un nouveau domaine.

13. Situation de la gestion des caisses de micro-crédit

Phase Commune	Caisse	Adhesion	DAT	DAV	Interet	Total fond	Encours credit	Adhesion			Nombre de prêt	Taux de rotation*1
								Total	Ind.	Grop.		
Phase I Cinzana	Sinébougou	439,600	4,363,980	307,940	2,153,210	7,264,730	5,635,000	366	353	13	1,607	4.4
	Dlaba	416,000	2,307,055	286,250	2,116,380	5,125,685	3,968,340	265	243	22	972	3.7
	Zangourabougou II	248,500	3,207,735	255,435	1,078,830	4,790,500	3,401,300	194	184	10	842	4.3
	N'dinzana were	222,000	1,455,480	2,375	981,635	2,661,490	2,074,110	198	194	4	843	4.3
Soigne bougou	Sakeyibougou	382,400	4,358,415	314,730	421,725	5,477,270	3,704,655	293	281	12	813	2.8
	Dougoutiguibougou	203,950	1,779,985	4,645	569,345	2,557,925	1,225,575	161	156	5	483	3.0
	Dafimbougou	438,100	2,696,000	291,165	374,390	3,799,655	2,561,200	337	330	7	675	2.0
	Fabougou	146,500	1,135,120	182,910	607,550	2,072,080	829,335	118	115	3	284	2.4
	Siradoba	114,250	646,920	3,850	296,330	1,061,350	401,850	92	89	3	157	1.7
Katiena	Kokoun	551,750	2,998,345	336,395	1,888,890	5,775,380	3,698,510	367	353	14	1,468	4.0
	Bougan	461,900	2,794,370	439,440	820,345	4,516,055	2,975,930	358	352	6	1,226	3.4
						45,102,120	30,475,805	2,749	2,650	99	9,370	3.4
Phase II Cinzana Group1	Findla	327,300	4,245,150	0	414,640	4,987,090	3,775,000	245	218	27	429	1.8
	N'Gakoro	261,500	3,782,735	0	539,030	4,583,265	3,170,000	209	205	4	188	0.9
	Kondia	526,600	8,873,005	54,340	642,105	10,096,050	7,321,595	405	388	17	756	1.9
	Sirango	259,500	2,439,570	0	289,385	2,988,455	2,295,720	227	224	3	319	1.4
Boidie	Diarabougou	315,750	4,181,400	0	397,855	4,895,005	4,612,500	241	230	11	379	1.6
	Kabala	162,100	2,886,505	0	103,970	3,152,575	3,145,000	129	126	3	225	1.7
	Siakabougou	186,000	2,741,735	128,500	170,100	3,226,335	2,522,500	116	112	4	190	1.6
	Mallé	382,500	6,043,385	200,000	527,045	7,152,930	4,100,000	402	392	10	575	1.4
Boussin	Biya	88,900	2,317,070	25,000	100,200	2,531,170	2,372,000	92	90	2	97	1.1
	Fakola	51,000	500,000	291,000	84,995	926,995	490,000	47	46	1	68	1.4
	Samabougou Sokala	176,000	2,466,510	29,500	112,125	2,784,135	1,390,000	189	186	3	188	1.0
	Oulandiambougou	175,400	2,791,600	10,000	77,965	3,054,965	2,732,500	145	143	2	184	1.3
	Yassalam	144,000	4,498,120	28,500	175,940	4,846,560	4,579,000	135	130	5	98	0.7
Sana Groupe3	Soun bamanan	239,500	2,845,000	100,000	0	3,184,500	3,165,000	135	126	9	98	0.7
	Kienkourou	148,500	2,031,670	250,000	0	2,430,170	2,420,000	112	105	7	92	0.8
	Kerta	80,500	980,000	283,500	0	1,344,000	1,005,000	77	70	7	66	0.9
Cinzana Group3	Oundja	143,250	1,305,000	0	0	1,448,250	1,160,000	109	106	3	57	0.5
	Falema	101,250	985,000	0	0	1,086,250	852,005	75	72	3	45	0.6
						64,718,700	51,107,820	3,090	2,969	121	4,054	1.3

Dans la Phase 2, le montant total du fonds a atteint 64,7 millions FCFA (dont montant à charge de 48,7 millions FCFA). Le montant injecté pour l'exécution des projets est de 24,6 millions FCFA, déjà des micro-crédits de plus de double sont gérés sur le fonds, et environ 80% sont prêtés aux habitants.

Pour comparer le taux de rotation, le taux de rotation est mauvais pour N'Gakoro de Cinzana, Biya, Samabougou Sokala et Ysaaalam de Boussin, sont exclus les villages dans le groupe 3 de la Phase 2 où le système vient juste d'être mis en place. Les erreurs d'inscription au registre sont fréquents, le contrôle de gestion est donc insuffisant.

\*1 Le taux de rotation exclut le nombre de cas de prêts du total des affiliés.

#### 14. Synthèse des conventions sur les règles d'utilisation des terres

	Cinzana	Boidie	Boussin
Nbre des villages concernés	72	24	15
Système	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comité d'habitants de village protégé (15 pers.)</li> <li>• Comité communal de supervision (2 pers./village)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Groupe de villageois de supervision et de protection du village (6 pers.)</li> <li>• Comité communal de monitoring des règlements (21 pers.)</li> <li>• Conseil intercommunal de supervision des règlements (5 pers.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Groupe de villageois de supervision et de protection du village (16 pers.)</li> <li>• Comité communal de monitoring des règlements (comité de gestion de 13 pers. 3 superviseurs)</li> </ul>
Ressources forestières	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection totale de 11 espèces d'arbres</li> <li>• 50 arbres/an/village sur 5 ans et reboisement de 5 variétés</li> <li>• Interdiction de la fabrication de charbon de bois</li> <li>• Autorisation de la collecte de bois mort pour la consommation familiale</li> <li>• Utilisation de bois pour le commerce totalement interdite</li> <li>• Interdiction de la cueillette de fruits non mûrs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection totale de 17 variétés</li> <li>• Plantation de 200 arbres /an/village pendant 5 ans</li> <li>• Interdiction de la fabrication de charbon de bois</li> <li>• Autorisation de la collecte de bois mort pour la consommation familiale (jusqu'à 6 stères dans la proposition initiale)</li> <li>• Utilisation de bois pour le commerce totalement interdite</li> <li>• Cueillir soi-même les fruits d'arbres mûrs est autorisé (interdiction totale de cueillir les fruits non mûrs)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection de 17 variétés, en particulier, utilisation commerciale de 9 variétés strictement interdite</li> <li>• Plantation commune de 0,25 ha/an/village pendant 5 ans</li> <li>• Mise en place de 3 réserves, interdiction stricte de couper les arbres jusqu'au rétablissement</li> <li>• Interdiction de la fabrication de charbon de bois</li> <li>• Autorisation de la collecte de bois mort pour la consommation familiale</li> <li>• Interdiction de la cueillette de fruits non mûrs</li> <li>• Cueillette de feuilles mettant les baobabs à nu et collecte en grim pant dans l'arbre strictement interdites</li> </ul>
Défrichement de terres agricoles	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conforme aux règlements actuels</li> <li>• En cas de défrichement, période de jachère de 5 ans</li> <li>• Interdiction totale des brûlis</li> <li>• Collecte d'herbe pour la consommation familiale autorisée, mais totalement interdite pour le commerce</li> <li>• Interdiction de la collecte d'arbres fourragers pour le commerce, l'abattage des arbres est aussi strictement interdit, autorisation requise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conforme aux règlements actuels</li> <li>• Interdiction totale des brûlis</li> <li>• Interdiction de couper des arbres comme fourrage</li> <li>• L'accord du village d'accueil est nécessaire pour le séjour du bétail au moment de la transhumance dans une autre région</li> <li>• Interdiction de laisser le bétail en liberté (surveillance par un berger)</li> <li>• Interdiction du défrichement pour les</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conforme aux règlements actuels</li> <li>• Interdiction totale des brûlis</li> <li>• Stricte interdiction du défrichement sur la pente des collines, au bord des cours d'eau comme les marais, les abreuvoirs pour le bétail et les pâturages</li> <li>• Collecte d'herbe pour la consommation familiale autorisée, mais totalement interdite pour le commerce</li> <li>• Après la récolte, fixation d'une période de</li> </ul>



	Cinzana	Boidie	Boussin
	<p>pour les arbres à usage domestique</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Interdiction du pâturage du bétail</li> <li>• Création de parcs pour le bétail dans chaque village (accueil 7 jours pour l'établissement d'un procès-verbal sur le bétail)</li> <li>• Les frais d'utilisation des parcs sont de 250 F/jour pour les bœufs, chevaux et mulets et de 50 F/jour pour les moutons et les animaux domestiques</li> <li>• Labour interdit dans les champs etc.</li> </ul>	<p>pâturages, chemins, abreuvoirs, allées de passage du bétail</p>	<p>pâturage et obtenir l'accord du maire</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Interdiction de la collecte d'arbre fourragers pour le commerce, stricte interdiction de couper les arbres</li> <li>• Interdiction de laisser le bétail en liberté</li> <li>• Création de parcs pour le bétail dans chaque village (accueil 8 jours maximum pour l'établissement d'un procès-verbal sur le bétail)</li> <li>• Collecte de frais d'utilisation des parcs</li> <li>• Vaccination obligatoire</li> <li>• Assurance de chemins de passage du bétail de plus de 15 m dans chaque village, respecter les chemins traditionnels par les habitants</li> <li>• Respecter le chemin de transhumance de 50 m entre Boussin/Ségou et le grand chemin vers l'abreuvoir de 50 m</li> </ul>
Animaux, ressources halieutiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Interdiction totale de la chasse pendant 3 ans</li> <li>• Interdiction de la pêche pendant une certaine période (concernant le Garo), limitations pour les autres méthodes de pêche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chasse et pêche sont autorisées conformément à la loi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Interdiction totale de la chasse dans les réserves (cours d'eau, abreuvoirs, pâturages, grandes routes)</li> <li>• Interdiction de la chasse pendant 3 ans pour assurer le rétablissement des espèces naturelles</li> </ul>
Utilisation des arbres comme médicament		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Couper l'écorce des arbres de sorte que l'écoulement de la résine ne soit pas empêché de force</li> <li>• Collecter des feuilles, des fruits sans couper les arbres</li> <li>• Ne pas abîmer les racines de force</li> <li>• Collecter la résine de caoutchouc conformément au manuel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Interdiction de la coupe de l'écorce de manière à obstruer de force l'écoulement naturel de la résine</li> </ul>
Autres ressources	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Collecter la résine sans brûler ni couper les arbres</li> <li>• Extraction de chaux (dans le sud)</li> <li>• Extraction de sable, pierraille</li> </ul>	
Pénalités	Oui	Oui	Oui
Clauses spéciales	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La taxe d'utilisation des parcs et les amendes sont payées moitié-moitié par les</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le fonds collecté sera partiellement utilisé pour l'aménagement des forêts,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La taxe d'utilisation des parcs et les amendes sont payées moitié-moitié par les habitants et</li> </ul>

	Cinzana	Boidie	Boussin
	habitants et la comité d'exécution de la commune	l'établissement de limites etc.	la comité d'exécution de la commune • Le fonds collecté devra partiellement être utilisé pour l'aménagement des forêts, l'établissement de limites etc
Clauses finales	57 articles	42 articles	75 articles
Clauses additionnelles: Mesures prises pour la vulgarisation des règlements et la promotion de leur respect	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Approfondissement des marais</li> <li>• Aménagement de chemins pour le bétail</li> <li>• Etude du nombre de têtes de bétail</li> <li>• Stage pour l'agriculture intensive, le maraîchage, la banque fourragère, le reboisement, la mise en place des pépinières, le foyer amélioré etc.</li> <li>• Mise en place de bois communal</li> <li>• Mesures contre l'érosion</li> <li>• Vulgarisation de règlements pour l'utilisation des terres</li> <li>• Utilisation d'énergies renouvelables</li> <li>• Aménagement de bassins d'aquaculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stages de production de fourrage pour le bétail, foyer amélioré, fumier, conservation des sols, aquaculture, reboisement etc.</li> <li>• Aménagement de chemin pour le bétail</li> <li>• Approfondissement de marais (assurance d'un abreuvoir pour le bétail)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Approfondissement des marais</li> <li>• Aménagement de chemins pour le bétail</li> <li>• Etude du nombre de têtes de bétail</li> <li>• Stage pour le maraîchage, la banque fourragère, le reboisement, la mise en place des pépinières, le foyer amélioré etc.</li> <li>• Mise en place de bois communal</li> <li>• Mesures contre l'érosion</li> <li>• Vulgarisation des règlements pour l'utilisation des terrains</li> <li>• Utilisation d'énergies renouvelables</li> <li>• Aménagement de bassins d'aquaculture</li> </ul>